

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES



**Mémoire de fin de cycle pour l'obtention d'un diplôme de master
en sciences commerciales**

Option : Finance et Comptabilité

THEME :

**LE ROLE DE L'ANALYSE FINANCIERE
DANS LA PRISE DE DECISION
(Etude Cas : SARL SOCAD DZ)**

Elaboré par :

HEDIA Mohamed Abd Elillah

Encadré par :

Mme. DAI RANIA

Maître de conférence

12ème promotion

Juin 2025

République Algérienne Démocratique Et Populaire
Ministère De l'Enseignement Supérieur Et De La
Recherche Scientifique

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES



**Mémoire de fin de cycle pour l'obtention d'un diplôme de master
en sciences commerciales**

Option : Finance et Comptabilité

THEME :

**LE ROLE DE L'ANALYSE FINANCIERE
DANS LA PRISE DE DECISION
(Etude Cas : SARL SOCAD DZ)**

Elaboré par :
HEDIA Mohamed Abd Elillah

Encadré par :
Mme. DAI RANIA
Maître de conférence

**12ème promotion
Juin 2025**

DEDICACE

Je dédie ce mémoire à :

La mémoire de ma chère grand-mère,

qui nous a quittés récemment, mais toujours présente dans mon cœur. Ton amour, tes prières et ta sagesse m'accompagnent chaque jour. Tu as cru en moi, même dans le silence. Ce travail est un hommage à ta bonté et à tout ce que tu m'as transmis. Qu'Allah, le Tout Miséricordieux, t'accorde le paradis éternel.

À ma mère,

pour ton amour inconditionnel, ta patience et tes sacrifices. Tu as été ma force. Tes encouragements m'ont porté, et ta confiance m'a permis d'avancer. Aucun mot ne pourra jamais dire l'amour que je te porte.

À mon père,

pour ton soutien constant, tes conseils et ton exemple. Tu m'as appris la valeur du travail et de la persévérance.

À mon frère Hakou,

pour ta présence rassurante, ta complicité et ton soutien fidèle à chaque étape.

À ma famille,

merci pour votre affection et votre bienveillance. Une pensée particulière à **ma tante Saada** et **mon oncle Djamel, Fatima**, pour leur soutien discret mais précieux.

À mes amis Ali, Faiez, Gasmia et Hassane,

Vous êtes plus que des amis ; vous êtes des frères, chacun portant un nom de famille différent mais unis par des liens indéfectibles. Merci pour les moments partagés, les rires, les épreuves traversées ensemble.

Aux amis de la cité universitaire,

Ziad, Taha, Amine, Hamza, Talal, Sidali, Bilal, Hakim et Sadki, merci pour votre entraide et les souvenirs inoubliables.

À mes professeurs,

merci pour votre transmission, votre exigence et votre confiance.

À quelqu'un qui se reconnaîtra,

Pas besoin de grands discours, tu as compris sans mots. Merci d'être là, de tenir la Vibe, de marcher avec moi. On avance, ensemble pas toujours parfait, mais toujours vrai.

Et à moi-même,

pour avoir gardé espoir, pour avoir persévéré malgré les obstacles, et pour avoir cru en mes capacités jusqu'au bout.

Remerciement

La réalisation d'un mémoire de fin d'études constitue un exercice exigeant, nécessitant rigueur, persévérance et accompagnement. Il me tient donc à cœur d'exprimer ma profonde gratitude à toutes les personnes qui ont contribué, de près ou de loin, à l'aboutissement de ce travail.

Avant tout, je remercie **Dieu Tout-Puissant** de m'avoir accordé la force, la volonté et la patience nécessaires pour mener à bien cette recherche.

J'adresse mes sincères remerciements à mon encadrante, **Madame Dai Rania**, pour sa disponibilité, ses conseils avisés, son accompagnement rigoureux et sa bienveillance tout au long de l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens également à exprimer toute ma reconnaissance à l'ensemble du personnel de la **SARL SOCAD** pour leur accueil chaleureux, leur collaboration, ainsi que le temps qu'ils m'ont consacré durant mon stage.

Enfin, j'adresse un grand merci à toutes celles et ceux qui m'ont soutenu, encouragé ou accompagné, de quelque manière que ce soit, tout au long de ce parcours académique.

Liste des tableaux

Tableau	Page
Tableau N°01: présentation du bilan actif	16
Tableau N°02 : présentation du bilan passif	18
Tableau N°03 : présentation du bilan selon SCF	19
Tableau N°04 : les reclassements des postes de bilan comptable	21
Tableau N°05 : compte de résultat par nature	26
Tableau N°06 : compte de résultat par fonction	27
Tableau N°07 : tableau des flux de trésorerie par méthode direct	30
Tableau N°08 : tableau des flux de trésorerie par méthode indirect	31
Tableau N°09 : présentation des informations de l'annexe	33
Tableau N°10 : évolution du FR	47
Tableau N°11 : calcul du chiffre d'affaires CA	57
Tableau N°12 : calcul de la marge commerciale	58
Tableau N°13 : calcul de la production de l'exercice	59
Tableau N°14 : calcul de la valeur ajoutée VA	61
Tableau N°15 : calcul de l'excédent brut d'exploitation EBE	62
Tableau N°16 : calcul du résultat d'exploitation hors produits et charges financières	62
Tableau N°17 : calcul du résultat avant impôts	63
Tableau N°18 : calcul du résultat exceptionnel	64
Tableau N°19 : calcul du résultat net	65
Tableau N°20 : Les produits de la SARL SOCAD	89
Tableau N°21 : FR et BFR	92
Tableau N°22 : Fonds de roulement, besoins en fonds de roulement et TN	93
Tableau N°23 : Ratios de structure financière	97
Tableau N°24 : Ratios de structure financière	99
Tableau N°25 : Ratios de rentabilité	100
Tableau N°26 : Ratios de liquidité	102
Tableau N°27 : Ratios de solvabilité	103
Tableau N°28 : calcul de la CAF	106

Liste des schémas

Schéma	Page
Schéma N°01: structure du bilan financier	21
Schéma N°02: processus de prise de décision	35
Schéma N°03: détermination du FRN par le haut du bilan	44
Schéma N°04: détermination du FRN par le bas du bilan	45
Schéma N°05: détermination du BFR	49
Schéma N°06: la constitution des marges pour déterminer la valeur ajoutée	60
Schéma N°07: classement des produits et charges selon leur conséquence sur la trésorerie	66

Liste des figures

Figure	page
Figure N° 01 : les trois pôles de l'analyse financière	12
Figure N° 02 : les niveaux de décisions	36
Figure N° 03 : Les différents points de vente de SOCAD	85
Figure N° 04 : Organigramme de SOCAD	87
Figure N° 05 : Les principaux partenaires de la SARL SOCAD	91
Figure N° 06 : L'équilibre financier de la SARL SODAC	94
Figure N° 07 : Ratios de Gestion Créances / Fournisseurs	98
Figure N° 08 : Productivité de personnel	98
Figure N° 09 : Ratios de la structure financière	100
Figure N° 10 : La rentabilité de l'entreprise SODAC	101
Figure N° 11 : Structure de la liquidité	103
Figure N°12 : Ratios de solvabilité	104

Liste des abréviations

AC : actif circulant
AI : actif immobilisé
ACHE : actif circulant hors exploitation
BFR : besoin en fond de roulement
BFRE : besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE : besoin en fonds de roulement hors exploitation
CA : chiffre d'affaires
CAF : capacité d'autofinancement
DCT : dettes à court terme
DLMT : dettes à long et moyen terme
EBE : excédent brut d'exploitation
EENE : effets escomptés non échus
FRN : fond de roulement net
FRP : fond de roulement propre
FRE : fond de roulement étranger
FRB : fonds de roulement brut
HT : hors taxes
IBE : insuffisance brute d'exploitation
LCR : lettre de change relevé
MC : marge commerciale
PCHE : passif circulant hors exploitation
PE : production de l'exercice
PNC : passif non courant
PC : passif courant
PCG : plan comptable général
RE : résultat d'exploitation
RCAI : résultat courant avant impôt
RHE : résultat hors exploitation
RO : résultat opérationnel
ROAI : résultat ordinaire avant impôt
TCR : tableau de compte du résultat
TN : trésorerie net
TIAP : titres immobilisés de l'activité de portefeuille
TTC : toutes taxes comprises
VA : valeur ajoutée
VD : valeurs disponibles
VE : valeurs d'exploitation
VI : valeurs immobilisées
VR : valeurs réalisables
VMP : valeurs mobilières de placement

Résumé :

Ce mémoire examine le rôle de l'analyse financière en tant qu'outil stratégique d'aide à la décision, en s'appuyant sur le cas de l'Entreprise SARL SOCAD DZ. Le premier chapitre présente les objectifs fondamentaux de l'analyse financière, en explorant ses différentes typologies et en établissant le cadre conceptuel de la prise de décision financière.

Le deuxième chapitre est consacré aux méthodes et outils d'analyse financière, mettant en lumière leur pertinence dans l'élaboration de décisions stratégiques éclairées. Enfin, le troisième chapitre se focalise sur l'étude de la SARL SOCAD DZ, en présentant l'entreprise, en analysant sa situation financière et en évaluant les décisions prises.

Ce travail met en évidence l'importance cruciale de l'analyse financière en tant qu'outil d'aide à la décision stratégique, permettant aux entreprises de naviguer efficacement dans un environnement économique complexe.

Mots-clés : SARL SOCAD DZ, analyse financière, prise de décision stratégique

الملخص :

يتناول هذا البحث دور التحليل المالي كأداة استراتيجية لدعم اتخاذ القرار، بالاعتماد على دراسة حالة شركة ذات المسؤولية المحدودة SOCAD DZ. تُقدِّم الفصل الأول الأهداف الأساسية للتحليل المالي، من خلال استعراض أنواعه المختلفة ووضع الإطار المفاهيمي لاتخاذ القرار المالي. أما الفصل الثاني، فيُخصص لعرض المناهج والأدوات المعتمدة في التحليل المالي، مع إبراز أهميتها في صياغة قرارات استراتيجية مستنيرة. من خلال تقديم نبذة عنها، وتحليل وضعها المالي، وتقييم SOCAD DZ ويُركز الفصل الثالث على دراسة شركة القرارات المتخذة. يُبرز هذا العمل الأهمية البالغة للتحليل المالي كأداة فعالة لدعم اتخاذ القرار الاستراتيجي، مما يمكن المؤسسات من التعامل بفعالية مع بيئة اقتصادية معقدة. **الكلمات المفتاحية:** التحليل المالي، اتخاذ القرار الاستراتيجي، SOCAD DZ

Abstract:

This thesis examines the role of financial analysis as a strategic decision-making tool, using the case of the company SARL SOCAD DZ. The first chapter presents the fundamental objectives of financial analysis, exploring its various types and establishing the conceptual framework of financial decision-making.

The second chapter is devoted to the methods and tools of financial analysis, highlighting their relevance in shaping informed strategic decisions. Finally, the third chapter focuses on the case study of SARL SOCAD DZ, presenting the company, analyzing its financial situation, and evaluating the decisions made.

This work highlights the crucial importance of financial analysis as a tool for strategic decision support, enabling companies to navigate effectively in a complex economic environment.

Keywords: SARL SOCAD DZ, financial analysis, strategic decision-making

Sommaire

Introduction générale	2
Chapitre I : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière	6
Introduction	6
Section 1 : Généralité sur l'analyse financière.....	6
Section 2 : les sources de l'analyse financière :	13
Section 03 : Généralités sur l'aide à la décision.....	34
Conclusion:.....	40
Chapitre 02 : les outils de l'analyse financière aidant a la prise de decision	42
Introduction	42
Section 1 : L'analyse par les équilibres financiers.....	43
Section 2 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF).....	56
Section 03 : L'analyse par la méthode des ratios	70
Conclusion.....	80
Chapitre 03 : l'impact de l'analyse financière dans la prise de décision au sein de l'entreprise SARL SOCAD	83
Introduction	83
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	84
Section 2 : analyse de la situation financière de l'entreprise.....	92
Conclusion.....	107
Conclusion générale :	109

Introduction générale

Introduction générale

Une entreprise représente une unité économique qui regroupe divers éléments (humains, techniques et financiers) afin de fabriquer des produits ou fournir des services, la plupart du temps dans le but de réaliser un bénéfice. Pour y parvenir, elle doit surveiller, gérer et maîtriser sa situation financière de façon régulière sur une durée déterminée. Et s'assurer de la coordination et l'intégration de ses ressources et ses moyens pour garantir rentabilité, liquidité et solvabilité, afin d'aider les dirigeants à prendre des décisions en temps opportun, dans le but de créer un système de gestion efficient et évaluer globalement la performance de l'entreprise ainsi que sa situation financière présente et future.

Le monde des entreprises est un univers complexe avec ses propres règles, références et terminologie. La finance, qui constitue l'un des fondements de l'économie d'entreprise, est associée à la gestion des ressources financières. Cette gestion se réalise par le biais d'une série d'outils dont l'analyse financière fait partie. Cette dernière consiste à examiner la situation financière de l'entreprise afin de révéler ses points forts et faibles face aux menaces et opportunités présentes dans son environnement.

Par conséquent, l'analyse financière prend une importance croissante dans le fonctionnement des entreprises et fait référence à des concepts tels que : la rentabilité, l'autofinancement, la solvabilité et la liquidité. Ces éléments ne sont pas seulement cruciaux pour la gestion efficace de l'entreprise, mais ils constituent également des outils essentiels.

Ce mémoire s'intéresse au rôle essentiel que joue l'analyse financière dans le processus de prise de décision au sein des entreprises. Il examine en détail les différents aspects de cette discipline, en soulignant sa contribution à la formulation de stratégies financières efficaces, à la gestion équilibrée des actifs et des passifs, ainsi qu'à l'amélioration de la rentabilité de l'entreprise.

En outre, ce mémoire s'attache à montrer comment l'analyse financière permet d'évaluer la performance d'une entreprise dans une perspective rétrospective, actuelle et prospective, tout en prenant en compte les dynamiques de l'environnement économique global. Les chapitres suivants seront consacrés à l'exploration des fondements théoriques de l'analyse financière, à travers la présentation de ses principaux outils, indicateurs et méthodes d'interprétation. Des cas concrets d'entreprises seront également analysés afin d'illustrer l'impact réel de l'analyse financière sur les décisions stratégiques, notamment en matière d'investissement, de gestion du fonds de roulement, de dette et de structure du capital.

L'objectif principal de ce mémoire est de démontrer que l'analyse financière, lorsqu'elle est conduite de manière rigoureuse et adaptée, constitue un outil indispensable pour les entreprises. Elle leur permet de prendre des décisions financières éclairées, de renforcer leur résilience face aux incertitudes économiques et de favoriser une croissance durable et maîtrisée.

Elle constitue ainsi un véritable pilier de la prise de décision stratégique et contribue à la création de valeur pour l'ensemble des parties prenantes. Dès lors, il convient d'explorer en profondeur l'univers riche et complexe de l'analyse financière, afin de mieux comprendre son influence déterminante dans le processus décisionnel au sein des entreprises.

Notre travail a pour objectif d'identifier les principaux outils et méthodes de l'analyse financière, et de mettre en évidence son importance dans le processus de prise de décision au sein de l'entreprise SARL Socad DZ. Cette démarche nous conduit à poser la problématique suivante :

Quel est le rôle de l'analyse financière dans le processus de prise de décision au sein de l'entreprise SARL SOCAD DZ ?

Cependant, il est important avant de répondre à notre problématique de répondre aux différentes questions suivant :

- Quels sont les indicateurs financiers utilisés par Sarl Socad Dz pour analyser la situation financière ?
- Comment l'analyse financière contribue-t-elle à éclairer les décisions au sein de l'entreprise sarl socad dz ?

Pour appréhender notre étude et de mieux répondre à ces questions, nous procéderons à vérifier les hypothèses suivantes

Hypothèse N°01 : Les indicateurs financiers utilisés concerne l'activité , la performance et la structure financière de l'entreprise

Hypothèse N°02 : L'analyse financière permet de diagnostiquer les points faibles et forts de l'entreprise afin de prévoir des plans d'actions

Objectif du mémoire :

Notre travail de recherche basé exactement sur une étude pratique et théorique de l'analyse financière, A travers cette étude, nous visons à analyser et à évaluer les utilisations de l'analyse Financière dans la prise de décisions financière dans la société sarl socad dz.

Le choix de sujet :

Nous avons choisi ce thème pour plusieurs raisons :

- Il est directement lié à notre spécialité, à savoir finance et comptabilité.
- Il revêt une importance particulière dans notre parcours académique, étant un sujet récurrent et fondamental tout au long de notre formation.

- Son utilité est indéniable dans la compréhension des mécanismes de gestion financière et dans l'accompagnement des prises de décision stratégiques au sein des entreprises.

Méthodologie de recherche

Dans ce présent travail nous adopterons une recherche bibliographiques et documentaire a base des documents (ouvrages, mémoires, sites web) visant à construire un fond théorique permettant de comprendre le sujet et à travers d'un stage pratique au sein de l'entreprise sarl socad dz, Dans ce cas c'est une méthode déductive. Pour pouvoir répondre à ces questions et pour mener à bien notre travail, nous avons structuré celui-ci en trois chapitres : Le premier chapitre est consacré sur les notions de base sur l'analyse financière et la prise de décision. Le second chapitre portera sur les outils de l'analyse financière, et le dernier chapitre sera consacrer pour une étude pratique réaliser au sein de l'entreprise

Chapitre I :
**Les concepts fondamentaux de l'analyse
financière**

Chapitre I : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière

Introduction

L'analyse financière constitue un outil essentiel dans la compréhension de la situation économique et financière d'une entreprise. Elle permet d'évaluer la performance, la rentabilité, la solvabilité ainsi que les perspectives de développement à court, moyen ou long terme. Dans un environnement économique marqué par la concurrence et l'instabilité, l'analyse financière devient une nécessité pour orienter les choix stratégiques des dirigeants et faciliter la prise de décision.

Ce chapitre vise à poser les bases conceptuelles de l'analyse financière en explorant, dans un premier temps, ses définitions, ses objectifs et son importance (Section 1). Par la suite, nous présenterons les principales sources utilisées dans le cadre de l'analyse financière, qu'elles soient d'origine interne ou externe à l'entreprise (Section 2). Enfin, nous mettrons en lumière le lien entre l'analyse financière et l'aide à la décision, en insistant sur son rôle dans l'évaluation et l'orientation des politiques de gestion (Section 3).

Section 1 : Généralité sur l'analyse financière

1-1-Historique de l'analyse financière

L'analyse financière trouve ses origines au Moyen Âge avec l'émergence de la comptabilité générale. Toutefois, elle se confond longtemps avec cette dernière, rendant difficile son identification comme une véritable technique de gestion avant le début du XXe siècle.¹ Dans les années 1920, la croissance des besoins en capitaux des entreprises met en avant les problématiques de financement, reléguant au second plan la gestion interne. À la veille de la crise de 1929, les banquiers se limitaient principalement à assurer les transactions des comptes et à octroyer des facilités de caisse temporaires. Leur principal défi résidait dans le financement des industries émergentes (charbon, textile, construction, etc.). À cette époque, les crédits d'exploitation étaient accordés sous réserve de solides garanties permettant aux banques de s'assurer du remboursement par l'entreprise débitrice. Ces garanties reposaient généralement sur des biens du patrimoine de l'entreprise non directement exploités ou sur le patrimoine personnel des propriétaires.

Les garanties étaient principalement constituées d'actifs fonciers et immobiliers. Ainsi, le risque de

¹ PLANCHONA, Introduction à l'analyse financière, Ed. Foucher 3 paris, 1999, p 8.

crédit bancaire dépendait fortement des aspects juridiques de la prise de garantie. Il était essentiel de vérifier que le bien mis en garantie possédait une valeur indépendante de l'entreprise et d'en évaluer les risques de dépréciation. Toutefois, l'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, ainsi que la difficulté d'évaluer les biens mis en garantie et leur indépendance par rapport à l'exploitation, ont mis en évidence pour les banquiers les limites d'une approche purement basée sur la solvabilité pour l'octroi de crédits.

Au milieu des années 1950, deux grandes tendances émergent. D'un côté, les études évoluent vers la théorie financière et les problématiques liées aux choix d'investissement. De l'autre, l'essor économique et l'intensification de la concurrence renforcent la nécessité d'une gestion rigoureuse, favorisant ainsi le développement de l'analyse financière interne aux entreprises. Aujourd'hui, cette discipline est pleinement reconnue et intégrée dans les entreprises. Même les cabinets d'expertise comptable, auparavant limités à la collecte d'informations, se réorientent progressivement vers l'analyse et l'interprétation des données financières.

1-2- Définition de l'analyse financière :

L'analyse financière joue un rôle essentiel dans l'évaluation de la performance et de la solidité d'une entreprise. Elle permet d'examiner sa rentabilité, sa solvabilité et sa capacité à générer de la valeur sur le long terme. Son importance s'est accrue avec l'évolution des marchés et la complexité croissante des structures économiques. De nombreux auteurs ont tenté de définir cette discipline en mettant en avant ses objectifs et ses méthodes. Ainsi, pour mieux comprendre son rôle et ses enjeux, il est pertinent d'explorer les différentes définitions proposées par les spécialistes du domaine.

➤ Définition 1: « l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence, des choix de gestion), sa solvabilité (risque potentiel quelle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements), et enfin son patrimoine »²

² LAHILLE Jean-Pierre, « analyse financière », Edition Dunod, 3ème édition, Paris, 2007, p.01

➤ Définition 2 : « L'analyse financière constitue un ensemble de concepts méthode et instruments qui permettent de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise, aux risques qui l'affectent, et à la qualité de ses performance ». ³

➤ Définition 3 : On peut définir l'analyse financière comme une méthode de compréhension de l'entreprise à travers ses états comptables, méthode qui a pour objet de porter un jugement global et argumenté sur son niveau de performance et sur sa situation financière (actuelle et future) ⁴

1-3- Objectifs de l'analyse financière :

Les objectifs de l'analyse financière varient en fonction de l'entité qui la réalise, qu'il s'agisse de l'entreprise elle-même, via ses services financiers, ou d'acteurs externes tels que les banques, les organismes de crédit, les fournisseurs, les actionnaires ou les épargnants. Ils se répartissent en deux catégories principales : les objectifs internes et les objectifs externes.

1.3.1 Les objectifs internes

- Évaluer la capacité de l'entreprise à générer de la valeur et à produire de la richesse.
- Identifier les atouts et les faiblesses de l'entreprise.
- Examiner la dynamique du chiffre d'affaires, l'équilibre financier et la gestion de la trésorerie.
- Mesurer la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.
- Identifier les besoins de financement à court terme de l'entreprise.
- Évaluer les risques associés à l'octroi de ces crédits pour l'entreprise.
- Analyser l'autonomie financière de l'entreprise et sa capacité d'endettement en fonction de ses besoins futurs.
- Mesurer la rentabilité de l'entreprise.

³ COHEN Elie, « analyse financière », Edition Economico, 6eme édition, paris, 2006,p.08

⁴ MARION Alain, LANTIN François, CHALENÇON Ludivine, "Analyse financière", Dunod, 7^e édition, Paris, 2024, p.04

1.3.2 Les objectifs externes

- Évaluer la solvabilité de l'entreprise.
- Apprécier la rentabilité pour les investisseurs.
- Sécuriser les relations avec les fournisseurs.
- Assurer la transparence financière.
- Faciliter les décisions des organismes de régulation.

1-4- Les utilisateurs de l'analyse financière :

L'appréciation de la santé financière de l'entreprise est fondamentale pour plusieurs acteurs économiques parmi lesquels : ⁵

1- Les gestionnaires : qui ont besoin de connaître la situation financière de l'entreprise qu'ils gèrent, la possibilité d'investissement et le développement et les mesures stratégiques à prendre en matière de financement.

2- Les actionnaires : les actionnaires se préoccupent de la valeur patrimoniale de l'entreprise, des montants à percevoir (dividendes) et aussi de la destination de leurs fonds.

3- Les banquiers : qui cherchent à connaître la situation financière de l'entreprise par l'étude de son endettement en vue de se prononcer sur l'éventuel autre crédit sollicité par l'entreprise.

4- L'Etat : comme receveur d'impôts de toutes les entreprises et aussi comme propriétaire et actionnaire des entreprises publiques (notamment les entreprises stratégiques) et envers qui il peut prendre certaines mesures (restructuration, assainissement, privatisation).

5- Les agences de notation : les agences de notation ont pour rôle d'apprécier la capacité de remboursement des entreprises qui émettent des titres de créances sur les marchés financiers.

La note permet aux investisseurs d'évaluer la capacité de l'entreprise à payer les intérêts et rembourser le capital emprunté dans les délais impartis, le diagnostic financier est alors pour les agences de notation, un outil permettant de mettre en évidence les éléments qui renforcent ou affaiblissent la capacité de remboursement de l'emprunteur.

⁵ Support de cours analyse financière esgen 2020/2021

1-5- Le rôle de l'analyse financière :

L'analyse financière joue un rôle essentiel dans la gestion et le pilotage de l'entreprise. Elle permet notamment de :

- Optimiser la gestion de l'entreprise en réalisant un diagnostic précis de sa situation financière.
- Analyser les relations avec les parties prenantes (concurrents, clients et fournisseurs) en évaluant la gestion et la rentabilité de l'entreprise.
- Maintenir un équilibre financier en assurant une adéquation entre les emplois et les ressources.
- Identifier et mobiliser de nouvelles sources de financement pour garantir la continuité des activités et le développement de l'entreprise.

Grâce à ces fonctions, l'analyse financière constitue un outil clé pour la prise de décision et la pérennité de l'entreprise.

1.6. Étapes de l'analyse financière :

L'objectif de l'analyse financière est de déchiffrer les données numériques pour apprécier la performance et la rentabilité d'une société. Elle s'appuie sur l'analyse des données relatives au chiffre d'affaires, aux performances de vente et à d'autres indices financiers. Cette étude porte essentiellement sur les états de résultats, présentés sous forme de soldes intermédiaires de gestion, tout en englobant aussi un éventail plus vaste d'informations économiques et stratégiques.

Son efficacité repose sur les informations recueillies, la méthode mise en œuvre et l'expertise des analystes. Elle s'effectue en deux phases :

Examen des aspects qualitatifs : Elle comprend la collecte et l'analyse des informations stratégiques et économiques de la société.

Examen des aspects quantitatifs : Cela permet d'analyser les états financiers afin d'identifier les tendances et les indicateurs principaux.

a) Rassembler et étudier les données économiques et stratégiques : Cette première phase implique de reconnaître les données stratégiques de l'organisation tout en appréhendant son contexte interne et externe.

L'examen externe inclut l'étude du domaine économique de l'entreprise ainsi que les pratiques en cours sur le marché.

L'examen de la concurrence peut inclure les tarifs appliqués, les éléments distinctifs, les parts

de marché des rivaux et la concentration d'autres sociétés. -

L'étude des fournisseurs et des clients en ce qui concerne les délais de règlement, l'évolution des produits et services offerts, la capacité de négociation des fournisseurs, les pratiques des clients, etc. -

L'examen des normes réglementaires prend en compte les règles relatives à l'hygiène, à la sécurité, à la protection de l'environnement, aux droits des employés, et ainsi de suite.

- L'évaluation de l'environnement interne de la société aide à comprendre sa performance.

- Concernant les produits et services offerts : l'attrait et le positionnement du produit par rapport à ceux proposés par la concurrence, les modes de distribution, etc. -

En ce qui concerne la performance : ses atouts et ses faiblesses (grâce à la matrice SWOT)

- En termes de localisation géographique : il est essentiel d'analyser pourquoi l'entreprise est établie dans une zone spécifique (cette région est-elle avantageuse pour ses opérations ?)

- En ce qui a trait à ses moyens et ressources (technologie mise en œuvre, ressources financières existantes, etc.).

b) analyser les états financiers de l'entreprise :

La seconde phase implique l'examen des états financiers. Ses objectifs primordiaux :

- saisir comment l'entreprise génère de la valeur (est-elle bénéficiaire ?) ;
- saisir la configuration de sa structure financière (dettes, capitaux propres) ;
- saisir la composition de ses actifs (détails des immobilisations, etc.).

1.7. Les méthodes de l'analyse financière :

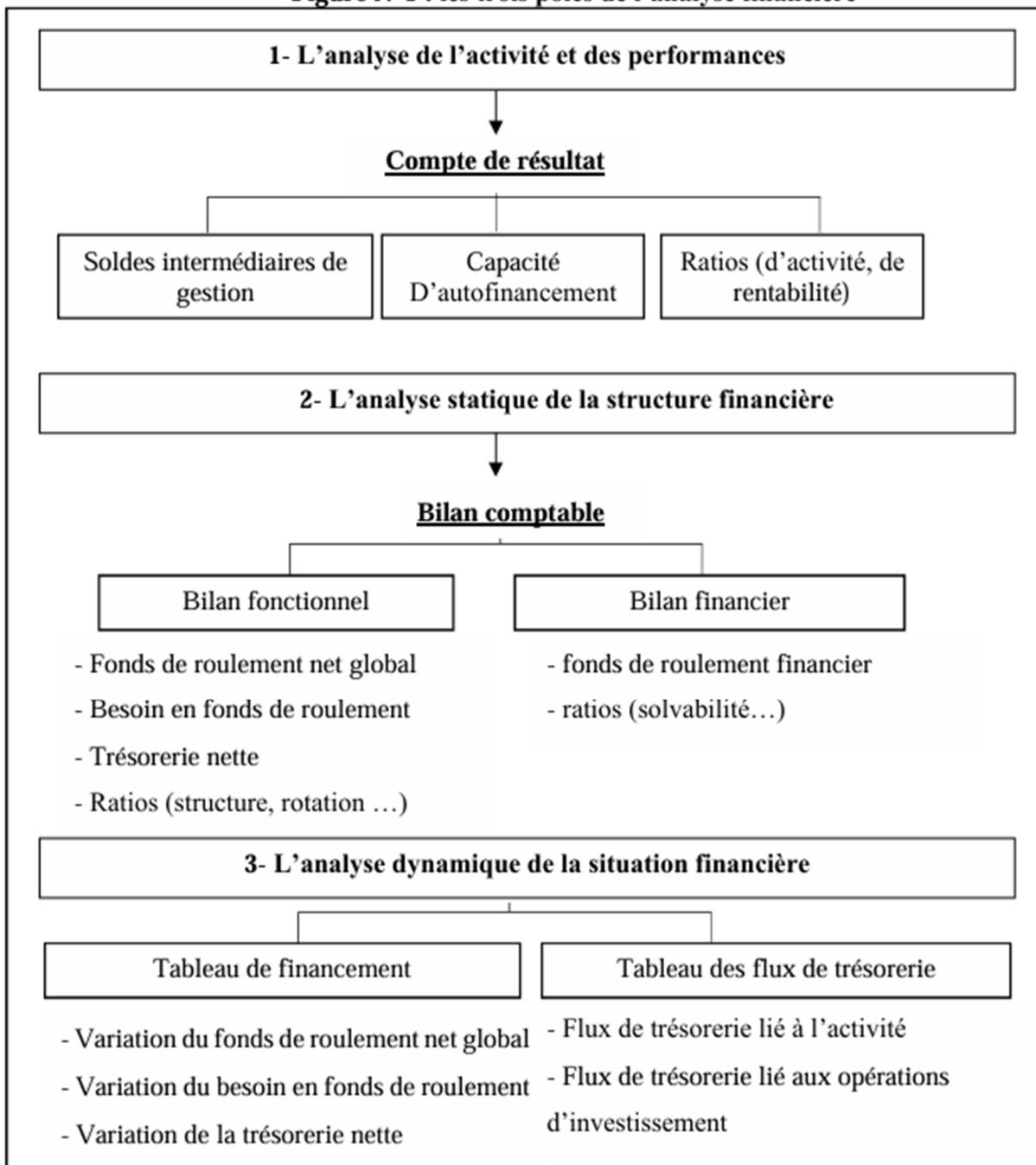
L'analyse financière est effectuée sur la base de deux types ⁶:

➤ **L'analyse statique:** Elle repose principalement sur l'analyse des comptes annuels à une date donnée.

➤ **L'analyse dynamique:** Elle se base principalement sur l'analyse des flux financiers sur une période spécifique.

⁶Beatrice et Francis Grandguillot , << Analyse Financière >> , 14 éme édition , édition : Gualino , paris , France , 2017-2018 , p.21 .

Figure N°1 : les trois pôles de l'analyse financière



-L'analyse financière est centrée sur trois axes fondamentaux : ⁷

⁷ Beatrice et Francis Grandguillot , << Analyse Financière >> , 14 ème édition , édition : Gualino , paris , France , 2017-2018 , p.21 .

Section 2 : les sources de l'analyse financière :

Pour mener une analyse financière efficace, l'analyste doit maîtriser et exploiter toutes les sources d'information disponibles, qu'elles soient internes, externes ou comptables. Il doit être capable de les comprendre, de les interpréter et de les utiliser de manière pertinente. Les états financiers constituent les documents essentiels de l'analyse financière. Ils incluent le bilan, qui offre une vue d'ensemble de la situation financière de l'entreprise à un moment précis en détaillant ses actifs, passifs et capitaux propres. Le compte de résultat retrace les revenus et les charges sur une période donnée, permettant ainsi d'évaluer la performance de l'entreprise. Enfin, le tableau des flux de trésorerie met en évidence les entrées et sorties de liquidités sur la même période, facilitant l'analyse de la gestion financière, L'annexe qui donne des détails supplémentaires sur les autres états financiers.

1- Le bilan :

1-1- Définition de bilan :

« Le bilan est un document comptable défini comme l'image patrimoniale de l'entreprise. L'actif représente ce que l'entreprise possède ou a acquis pour réaliser son activité. Le passif renvoie à ce qui a permis de financer ces actifs, à savoir les capitaux propres (détenus par les actionnaires) et les dettes à long terme et à court terme. Le bilan est donc le cumul de tout ce que possède et ce que doit une entreprise »⁸

1-2- La structure du bilan :

Le bilan comptable est composé de cinq classes :

- Classe 01 : Comptes de capitaux.
- Classe 02 : Comptes d'immobilisations.
- Classe 03 : Comptes de stocks et en-cours.
- Classe 04 : Comptes de tiers.
- Classe 05 : Comptes financiers.

* Le bilan se compose de deux parties principales que nous l'appelons l'actif et le passif. Elles sont regroupées selon deux principes fondamentaux : la liquidité et l'exigibilité.

⁸ Harb Etienne, Masset Astrid, Murat Philippe, « Finance », édition : Dunod, Paris, France, 2014, p.56.

- **L'actif** : Situé à gauche du bilan, il regroupe l'ensemble des ressources que possède l'entreprise, telles que les terrains, les bâtiments, le matériel, les participations, les stocks et les liquidités.
- **Le passif** : Situé à droite du bilan, il représente les obligations financières de l'entreprise, incluant les emprunts bancaires, les dettes envers les fournisseurs et les dettes fiscales.

1-2-1- L'actif : Composition et Définition

L'actif regroupe l'ensemble des éléments positifs du patrimoine d'une entreprise et se divise en deux grandes catégories : l'actif immobilisé et l'actif circulant.⁹

1-2-1-1- L'Actif Immobilisé

Il comprend les biens et investissements détenus par l'entreprise pour une durée supérieure à un an. Il se décline en trois sous-catégories :

- **Les immobilisations incorporelles** : Ce sont des biens non physiques mais ayant une valeur pour l'entreprise, tels que les brevets, les logiciels, les fonds de commerce ou les frais de développement.
- **Les immobilisations corporelles** : Il s'agit des biens matériels destinés à un usage durable dans le cycle d'exploitation de l'entreprise, comme les terrains, les bâtiments, les installations techniques, le matériel industriel et les véhicules.
- **Les immobilisations financières** : Elles regroupent les investissements à long terme, tels que les prêts accordés, les participations dans d'autres entreprises et les titres détenus dans le cadre d'une stratégie de développement.

1-2-1-2- L'Actif Circulant

Cette catégorie inclut les éléments destinés à être transformés en liquidités à court terme. Elle se compose de :

- **Les stocks** : Ils regroupent les matières premières, les produits en cours de fabrication, les produits finis et les marchandises détenues en vue de la production ou de la vente.

⁹ Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, p.24.

- **Les créances clients** : Elles représentent les sommes dues à l'entreprise par ses clients à la suite de transactions commerciales.
- **La trésorerie** : Elle comprend les liquidités disponibles en caisse et les fonds déposés sur les comptes bancaires courants.

Ce découpage permet d'analyser la structure du patrimoine de l'entreprise et d'évaluer sa capacité à financer ses opérations et ses investissements.

Tableau N°01: Présentation Du BILAN ACTIF¹⁰

ACTIF	NOTE	N Brut	N Amort- prov	N Net	N-1 Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition - Goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
Terrains					
Bâtiments					
Autres immobilisations corporelles					
Immobilisations en concession					
Immobilisations encours					
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		•			
ACTIF COURANT					
Stocks et encours					
Créances et emplois assimilés					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
TOTAL ACTIF COURANT					
TOTAL GENERAL ACTIF					

SOURCE : Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, p.24.

¹⁰ [Journal Officiel Algérie](#) CONSULTER LE 17 MARS 2025 A15:20H

1-2-2- Le Passif : Composition et Définition

Le passif regroupe l'ensemble des obligations financières de l'entreprise, qu'elles soient envers ses associés (capitaux propres) ou envers des tiers (dettes). Il se compose de trois grandes catégories :¹¹

1-2-2-1- Les Capitaux Propres

Ils représentent les ressources financières stables mises à la disposition de l'entreprise et comprennent :

- **Le capital social** : Apports effectués par les associés en contrepartie de droits de propriété sur l'entreprise.
- **Les réserves** : Bénéfices non distribués, conservés pour renforcer la situation financière de l'entreprise.
- **Les subventions d'investissement** : Aides financières reçues pour le développement d'actifs durables.
- **Le résultat de l'exercice** : Bénéfice ou perte générée(e) au cours de la période comptable.

1-2-2-2- Les Passifs Non Courants (Dettes à Long et Moyen Terme - DLMT)

Ils regroupent les dettes contractées pour une durée supérieure à un an, notamment les emprunts bancaires et autres financements à long terme.

1-2-2-3- Les Passifs Courants (Dettes à Court Terme - DCT)

Ce sont les dettes exigibles à court terme, incluant :

- **Les dettes fournisseurs** : Montants dus aux fournisseurs pour des achats effectués.
- **Les dettes fiscales et sociales** : Impôts, charges sociales et autres obligations envers l'État et les organismes sociaux.
- **Les crédits bancaires de court terme (CBC)** : Facilités de trésorerie et découverts bancaires.

¹¹ Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, p.25.

Chapitre I : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière

18

Cette classification permet d'analyser la structure financière de l'entreprise et d'évaluer sa capacité à faire face à ses engagements à court et long terme.

Tableau N°02: Présentation Du BILAN PASSIF¹²

PASSIF	NOTE	N	N-1
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes et réserves- Réserves consolidées			
Ecarts de réévaluation			
Ecart d'équivalence			
Résultat net - Résultat net part du groupe			
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Part de la l'entreprise consolidante			
Part des minoritaires			
TOTAL I			
PASSIFS NON COURANTS			
Emprunts et dettes financières			
Impôts (diffères et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II			
PASSIFS COURANTS			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Impôts			
Autres dettes			
Trésorerie Passif			
TOTAL PASSIFS COURANTS III			
TOTAL GENERAL PASSIF			

SOURCE : Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, p.25.

¹² [Journal Officiel Algérie](#) CONSULTER LE 03 AVRIL 2025 A 20 :47

Tableau N°03: Présentation Du Bilan Selon(SCF)

Actif	Montant	Passif	Montant
ACTIF IMMOBILISE		CAPITAUX PROPRES	
Immobilisations		Capital émis	
incorporelles		Ecart d'évaluation	
Frais de développement		Ecart de réévaluation	
Logiciels informatiques et assimilés		Provisions	
Immobilisations corporelles		Réserves	
Terrains		Résultat	
Constructions		PASSIFS NON	
Installations techniques, matériel et outillage industriels		COURANTS	
Immobilisations financières		Emprunts plus d'un an	
Prêts		PASSIFS COURANTS	
Participations des filiales		Dettes Fournisseurs	
ACTIF CIRCULANT		Dettes fiscales	
Stocks de Marchandises		CBC	
Créances clients			
Banques comptes courants			
Caisse			
Total		Total	

Source : journal officielle de la république 2009 présentation du bilan comptable selon SCF

1-3- Le bilan financier:

1-3-1- Définition et Objectifs:¹³

« Le bilan financier est un bilan comptable après répartition du résultat. Ce bilan est retraité en masse homogène selon le degré de liquidités des actifs et le degré d'exigibilité des passifs présenté en valeurs nettes ».

Le bilan financier permet de:

- Apprécier la structure financière dans une optique de liquidation de l'entreprise.
- Evaluer le patrimoine réel de l'entreprise.
- Déterminer l'équilibre financier en comparant les différentes masses du bilan classées, selon leur degré de liquidité et/ou d'exigibilité et en observant le degré de couverture du passif exigible par les actifs liquides.
- Etudier la solvabilité et la liquidité de l'entreprise.
- Calculer la marge de sécurité financière de l'entreprise.
- Estimer les risques courus par les créanciers et les associés.

1-3-2- La structure du bilan financier :

1-3-2-1- Les principes :

Le bilan financier se compose d'un tableau divisé en deux parties, actif et passif, et constitué de quatre masses homogènes importantes, regroupant des postes en fonction de leur ordre de liquidité pour les actifs et de leur ordre d'exigibilité pour les passifs.

¹³ 11 <https://www.reussir-mon-bts.fr/wp-content/uploads/2017/04/Le-bilan-financier-Chapitre-7.pdf> Consulté le 04/04/2025, 00 :16

Schéma n°01 : structure du bilan financier

	Actif ou emplois	Passif ou ressources	
Liquidity croissante	Actif réel net à plus d'un an • Actif immobilisé net • Actif circulant à plus d'un an • Charges constatées d'avance à plus d'un an	Passif réel à plus d'un an • Capitaux propres • Provisions à plus d'un an • Dettes à plus d'un an • Produits constatés d'avance à plus d'un an	Exigibility croissante
	Actif réel net à moins d'un an • Stocks et en-cours • Créances à moins d'un an • Disponibilités + Valeurs mobilières de placement	Passif réel à moins d'un an • Dettes financières à moins d'un an • Dettes non financières à moins d'un an • Provisions à moins d'un an	

Source : Béatrice et Francis Grandguillot « Analyse Financière » 20^{ème} édition, édition : Gualino, Paris, France, 2023, p.140.

1-3-2-2- Les retraitements : La constitution des quatre masses homogènes du bilan financier nécessite plusieurs retraitements du bilan comptable Certains postes du bilan comptable sont reclassés selon leur degré de liquidité ou exigibilité dans la masse concerné.

Tableau N°04 : Les reclassements de postes du bilan comptable

Postes à reclasser	Analyse
Capital souscrit – non appelé	Dans le cas d'une liquidation de l'entreprise, la fraction de capital non appelée est exigée immédiatement. De ce fait, le capital souscrit non appelé est reclassé dans les créances à moins d'un an
Provisions	Elles sont ventilées dans les dettes à plus ou à moins d'un an selon la date prévue de réalisation du risque ou de la charge.
Comptes courants d'associés	La partie des Comptes courants d'associés est bloqué est reclassé en capitaux propres.
Les postes de l'actif immobilisé	Les postes de l'actif immobilisé dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif réel net à moins d'un an.
Postes de l'actif circulant	Les postes de l'actif circulant dont l'échéance est à plus d'un an sont reclassés en actif réel net à plus d'un an.
Charges et produits constatés d'avance	Ils sont ventilés selon leur échéance dans les masses appropriées.

Postes des dettes	Les postes de dettes sont répartis selon leur degré d'exigibilité à plus ou à moins d'un an.
Écart de conversion Actif	La part de la perte de change latente non couverte par une provision est éliminée de l'actif et retranchée des capitaux propres.
Écart de conversion Passif	Les gains de change latents sont reclassés dans les capitaux propres.
Résultat de l'exercice	Le résultat de l'exercice est ventilé en capitaux propres pour la part mise en réserves et en dettes à moins d'un an pour la part distribuée aux associés.

Source : Béatrice et Francis Grandguillot, « Analyse Financière » 20^{ème} édition, édition : Gualino, Paris, France, 2023, p.141.

Certains postes de l'actif n'ont aucune valeur actuelle et constituent l'actif fictif ; ils doivent être éliminés de l'actif pour leur valeur nette et retranchés des capitaux propres au passif.

L'actif fictif comprend :

- les frais d'établissement ;
- les frais de développement ;
- les charges à répartir sur plusieurs exercices (frais d'émission d'emprunt) ;
- les primes de remboursement des obligations.

2- Le compte résultat :

Le compte de résultat regroupe l'ensemble des comptes ayant une influence sur le résultat financier, en illustrant l'activité de l'entreprise sur une période déterminée, se concluant par un bénéfice ou une perte. Il explique comment ce résultat a été atteint. Tandis que le bilan présente la situation de l'entreprise, le compte de résultat (ou tableau des résultats) fournit des informations sur ses activités et détaille les facteurs ayant contribué à la réalisation du résultat. Il permet également de mesurer périodiquement l'enrichissement ou l'appauvrissement généré par l'activité de l'entreprise.

2-1- Définition du Compte de Résultat :

- Définition 1 : Le compte de résultat consolide tous les flux de produits et charges associés à une période spécifique couverte par l'exercice comptable. Il est structuré en distinguant les produits et charges d'exploitation, financières et exceptionnelles, qui révèlent chacun un résultat d'exploitation, un résultat financier et un résultat exceptionnel. À l'intérieur de ces trois

catégories, les charges sont présentées par leur nature respective. Le résultat net de l'exercice, qu'il soit bénéficiaire ou déficitaire, correspond au solde final du compte de résultat.¹⁴

-Définition 2 : Le compte de résultat est un état dynamique qui récapitule les produits et les charges de l'exercice, sans tenir compte de la date de leur encaissement ou de leur paiement. Il permet de calculer le bénéfice ou la perte de l'exercice en soustrayant les charges des produits.¹⁵

_Définition 3 : Le compte de résultat fait partie des comptes annuels. Il regroupe les produits et les charges de l'exercice, indépendamment de leur date d'encaissement ou de paiement.¹⁶

2-2- Structure du compte de résultat :

Le tableau du compte de résultat se divise en deux classes principales :

- **Classe 06** : Comptes des charges
- **Classe 07** : Comptes des produits

2-2-1 Les Charges: Diminutions d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme de consommations, de sorties ou diminutions d'actifs ou de survenance de passifs. Elles ont pour effet de diminuer les capitaux propres autrement que par des distributions aux participants aux capitaux propres¹⁷

On distingue parmi ces charges :

- **Les charges d'exploitation** : regroupent l'ensemble des coûts liés à l'activité normale de l'entreprise. Cela inclut les achats de matières, marchandises et fournitures stockées, les services extérieurs, les impôts, taxes et autres versements similaires, les charges de personnel, ainsi que les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions liées à l'exploitation.
- **Les charges financières** : correspondent aux coûts associés à la politique financière de l'entreprise. Les Charges financières incluent les éléments suivants : intérêts sur les emprunts, escomptes accordés, pertes de change, les intérêts bancaires, etc.

¹⁴ BRUSLERIE (H), « **Analyse financière** », édition Dunod, Paris, 2010, P. 120.

¹⁵ 2 MELYON Gérard, « **Gestion financière** », édition Bréal, France, août 2007, P. 8.

¹⁶ GRANDGUILLOT (B et F) : **L'essentiel de l'Analyse financière**, édition Gualino, 13ème éd, 2015/2016, P 13.

¹⁷ Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 mars 2009, p.69

• **Les charges exceptionnelles** : Il s'agit de coûts qui ne sont pas directement liés à l'activité normale de l'entreprise, Ces coûts sont souvent engendrés par des accidents ou des circonstances économiques ou technologiques imprévues et défavorables, tels que les valeurs comptables des éléments d'actif cédés, ainsi que les pénalités et amendes fiscales ou pénales.

2-2-2- Les produits : Accroissements d'avantages économiques au cours de l'exercice sous forme d'entrées ou d'accroissements d'actifs ou de diminutions de passifs. Ils ont pour effet d'augmenter les capitaux propres autrement que par des augmentations provenant des apports des participants aux capitaux propres.¹⁸

- **Les produits d'exploitations** : Correspondent aux revenus générés par l'entreprise dans le cadre de son activité habituelle. Ces produits incluent les ventes de produits finis, les prestations de services, ainsi que la vente de marchandises. Ils englobent également les produits issus des activités annexes, la production stockée (ou déstockage), ainsi que la production immobilisée. De plus, les subventions d'exploitation, les autres produits liés à la gestion courante, ainsi que les reprises sur amortissements, dépréciations et provisions sont également considérés comme des produits d'exploitation.

-**Les produits financiers** : Représentent les ressources financières durables générées par l'activité courante de l'entreprise. Ils incluent, entre autres, les produits de participation, les revenus provenant des autres immobilisations financières, ainsi que les revenus des valeurs mobilières de placement. Ces produits comprennent également les escomptes obtenus, les gains de change, les produits nets résultant de la cession des valeurs mobilières de placement, ainsi que les autres produits financiers.

-**Les produits exceptionnels** : désignent des ressources permanentes qui ne sont pas liées à l'activité normale et courante de l'entreprise. Ces produits comprennent notamment les revenus provenant de la cession d'éléments d'actif.

Le résultat net de l'exercice : correspond à la différence entre le total des produits et celui des charges de l'exercice. Il reflète la variation des capitaux propres entre le début et la fin de la période, en excluant les opérations affectant directement les capitaux propres, telles que les mouvements sur le capital, les dividendes ou les réserves. Ainsi, le résultat net représente un profit lorsque les produits excèdent les charges, et une perte dans le cas inverse.

¹⁸ Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 mars 2009, p.74.

$$\text{Résultat} = \sum \text{des produits} - \sum \text{des charges.}$$

Il y a deux types de comptes de résultat :

- **Forme 1** : Compte de résultat par nature
- **Forme 2** : Compte de résultat par fonction

Forme 01: ¹⁹

Tableau N°05 : Compte de résultat par nature

	Note	N	N-1
Chiffre d'affaires			
Variation stocks produits finis et en cours			
Production immobilisée			
Subventions d'exploitation			
I / Production de l'exercice			
Achats consommés			
Services extérieurs et autres consommations			
II / Consommation de l'exercice			
III / VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)			
Charges de personnel			
Impôts, taxes et versements assimilés			
IV/ EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION			
Autres produits opérationnels			
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements et aux provisions			
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V /RESULTAT OPERATIONNEL			
Produits financiers			
Charges financières			
VI /RESULTAT FINANCIER			
VII/ RESULTAT AVANT IMPOTS (V + VI)			
Impôts exigibles			
Impôts différés (Variations)			
VII /RESULTAT NET DE L'EXERCICE			

SOURCE : Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 mars 2009, p.26

¹⁹ Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 mars 2009, p.26

Forme 02 : ²⁰

Tableau N°06 : Compte de résultat par fonction

Chiffres d'affaires			
Coût des ventes			
	MARGE BRUTE		
Autres produits opérationnels			
Coûts commerciaux			
Charges administratives			
Autres charges opérationnelles			
	RESULTAT OPERATIONNEL		
Fournir le détail des charges par nature (frais de personnel, dotations aux amortissements)			
Produits financiers			
Charges financières			
	RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOT		
Impôts exigibles sur les résultats ordinaires			
Impôts différés sur résultats ordinaires (variations)			
	RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		
Charges extraordinaires			
Produits extraordinaires			
	RESULTAT NET DE L'EXERCICE		
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
	RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

SOURCE : Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 mars 2009, p.26

²⁰ Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 mars 2009, p.26

3- Tableau de flux de trésorerie :

3-1- Définition :

- Définition 1 : Ce tableau décrit des mouvements de fonds liés aux entrées et aux sorties effectives de liquidités. En fait, il a pour objectif d'expliquer pourquoi et comment la trésorerie a évolué au cours d'un exercice.²¹

- définition 2 : Le tableau des flux de trésorerie consigne les mouvements de trésorerie sur une période, en les classant selon trois catégories distinctes : les activités d'exploitation, d'investissement et de financement. Il permet d'identifier les sources de rentrées d'argent, les flux de trésorerie ayant eu lieu pendant l'exercice, ainsi que le solde de trésorerie à la fin de la période considérée.²²

3-2- Organisation du tableau des flux de trésorerie :

Le tableau des flux de trésorerie se divise en trois sections principales :²³

- **Flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles** : Cette partie regroupe les flux générés par les activités courantes de l'entreprise, notamment les encaissements provenant des ventes, les paiements effectués aux fournisseurs, ainsi que les charges d'exploitation.
- **Flux de trésorerie liés aux activités d'investissement** : Elle concerne les mouvements de trésorerie associés à l'acquisition ou à la cession d'actifs à long terme, comme les immobilisations corporelles ou les investissements financiers.
- **Flux de trésorerie liés aux activités de financement** : Cette section présente les flux résultant des opérations de financement, tels que l'émission ou le rachat d'actions, la souscription ou le remboursement d'emprunts, ainsi que le versement de dividendes.

²¹ BAZET, (Jean-Luc) et FAUCHER, (Pascal) : **Finance d'entreprise**, édition Nathan, 2 ème éd, 2019, P 220

²² TORT (E), « **Les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales : essai de synthèse** », Revue française de Comptabilité, n° 462, février 2013, P. 24.

²³ <https://fastercapital.com/fr/contenu/Etat-des-flux-de-tresorerie---comment-analyser-les-flux-de-tresoreried-un-projet-d-investissement.html> consulté le 14/04/2024 à 16h51m

3-3- L'utilité du tableau des flux de trésorerie :

Le tableau des flux de trésorerie joue un rôle crucial dans l'analyse et la gestion financière, tant pour l'entreprise elle-même que pour ses partenaires et son dirigeant. Il offre des informations clés sur la santé financière de l'entreprise.

L'utilité du TFT pour l'entreprise c'est qui lui permet :

1. L'historique des flux de trésorerie constitue une source d'information essentielle pour apprécier les montants, les échéances et la fiabilité des flux futurs.²⁴
2. Le tableau des flux de trésorerie aide à analyser l'effet des décisions d'investissement et de financement sur la trésorerie de l'entreprise.
3. Il permet également d'évaluer la liquidité et la solvabilité de l'entreprise, contribuant ainsi à la prévention des risques d'insolvabilité et de défaillance.
4. Le tableau des flux de trésorerie permet d'analyser la capacité de l'entreprise à rémunérer le capital et à évaluer les risques de défaillance.²⁵
5. Le tableau des flux de trésorerie aide à déterminer la trésorerie de l'entreprise qui apparaîtra dans le bilan et à comprendre d'où elle provient.²⁶

²⁴ Normes comptables internationales du secteur public IPSAS 2 \ Tableau des flux de trésorerie, P. 82.

²⁵ Antraigue Daniel, « **Gestion de trésorerie et diagnostic financier approfondi** », 7^{ème} Édition, Paris, 1998, P. 95

²⁶ Cabinet CECCA : M. Boukredera Salah, expert-comptable, 10 rue docteur Moussa Constantine, chapitre 5 : tableau de flux de trésorerie IAS 7

3-4- Présentation du tableau des flux de trésorerie :

Le tableau des flux de trésorerie peut être élaboré selon deux approches principales :

3-4-1- La méthode directe:

Cette méthode repose sur l'enregistrement des flux de trésorerie réels générés par les opérations au cours de la période. Elle consiste à additionner tous les encaissements liés à l'activité d'exploitation, puis à en soustraire les décaissements correspondants.

Tableau N°07 : tableau des flux de trésorerie par la méthode directe

	Note	N	N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Résultat net de l'exercice			
Ajustements pour :			
• Amortissements et provisions			
• Variation des impôts différés			
• Variation des stocks			
• Variation des clients et autres créances			
• Variation des fournisseurs et autres dettes			
• Plus ou moins-values de cession, nettes d'impôts			
Flux de trésorerie générés par l'activité (A)			
Flux de trésorerie provenant des opérations d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations			
Encaissements sur cessions d'immobilisations			
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)			
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissements (B)			
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement			
Dividendes versés aux actionnaires			
Augmentation de capital en numéraire			
Emission d'emprunts			
Remboursements d'emprunts			
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)			
Variation de trésorerie de la période (A + B + C)			
Trésorerie d'ouverture			
Trésorerie de clôture			
Incidence de variation de cours des devises (1)			
Variation de trésorerie			

Source : journal officielle de la république 2009 Chapitre IV

3-4-2- La méthode indirecte :

Cette approche débute par le résultat net de l'exercice, auquel on apporte des ajustements pour tenir compte des éléments non monétaires (comme les amortissements, provisions, impôts différés ou pertes sur cession d'actifs). Elle inclut également les variations des éléments du fonds de roulement, tels que les créances clients, les dettes fournisseurs et les stocks.

Tableau N°08 : tableau des flux de trésorerie par la méthode indirecte

	Note	N	N-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles			
Encaissements reçus des clients			
Sommes versées aux fournisseurs et au personnel			
Intérêts et autres frais financiers payés			
Impôts sur les résultats payés			
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaires			
flux de trésorerie lié à des éléments extraordinaires (à préciser)			
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)			
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Encaissements sur cessions d'immobilisations corporelles ou incorporelles			
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières			
Encaissements sur cessions d'immobilisations financières			
Intérêts encaissés sur placements financiers			
dividendes et quote-part de résultats reçus			
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement (B)			
Flux de trésorerie provenant des activités de financement			
Encaissements suite à l'émission d'actions			
Dividendes et autres distributions effectués			
Encaissements provenant d'emprunts			
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés			
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (C)			
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi – Liquidités.			
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice			
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice			
Variation de trésorerie de la période			
Rapprochement avec le résultat comptable			

4- L'annexe :

L'annexe constitue un document comptable annuel obligatoire, destiné à compléter et à éclairer les informations présentées dans le bilan et le compte de résultat. Elle fournit des précisions sur les flux financiers, les mouvements comptables, ainsi que sur les variations observées entre l'ouverture et la clôture de l'exercice.

4-1- Définition :

1- L'annexe est un document de synthèse, faisant partie des états financiers. Elle fournit les explications nécessaires pour une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultat et complète autant que de besoin les informations utiles aux lecteurs des comptes.²⁷

2- L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan. Elle est à la fois : - un document comptable obligatoire, sauf pour la catégorie comptable des micro entreprises. - un outil précieux pour l'analyse financière de l'entreprise.²⁸

4-2- Objectif de l'annexe :

L'objectif principal de l'annexe est de permettre aux destinataires des comptes annuels de mieux juger la situation financière et les résultats de l'entreprise en complétant par des informations chiffrées le bilan et le compte de résultat, en donnant toutes explications et en faisant tous commentaires indispensables à la compréhension des informations fournies par l'entreprise²⁹

²⁷ Journal Officiel de la République Algérienne, N° 19, 25 Mars 2009, p.34.

²⁸ B et F Grandguillot Id, P37.

²⁹ Hubert de La Bruslerie, op.cit. P144.

4-3- contenus de l'annexe :

L'annexe comptable regroupe deux grandes catégories d'informations. Le tableau ci-dessous présente ces deux types, leur caractère obligatoire, ainsi que des exemples concrets de données qu'elles doivent contenir.

Tableau n°09 : Présentation des informations de l'annexe

Catégorie	Caractère	Contenu /exemples
Informations obligatoires	Obligatoires	<ul style="list-style-type: none">- Charges d'établissement (frais liés au maintien et au développement de l'entreprise)- Fonds de commerce- Charges et produits relatifs à l'exercice en cours ou à d'autres exercices- Contrats de crédit-bail (location avec option d'achat)- Engagements hors bilan : cautions données ou reçues, indemnités de fin de carrière, autres avantages
Informations d'importance significative	Facultatives mais essentielles à la compréhension des comptes	<ul style="list-style-type: none">- Mouvements significatifs sur le capital social- Nature des provisions pour risques et charges- Toute autre information susceptible d'éclairer la lecture et l'analyse du bilan et du compte de résultat

Section 03 : Généralités sur l'aide à la décision

La section précédente nous a permis de comprendre que l'analyse financière constitue un outil essentiel au service de la prise de décision au sein de l'entreprise. En effet, les analystes financiers s'attachent à identifier les forces et les faiblesses d'une entité non seulement pour en comprendre la situation financière, mais surtout pour orienter les choix stratégiques. Ainsi, l'objectif principal de l'analyse n'est pas uniquement d'évaluer les résultats obtenus, mais de fournir les éléments nécessaires à une prise de décision éclairée, que ce soit en matière d'investissement, de financement ou de gestion.

3-1- Généralité sur la prise de décision :

La décision peut être définie comme l'acte de choisir une orientation ou une solution face à une situation donnée. La prise de décision, quant à elle, désigne le processus par lequel un individu ou un groupe opte pour une alternative parmi plusieurs possibilités. Ce processus est omniprésent, que ce soit dans la vie quotidienne ou dans le cadre professionnel. Il constitue un mécanisme fondamental de résolution de problèmes, permettant de surmonter les obstacles et d'orienter l'action de manière réfléchie et structurée.

Parmi les nombreuses définitions de la prise de décision, on peut également citer :

- **La prise de décision** consiste à adopter un comportement ou une orientation spécifique parmi plusieurs alternatives, face aux incertitudes que peut présenter l'avenir.

Pour qu'on parle réellement de prise de décision, deux conditions principales doivent être réunies:

1. La présence de plusieurs choix possibles :

Il faut qu'il y ait au moins deux alternatives disponibles face à une situation donnée. La décision ne peut exister que si la personne est confrontée à plusieurs options, et qu'elle doit obligatoirement choisir entre elles.

2. Un choix volontaire et réfléchi :

Le choix doit être fait de manière consciente, c'est-à-dire que la personne décide en toute connaissance de cause. Une décision est donc toujours un acte voulu et réfléchi, elle ne peut pas être faite de façon automatique ou par hasard.

3-2- processus de prise de décision :

Schéma N°02 : processus de prise de décision



3-3- Les types de décisions au sein d'une organisation :

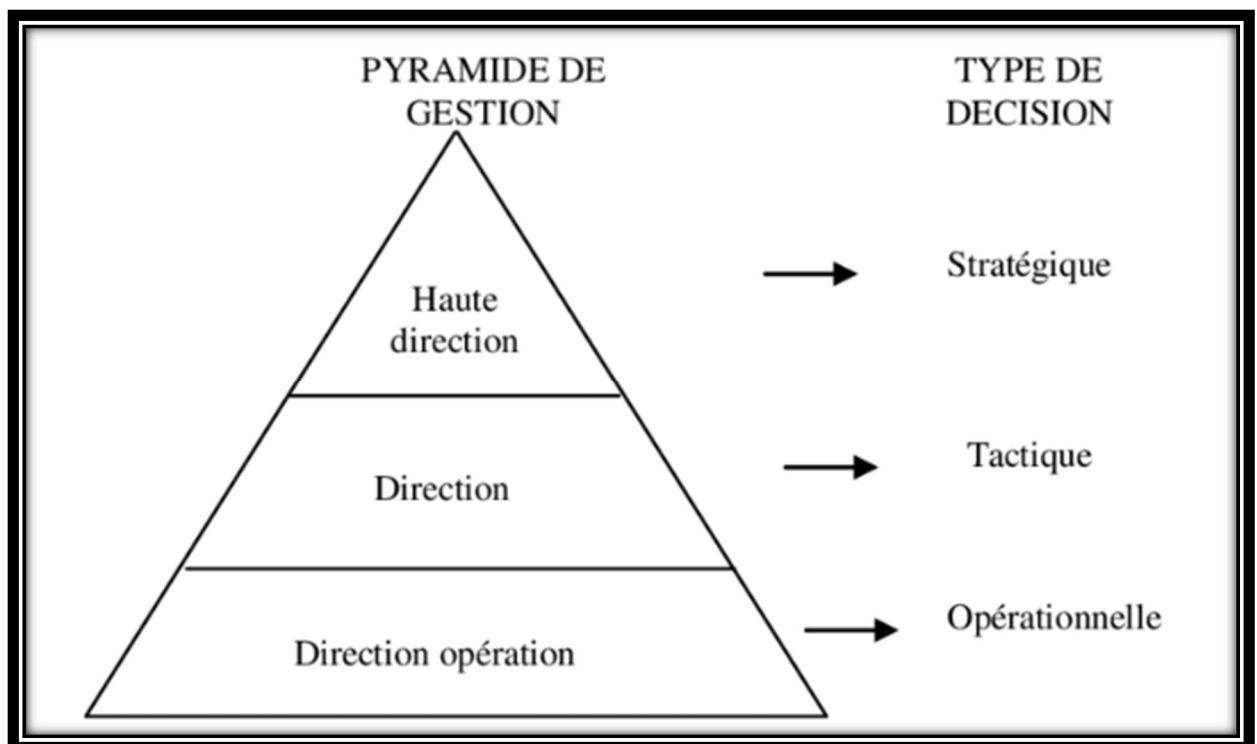
Il existe trois niveaux principaux de décisions au sein d'une organisation : les décisions stratégiques, les décisions administratives et les décisions opérationnelles.³⁰

- **Les décisions stratégiques :**
Elles sont prises par la direction générale de l'entreprise. Elles concernent principalement les relations de l'entreprise avec son environnement externe. Ces décisions portent sur des choix importants, comme les marchés à cibler ou les produits à développer. Elles visent à adapter l'entreprise à son environnement et ont des effets sur le long terme. Elles engagent ainsi l'avenir de l'organisation.

³⁰ MICHEL DARBELET, LAURENT IZARD, MICHEL SCARAMUZZA, *l'essentiel sur le management*, 5^{ème} édition, BERTI édition.

- **Les décisions opérationnelles** :
Ces décisions sont liées à la gestion quotidienne de l'entreprise. Elles concernent l'utilisation efficace des ressources dans le cadre des activités de production. Par exemple, elles peuvent porter sur la gestion des stocks, la planification de la production ou l'organisation du travail. Leur objectif est d'assurer le bon fonctionnement des opérations à court terme.
- **Les décisions administratives (tactiques)** :
Ces décisions sont prises par les cadres intermédiaires. Leur rôle est de mettre en œuvre les choix stratégiques en organisant les ressources de l'entreprise (humaines, financières, matérielles, technologiques). Elles permettent de déterminer comment utiliser efficacement ces ressources pour atteindre les objectifs fixés au niveau stratégique.

Figure N°02 : les niveaux de décisions



3-4- Les différents types de décisions

On distingue plusieurs types de décisions qui sont essentielles au bon fonctionnement de l'entreprise, notamment les décisions de financement, les décisions d'investissement, et les décisions liées à l'exploitation. Ces décisions, bien que couvrant des horizons différents, jouent toutes un rôle crucial dans la gestion de l'entreprise.

3-4-1 Décision d'investissement :

L'investissement joue un rôle essentiel dans le développement et la croissance de l'entreprise. La décision d'investissement doit être soigneusement analysée et étudiée avant d'être prise, en tenant compte de la rentabilité qu'elle pourra apporter à l'entreprise sur le long terme. Bien que l'avenir soit incertain, certains critères de sélection du projet d'investissement peuvent être estimés avec une certaine précision, ce qui aide les dirigeants à prendre des décisions éclairées. Parmi ces critères, on trouve la valeur actuelle nette (VAN), l'indice de profitabilité, le délai de récupération et le taux de rentabilité interne (TRI). Ces éléments permettent d'évaluer la viabilité et la rentabilité d'un projet, guidant ainsi les décideurs dans l'acceptation ou le rejet du projet d'investissement.

3-4-2 Décision de financement

Une fois qu'un projet d'investissement a été sélectionné, l'entreprise doit souvent déterminer le meilleur mode de financement. Il existe de nombreuses options de financement, et le choix parmi ces alternatives dépend d'une bonne compréhension des caractéristiques propres à chaque possibilité. Cette connaissance est essentielle pour optimiser l'équilibre entre rentabilité et risque. Le choix final se portera donc sur le mode de financement le moins coûteux, en tenant compte, dans les calculs, de l'impact de la fiscalité sur l'opération.

3-4-3- Décision d'exploitation

Les décisions d'exploitation, également appelées financements à court terme, concernent des financements d'une durée inférieure à un an. Ces types de financements sont principalement utilisés pour couvrir les besoins de l'activité quotidienne de l'entreprise, tels que le financement du fonds de roulement ou des dépenses courantes. À la différence des financements à moyen ou long terme, qui sont destinés à soutenir la croissance de l'entreprise et ses projets d'investissement, les financements à court terme permettent d'assurer la continuité des opérations au jour le jour.

3-5- Le lien entre l'analyse financière et la prise de décision

L'analyse financière occupe une place centrale dans le processus de prise de décision au sein de l'entreprise. Elle permet d'évaluer la situation économique et financière de l'organisation à un moment donné, à partir des états financiers tels que le bilan, le compte de résultat et le tableau de flux de trésorerie. Ces informations sont essentielles pour orienter les décisions stratégiques, tactiques et opérationnelles.

En effet, grâce aux indicateurs qu'elle fournit (ratios de rentabilité, de solvabilité, de liquidité, etc.), l'analyse financière aide les dirigeants à identifier les points forts et les points faibles de l'entreprise. Cela leur permet de prendre des décisions éclairées, que ce soit pour investir dans un nouveau projet, choisir une source de financement, réduire certains coûts, ou encore ajuster la stratégie globale.

Ainsi, l'analyse financière ne se limite pas à un simple diagnostic : elle constitue un véritable outil d'aide à la décision, permettant d'anticiper les risques, de saisir les opportunités, et d'assurer la pérennité de l'entreprise dans un environnement concurrentiel.

3-6- Les facteurs influençant la prise de décision

La prise de décision est un processus complexe qui ne dépend pas uniquement de la logique ou des données disponibles. Elle est influencée par plusieurs facteurs, internes et externes, qui peuvent orienter ou modifier le choix du décideur. Voici les principaux facteurs à considérer :

3-6-1- Les facteurs internes

Ce sont des éléments qui dépendent directement de l'entreprise elle-même :

- **Les objectifs de l'entreprise** : les décisions doivent être en cohérence avec la stratégie et les buts fixés (croissance, rentabilité, innovation, etc.).
- **Les ressources disponibles** : les moyens financiers, humains, matériels et technologiques influencent fortement ce qu'il est possible de décider.
- **La culture organisationnelle** : les valeurs, les habitudes de travail, le style de management peut encourager ou freiner certains types de décisions.
- **Les compétences du décideur** : son expérience, ses connaissances et son style de gestion ont un impact sur la façon dont il perçoit les situations et choisit les solutions.

3-6-2- Les facteurs externes: Ce sont des éléments qui viennent de l'environnement dans lequel évolue l'entreprise:

- **La concurrence** : la pression du marché peut obliger à prendre des décisions rapides ou risquées.
- **La situation économique** : l'inflation, les taux d'intérêt, la croissance économique influence les décisions d'investissement ou de financement.
- **La législation et la réglementation** : les règles juridiques encadrent certaines décisions (fiscales, sociales, environnementales).
- **L'évolution technologique** : les avancées techniques peuvent pousser l'entreprise à s'adapter rapidement.
- **Les attentes des clients et des partenaires** : les préférences des consommateurs et les relations avec les fournisseurs peuvent influencer les choix commerciaux.

Conclusion:

En conclusion, après avoir présenté les notions de base sur l'analyse financière, ces définitions et étapes et ces objectifs, ainsi que la présentation des documents comptables qui fournissent des informations sur la situation financière, que l'analyse financière est un outil de diagnostic financier de l'entreprise. Il s'agit d'un outil de traitement des informations financières qui permet de faciliter la prise de décision pour l'entreprise. Il est donc orienté autour des objectifs précis.

Chapitre 2

Les outils de l'analyse financière aidant à la prise de décision

Chapitre 02 : les outils de l'analyse financière aidant a la prise de decision

Introduction

L'évaluation de la situation financière d'une entreprise, de sa capacité à créer de la valeur, ainsi que de sa solvabilité et de sa liquidité, repose nécessairement sur un ensemble d'outils fondamentaux. Un outil peut être défini comme un instrument mis au service d'une activité donnée. Ainsi, dans le cadre de l'analyse financière, il s'agit de moyens techniques permettant d'appréhender la situation de l'entreprise, d'évaluer son équilibre financier, sa rentabilité, et de guider les décisions à prendre.

L'analyse financière met à disposition un large éventail d'outils et de méthodes. Chaque analyste peut ainsi choisir les instruments les plus pertinents selon l'objectif poursuivi et les modalités de mise en œuvre adaptées au contexte. Lorsqu'elle est orientée vers l'étude du risque de faillite ou de solvabilité, l'analyse repose principalement sur l'exploitation du bilan (analyse statique), en se concentrant sur l'ajustement entre les dettes contractées et les ressources de trésorerie disponibles. À l'inverse, une analyse axée sur la performance s'appuie davantage sur le compte de résultat, notamment à travers l'étude des soldes intermédiaires de gestion, afin de mieux comprendre la formation du résultat et son lien avec les moyens mobilisés.

Ce chapitre vise à présenter les principaux outils d'analyse financière utilisés pour éclairer la prise de décision. Il s'organise en trois sections : la première aborde l'analyse des équilibres financiers à travers le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette ; la deuxième traite des soldes intermédiaires de gestion et de la capacité d'autofinancement ; enfin, la troisième est consacrée à l'analyse par les ratios financiers, qui constitue un outil complémentaire dans l'évaluation globale de la situation financière.

Section 1 : L'analyse par les équilibres financiers

L'évaluation de l'équilibre financier représente un axe central de l'analyse financière. Elle vise notamment à apprécier la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements financiers, ce qui soulève la problématique de la solvabilité. Celle-ci revient à se poser la question suivante : *l'entreprise dispose-t-elle des moyens nécessaires pour honorer ses dettes à court, moyen et long terme ?* L'objectif est donc de comprendre, à un moment donné, comment les actifs de l'entreprise sont financés, en distinguant les emplois et les ressources selon leur degré de liquidité pour les premiers, et d'exigibilité pour les seconds.

L'équilibre financier sera étudié à travers trois indicateurs :

- ✓ L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins d'investissement est déterminée par l'indicateur de fonds de roulement (FRN).
- ✓ L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins d'exploitation est déterminée par l'indicateur de besoin en fonds de roulement (BFR).
- ✓ L'aptitude de l'entreprise à financer ses besoins immédiats est déterminée par l'indicateur de trésorerie (TN).

1- Le fonds de roulement net

Le fonds de roulement net est un indicateur essentiel car il met en évidence la politique de financement des investissements nécessaires à l'activité de l'entreprise. Il constitue une marge de sécurité pour l'entreprise, cette marge est déterminée par le surplus des ressources permanents sur les besoins permanents.³¹

Le surplus dégagé après le financement des besoins à long terme sera utilisé pour renforcer les besoins d'exploitation et faire face aux besoins de financement à court terme.

1-1 Mode de calcul

On peut calculer le FRN par deux méthodes³² :

³¹ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, Finance, édition DUNOD, 2014, p66.

³² COHEN Elie, Gestion financière de l'entreprise et développement financier, Edition EDICEF, Paris, 1991, pp 117-118.

1-1-1 Par le haut du bilan

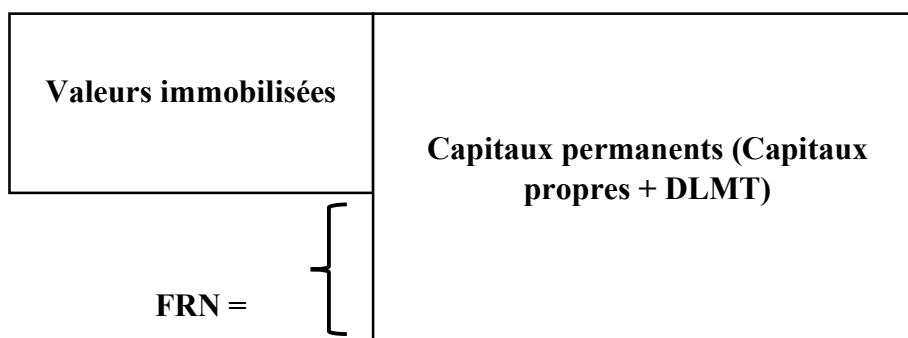
La détermination du fonds de roulement net s'avère relativement simple sur le plan pratique. Elle consiste à recenser et évaluer l'ensemble des ressources stables ainsi que les emplois durables, puis à effectuer la différence entre les deux.

Selon la première formulation, le FRN est calculé comme suit :

$$\text{FRN} = \text{capitaux permanents} - \text{valeurs immobilisées}$$

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les capitaux permanents et les valeurs immobilisées ainsi que le suggère le schéma ci-dessous.

Schéma N°03 : détermination du FRN par le haut du bilan



Source : Etabli par moi-même

1-1-2 Par le bas du bilan

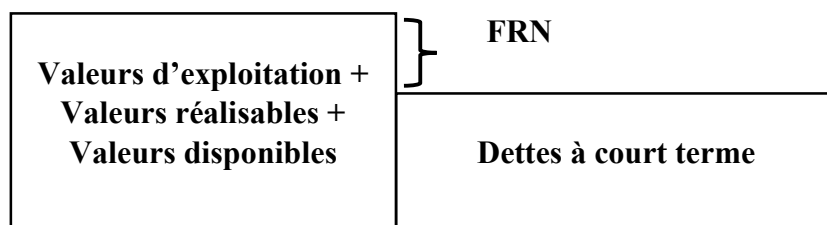
Le fonds de roulement net est généralement calculé par le haut du bilan, mais il peut aussi être calculé par le bas du bilan.

Selon la seconde formule, le FRN est calculé comme suit :

$$\text{FRN} = (\text{VE} + \text{VR} + \text{VD}) - \text{DCT}$$

Cette formulation met l'accent sur l'ajustement entre les emplois cycliques et les dettes à court terme ainsi que le suggère le schéma ci-dessous.

Schéma N°04 : Détermination du FRN par le bas du bilan



Source : établi par moi-même

1-2 Interprétation du fonds de roulement net

On peut ressortir trois cas différent de FRN³³ :

FRN > 0 → Capitaux permanents > Valeurs immobilisées

Cette configuration traduit une situation d'équilibre financier à long terme, dans laquelle les ressources stables couvrent intégralement les emplois durables, tout en contribuant partiellement au financement des emplois cycliques.

³³ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p67

Un FRN positif reflète une bonne situation financière de l'entreprise, et donc elle assure un équilibre financier à long terme. Mais un FRN jugé très élevé, il est préférable pour les décideurs de prendre certaines décisions comme par exemple :

- Le lancement de nouveaux investissements ;
- Le remboursement d'une partie des dettes.

FRN = 0 → Capitaux permanents = Valeurs immobilisées

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier minimum. Ici, les ressources stables couvrent les emplois durables sans qu'un excédent ne soit généré, ainsi que les emplois cycliques couvrent la totalité des dettes à court terme.

FRN < 0 → Capitaux permanents < valeurs immobilisées

Dans cette situation, les capitaux permanents ne représentent pas un montant suffisant pour financer l'intégralité des immobilisations, dans une seconde expression, le montant des emplois cycliques laisse prévoir des recettes à court terme insuffisante pour rembourser l'ensemble des dettes à court terme, ceci indique un déséquilibre à long terme et l'absence d'une marge de sécurité et par conséquent, l'entreprise utilise les dettes à court terme pour financer une partie de ses besoins permanents.

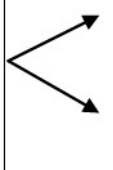
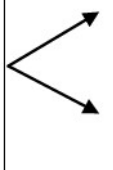
Afin d'apporter des mesures correctives à cette situation plusieurs décisions peuvent être prises, entre autre nous pouvons citer :

- L'augmentation des capitaux permanents (l'ouverture du capital, faire appel à l'endettement à long terme ...)
- La cession des immobilisations incorporelles inutiles.

1-3 Évolution du FRN

Un fonds de roulement net est nécessaire dans la plupart des entreprises. Dans une optique dynamique, il est donc important pour l'entreprise de suivre l'évolution de son fonds de roulement sur plusieurs exercices :

Tableau N°10 : Evolution du FR

VARIATION	ORIGINES	EFFETS
AUGMENTATION DU FONDS DE ROULEMENT	 + Ressources durables - Emplois stables	Amélioration de la situation financière à condition que l'augmentation du FR ne provienne pas uniquement d'un endettement à LT.
DIMINUTION DU FONDS DE ROULEMENT	 + Emplois stables - Ressources durables	Diminution de la marge de sécurité, mais elle peut être la conséquence de financement d'investissements rentables.
FONDS DE ROULEMENT IDENTIQUE	Stabilité des ressources durables et des emplois stable	<ul style="list-style-type: none">• Stagnation temporaire de l'entreprise• ralentissement prolongé de croissance

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, gestion et analyse financière, DUNOD, paris 1994, p61

Le fonds de roulement net (FRN) permet de mettre en lumière la politique de financement des investissements indispensables au bon fonctionnement de l'activité de l'entreprise.

Les décisions financières majeures s'inscrivent dans le cadre de la gestion financière à long terme. Généralement irréversibles, elles portent sur l'allocation des ressources stables, en cohérence avec le plan stratégique et le plan de financement qui en résulte.

Ainsi, avant de prendre toute décision, les dirigeants doivent impérativement analyser la situation financière de l'entreprise, en procédant à une étude préalable de son équilibre financier à long terme. Cette démarche leur permet, d'une part, d'évaluer la solvabilité de l'entreprise et, d'autre part, de vérifier si les ressources à long terme sont en mesure de couvrir les emplois stables.

Ce type d'analyse permet d'aider les dirigeants à prendre les bonnes décisions en termes de choix d'investissement ou de financement.

2- Besoin en fonds de roulement (BFR)

Les opérations d'exploitation entraînent la formation de besoins de financement, tout en permettant la constitution de moyens de financement. La confrontation globale de ces besoins et moyens de financement permet de dégager un « besoin de financement induit par le cycle d'exploitation », également appelé « besoin en fonds de roulement » (BFR). Les besoins de financement générés par le cycle d'exploitation correspondent aux avances de fonds que l'entreprise doit effectuer pour constituer ses stocks et accorder des délais de paiement à ses partenaires débiteurs.

Une entreprise de distribution accumule des marchandises en vue de les mettre à la disposition de ses clients. De même, une entreprise de production doit constituer des stocks de matières premières, de produits finis, semi-finis et en cours. Dans ce cas, l'entreprise effectue une avance de fonds, « gelant » ainsi des liquidités pour constituer son stock, ce qui la place face à un besoin de financement du stock.

De même, lorsqu'elle accorde des délais de règlements à certains de ses partenaires, notamment aux clients, l'entreprise accumule des créances. Ces dernières constituent certes un « avoir », mais elles représentent aussi un gel momentané de liquidités. Cette accumulation de créances suscite également un gel de liquidités et donc un besoin de financement pour l'entreprise.

En revanche, l'activité génère des moyens de financement liés au cycle d'exploitation chaque fois que l'entreprise bénéficie de délais de règlement accordés par ses créanciers. Ces délais permettent à l'entreprise de profiter des apports de ses partenaires sans décaissement immédiat, constituant ainsi des moyens de financement. À cet égard, le crédit fourni par les fournisseurs représente la forme la plus typique de ressource cyclique.³⁴

2-1 Mode de calcul

On peut dès lors formuler comme suit le besoin en fonds de roulement (BFR) :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - \text{DCT}$$

³⁴ COHEN Elie, op, cit, p132.

Le calcul du BFR se schématise comme suit :

Schéma n°05 : détermination du BFR

VALEURS D'EXPLOITATIONS (VE) + VALEURS REALISABLES (VR)	DETTES A COURT TERME (DCT)
	BFR (+)

Source : Etabli par moi-même

On peut distinguer le BFR d'exploitation (BFRE, ou BFE pour « besoin en financement d'exploitation ») et BFR hors exploitation (BFRHE), car certains éléments de l'équation précédente ne sont pas directement liés à l'exploitation³⁵.

2-2 Besoins de fonds de roulement d'exploitation (BFRE)

Ils sont issus du cycle d'exploitation et proviennent de la différence entre les besoins de financement d'exploitation (actifs circulants d'exploitation) et les ressources d'exploitation (passifs circulants d'exploitation).

- Les Besoins d'exploitation ce sont :

- Les stocks
 - Comptes clients et effets à recevoir,
 - Effets escomptés non-échus,
 - TVA déductible sur achat,
 - Avances et acomptes au personnel,
 - Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation,
 - Charges constatées d'avance relative à l'exploitation.
- Ressources d'exploitation

³⁵ RIVET Alain, Gestion financière, Edition Ellipses, Paris, 2003, pp29-30.

On les nomme également dettes d'exploitation :

- Fournisseurs et effets à payer (liés aux achats et non financiers),
- TVA à payer,
- Dettes sociales et fiscales (hormis l'impôt sur les bénéfices),
- Avances et acomptes reçus sur commandes en cours,
- Produits constatés d'avances relatifs à l'exploitation.

On en déduit :

$$\text{BFRE} = \text{Besoins d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$$

2-3 Besoins de fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)

Ce sont les autres composantes des créances et des dettes non financières. En distinguant les besoins (actifs circulants hors exploitation) des ressources (passifs circulants hors exploitation), on obtient :

- Besoins hors exploitation

Ils sont souvent assimilés aux créances diverses :

- Autres débiteurs,
- Acomptes d'impôt sur bénéfices,
- Associés : capital souscrit appelé non versé,
- Sociétés apparentées,
- Charges constatés d'avances hors exploitation,
- Valeurs mobilières de placement non rapidement transformables en liquidités.

- Ressources hors exploitation

Ils sont souvent regroupés dans la rubrique dettes diverses :

- Autres créditeurs,
- Dettes fiscales (impôt sur les bénéfices),

- Associés, sociétés apparentées,
- Produits constatés d'avances hors exploitation.

On peut ainsi déduire :

$$\mathbf{BFRHE = Besoins hors exploitation - ressources hors exploitation}$$

2-4 Interprétation de Besoin en Fonds de Roulement

On peut ressortir trois cas différents³⁶ :

$$\mathbf{BFR > 0 \longrightarrow VE + VR > DCT}$$

Cette situation indique que l'entreprise est en équilibre financier, les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources de la même nature. L'entreprise doit alors financer ses besoins à court terme soit par son fonds de roulement soit par des dettes financières à court terme (concours bancaires courants c'est-à-dire des découverts bancaires).

Dans une analyse statique, l'entreprise réalise un équilibre financier à court terme sauf si le BFR dégagé est couvert par le FR, ce qui est donc un signe d'une bonne gestion.

Par contre, dans une analyse dynamique, il faut procéder à l'étude de l'évolution du BFR d'une année à une autre car ses éléments évoluent proportionnellement à l'activité.

$$\mathbf{BFR = 0 \longrightarrow VE + VR = DCT}$$

Dans ce cas, l'entreprise a réalisé un équilibre financier minimum à court terme. Les ressources d'exploitation permettent de couvrir les emplois en intégralité. L'entreprise n'a aucun besoin à financer mais elle ne dispose d'aucun excédent financier

$$\mathbf{BFR < 0 \longrightarrow VE + VR < DCT}$$

³⁶ ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p69.

Dans ce cas, l'entreprise se trouve en situation de déséquilibre financier à court terme, caractérisée par des ressources d'exploitation supérieures aux besoins d'exploitation. Ce surplus de ressources contribue à renforcer la trésorerie nette de l'entreprise.

Un tel déséquilibre résulte généralement d'un ralentissement de l'activité économique. Pour y remédier, plusieurs leviers peuvent être activés : la réduction des dettes à court terme en limitant les achats à crédit et en remboursant les dettes fournisseurs, l'accroissement des valeurs d'exploitation par la relance de la production, ou encore l'augmentation des valeurs réalisables à travers le développement des ventes à crédit.

3- La trésorerie nette (TN)

Cette notion revêt une importance majeure, dans la mesure où il est essentiel pour l'entreprise de maintenir un niveau de trésorerie suffisant afin de faire face à ses échéances financières dans les délais impartis. Ce besoin de liquidités doit être évalué en tenant compte du cycle d'exploitation de l'entreprise, de ses éventuelles variations saisonnières ainsi que des délais de paiement accordés à sa clientèle.

La trésorerie résulte de la différence entre les actifs de trésorerie, c'est-à-dire les disponibilités, et les passifs de trésorerie, c'est-à-dire les dettes financières les plus rapidement exigibles (concours bancaire courants et soldes créditeurs de banque).

Cependant, à partir de la relation d'équilibre du bilan, la TN se déduit de l'écart entre le FR et le BFR.

3-1 Mode de calcul

On peut calculer la TN selon deux formules³⁷ :

1er formule :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

2^{ème} formule :

³⁷ COHEN Elie, op, cit, p134.

$$\text{TN} = \text{Valeurs disponibles} - \text{Trésorerie passive}$$

On note que :

- Les valeurs disponibles sont constituées de : caisse, banque, effets escomptés échus, les valeurs mobilières de placements (VMP) ;
- La trésorerie passive est constituée de : concours bancaires.

3-2 Interprétation de la trésorerie nette

$\text{TN} > 0$ \longrightarrow Trésorerie active $>$ Trésorerie passive

Une trésorerie positive indique une situation financière équilibrée à très court terme. Dans ce cas, la situation traduit une aisance de la trésorerie car l'entreprise dispose d'un surplus de liquidité qui lui permettra de rembourser les dettes financière à court terme.

$\text{TN} < 0$ \longrightarrow Trésorerie active $<$ Trésorerie passive

Cette situation de trésorerie négative reflète une situation critique car l'entreprise est dépendante de ses ressources financière à court terme, c'est-à-dire, les liquidités dont elle dispose ne suffisent pas pour rembourser les dettes à court terme.

3.3 La variation de la TN

La valeur de la TN dépend de la valeur du FR et du BFR, on peut distinguer trois cas³⁸ :

$\text{TN} > 0$ \longrightarrow $\text{FR} > \text{BFR}$, trois cas sont possibles :

FR(+) et **BFR(+)** :

L'activité génère un besoin de financement qui est intégralement couvert par des ressources à long terme. Cette situation traduit une solidité financière appréciable, l'entreprise bénéficiant

³⁸COHEN Elie, Analyse financière, 4ièm éd, Edition ECONOMICA, Paris, 1997, pp288-290.

même d'un excédent de ressources stables. Toutefois, une trésorerie trop abondante, en dehors d'une phase de préinvestissement, pourrait être le signe d'une gestion financière inefficace.

FR(+) et BFR(-) :

L'activité génère un excédent de ressources à court terme, lequel vient s'ajouter à celui des ressources à long terme, aboutissant à une trésorerie significative. Une telle situation peut être justifiée si elle demeure ponctuelle. Dans le cas contraire, il serait judicieux pour l'entreprise d'envisager une réduction de son niveau d'endettement.

FR(-) et BFR(-) :

L'entreprise assure partiellement le financement de ses actifs à long terme grâce à un excédent de ressources à court terme généré par son activité. Le solde de cet excédent constitue sa trésorerie. Cette configuration demeure délicate, dans la mesure où des ressources à court terme sont mobilisées pour financer des emplois durables. Elle implique notamment une relation de confiance avec les partenaires financiers, en particulier les établissements bancaires. Un risque d'insolvabilité, notamment en cas de difficulté à honorer une échéance à court terme, peut survenir si la trésorerie devient insuffisante.

$$\text{TN} = 0 \longrightarrow \text{FR} = \text{BFR}$$

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier idéal, c'est le cas le plus favorable dont l'entreprise doit s'assurer que le fonds de roulement couvre complètement le besoin en fonds de roulement.

$$\text{TN} < 0 \longrightarrow \text{FR} < \text{BFR}, \text{ trois cas sont possibles :}$$

FR(+) et BFR(+) :

Le besoin de ressources dégagé par l'activité est satisfait par les ressources stables et par les concours bancaires. Cette situation est tout à fait viable durablement, cependant les concours bancaires étant souvent plus coûteux que les dettes à long terme, dans ce cas, l'entreprise a intérêt à rétablir une trésorerie positive en transformant ses emprunts à court terme en dettes à long terme.

FR(-) et BFR(+) :

Les concours bancaires financent à la fois une partie des actifs immobilisés et le besoin de financement dégagé par l'activité. Cette situation est dangereuse et doit normalement être régularisée par l'emploi de ressources stables (financement propre ou dettes à long terme) à la place des concours bancaires de trésorerie. Le risque d'insolvabilité est élevé.

FR(-) et BFR(-) :

L'entreprise finance en partie son actif immobilisé par un excédent de ressources à court terme dégagé par l'activité et par un concours bancaires de trésorerie. Cette situation est délicate dans la mesure où des ressources à court terme financent en partie des emplois à long terme.

Cette analyse revêt une importance capitale, dans la mesure où l'ensemble des opérations effectuées par l'entreprise qu'elles relèvent de l'exploitation, de l'investissement ou du financement et engendrent des flux financiers, qu'il s'agisse d'entrées ou de sorties de fonds. Elle permet d'anticiper les effets des décisions de gestion sur la situation financière de l'entreprise et d'apporter des éléments de réponse aux différentes parties prenantes concernées par sa santé financière.

Section 2 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF)

L'analyse de l'activité de l'entreprise repose notamment sur l'examen du processus de formation du résultat de l'exercice. À cette fin, plutôt que de se limiter à la simple différence entre l'ensemble des produits et des charges figurant dans le compte de résultat, il est pertinent de recourir au calcul des soldes intermédiaires de gestion (SIG). Ces derniers permettent de décomposer le résultat en différentes étapes significatives, facilitant ainsi l'identification des facteurs expliquant l'évolution du résultat d'un exercice à l'autre, ou encore la comparaison des structures de résultats entre entreprises appartenant à un même secteur. Par ailleurs, l'étude du compte de résultat permet également de déterminer la capacité d'autofinancement (CAF), un indicateur clé représentant le surplus monétaire généré par l'activité de l'entreprise.

1- Les soldes intermédiaires de gestion

A l'aide des SIG, il est possible d'évaluer les conséquences des décisions de gestion dans un contexte économique donné (celui de l'entreprise étudiée) et de comparer les performances de cette dernière avec celles de son secteur.

1-1 Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion (SIG) constitue un outil essentiel de gestion et d'analyse financière, dans la mesure où il permet de comprendre l'origine de la formation du résultat. Il présente de manière structurée et détaillée les différentes étapes ayant conduit à la réalisation du résultat de l'entreprise.³⁹

L'étude des SIG permet:

- ✓ La compréhension de la formation du résultat ;
- ✓ De suivre dans le temps et dans l'espace l'évolution de la performance et la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

1-2 Calcul des soldes intermédiaires de gestion

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion s'effectue selon une démarche progressive, en partant du chiffre d'affaires pour aboutir au résultat net. Il inclut notamment la marge

³⁹ GRANDGUILLOT Béatrice et GRANDGUILLOT Francis , Finance, édition Gualino, Paris, 2010, p3

commerciale, la production de l'exercice, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, le résultat courant avant impôt, ainsi que le résultat exceptionnel.

1.2.1 Chiffre d'affaires (CA)

Le chiffre d'affaires reflète le volume des opérations réalisées avec les tiers dans le cadre de l'activité économique. Il constitue le premier élément à calculer, car il apporte des informations sur la vocation de l'entreprise ainsi que sur les sources de génération du chiffre d'affaires.

Dans une entreprise à double vocation, le chiffre d'affaires issu de la production vendue doit être significatif par rapport à celui généré par les ventes de marchandises.

Il s'agit du premier indicateur qui retient l'attention des partenaires, qu'ils soient financiers ou commerciaux. Il représente la base des résultats dégagés par l'entreprise.

Cependant, un chiffre d'affaires élevé ne traduit pas nécessairement une rentabilité satisfaisante. Cette dernière doit être appréciée à travers une analyse plus approfondie des autres indicateurs du tableau de formation des résultats.

Pour l'analyste financier, il doit :

- Etudier les évolutions prévisionnelles du chiffre d'affaires ;
- Expliquer les variations de ce chiffre d'affaires ;
- Préciser son origine.

Le chiffre d'affaires se calcule comme suit :

Tableau N°11 : Calcul du chiffre d'affaires (CA)

DESIGNATIONS	MONTANTS
Ventes de marchandises	
+ Productions vendues	
+ Prestations de services	
= Chiffre d'affaires (CA)	

Source : MOUSSI.N, cours analyse et diagnostic financier, 3^{ème} année, comptabilité et audit, FSECG, Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou, 2013.

1.2.2 La marge commerciale

La marge commerciale, également appelée marge brute, concerne exclusivement les entreprises commerciales ou celles exerçant une activité de nature commerciale. Elle évalue les ressources d'exploitation générées par l'entreprise et constitue un indicateur pertinent pour apprécier l'évolution de sa politique commerciale. Il est possible de la calculer par ligne de produits, ce qui permet d'analyser la contribution spécifique de chaque produit à la formation de la marge commerciale globale.⁴⁰

La marge commerciale résulte de la différence entre le montant des ventes de marchandises et le coût d'achat des marchandises vendues. Ce solde est caractéristique des entreprises à vocation commerciale ou mixte.

Dans une entreprise mixte, ce solde doit être positif car l'activité commerciale est lancée pour soutenir l'activité de base.

Nous pouvons calculer la marge commerciale de la manière suivante :

Tableau N°12 : Calcul de la marge commerciale

DESIGNATION	CHARGES	PRODUITS
Vente des marchandises		
(-) Coût d'achat des marchandises vendues :		
* achat de marchandises vendues		
* variation de stock de marchandises		
= Marge commerciale		

Source : DUPLAT Claude-Annie, analyser et maîtriser la situation financière de son entreprise, Edition vuibert, 2004, p88

⁴⁰ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 20^{ième} éd, Edition Gualino, Paris, 2016, p61

1.2.3 Production de l'exercice

La notion de production s'applique spécifiquement aux entreprises exerçant une activité de fabrication ou de transformation de biens et de services.

Ce concept se révèle plus pertinent que celui de chiffre d'affaires, notamment pour les entreprises dont le cycle de production est long. Il permet de mettre en évidence, en plus des biens produits et vendus, ceux qui ont été stockés, ainsi que ceux qui ont été immobilisés pour les besoins propres de l'entreprise.⁴¹

Ce solde prend en considération l'ensemble des biens et services produits par une entreprise industrielle ou commerciale durant un exercice donné, quel que soit leur destination : ventes, stocks ou immobilisations.

Le mode de calcul est le suivant :

Tableau N°13 : Calcul de la production de l'exercice

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
Productions vendus		
+ production stockée		
+ production immobilisée		
= Productions de l'exercice		

Source : MELYON Gérard, gestion financière 4^{iem} éd, Edition BREAL, France, 2007, p103

1.2.4 La valeur ajoutée

La valeur ajoutée correspond à la somme de la marge commerciale et de la production de l'exercice, dont on déduit les consommations en provenance des tiers (fournisseurs, transport, énergie, prestataires, etc.). Elle constitue la richesse générée par l'activité de l'entreprise.

Cet indicateur reflète l'effet métier ou encore le savoir-faire de l'entreprise. La création de valeur ajoutée s'impose comme une nécessité pour toute entreprise désireuse de rester compétitive et de conquérir des parts de marché. C'est en mobilisant des moyens techniques,

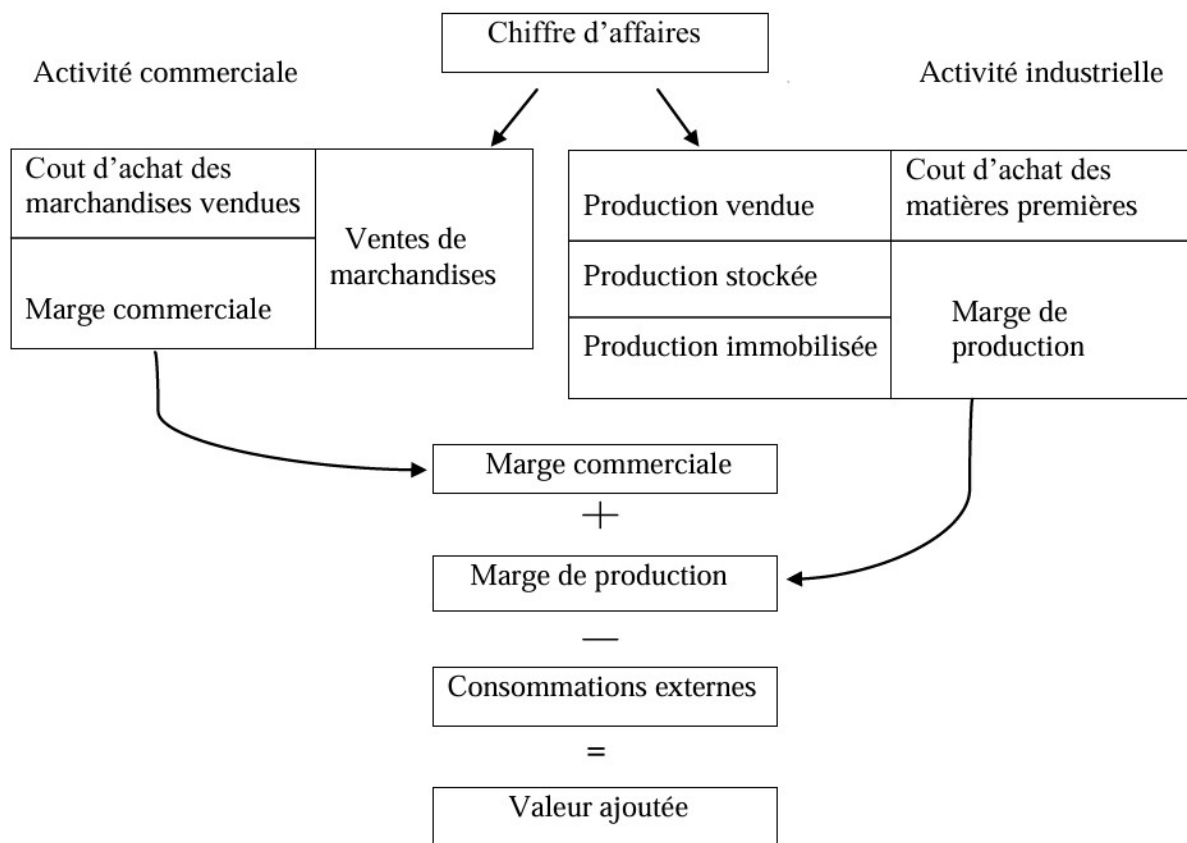
⁴¹ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 13ièm éd, Edition Gualino, 2016, p41.

des ressources naturelles ainsi que des compétences humaines que l'entreprise parvient à créer cette valeur.⁴²

C'est un bon indicateur de la rentabilité potentielle de l'entreprise, puisque c'est de la valeur ajoutée que découle l'ensemble des indicateurs de rentabilité au niveau de l'état des soldes de gestion.

En fait, la valeur ajoutée retraduit la constitution des marges dans une entreprise comme le montre le schéma suivant :

Schéma N°06 : la constitution des marges pour déterminer la valeur ajoutée



Source : Alain Coulaud, diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise, édition demos, Paris, p20.

⁴² ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p31.

La valeur ajoutée se calcule comme suit :

Tableau N°14 : Calcul de la VA

DESIGNATION	CHARGES	PRODUITS
(+/-) Marge commerciale		
(+) production de l'exercice		
(-) consommation en provenance des tiers :		
* achat stocké de matière première		
* achat non stocké de matière première		
* variation de stock de MP		
* services extérieurs		
* achat de sous-traitance		
= Valeur ajoutée (VA)		

Source : BERNET-ROLLANDE Luc, pratique de l'analyse financière, Edition DUNOD, paris, 2009, p146

La formation du résultat, qu'il soit bénéficiaire ou déficitaire, résulte de l'influence de multiples facteurs. Nous avons précédemment examiné la prise en compte des ventes, de la production, des achats, des consommations ainsi que des charges externes, menant à la détermination de la valeur ajoutée.

Nous aborderons à présent l'impact des autres produits et charges qui interviennent dans le calcul du résultat, à travers l'analyse des étapes suivantes : l'excédent brut d'exploitation, le résultat d'exploitation, le résultat courant avant impôt, le résultat exceptionnel, et enfin, le résultat net.

1.2.5 Excédent brut d'exploitation

Il constitue sans doute le solde le plus significatif dans l'analyse de la performance économique, car il évalue la rentabilité de l'activité indépendamment des éléments exceptionnels, financiers et fiscaux susceptibles d'affecter l'entreprise.⁴³

Il est la véritable ressource née de l'exploitation et représente le surplus économique dégagé par les seules opérations d'exploitation.

⁴³ NIPPERT Anne, Finance d'entreprise, édition GUALINO, Paris, 2009,P94.

L'excédent brut d'exploitation se calcule comme suit :

Tableau N°15 : Calcul de l'excédent brut d'exploitation (EBE)

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
Valeur ajoutée		
+ Subventions d'exploitation		
- Frais de personnel		
- Impôts et taxes		
= Excédent brut d'exploitation (EBE)	(-) IBE	(+) EBE

Source : NIPPERT Anne, Finance d'entreprise, Edition Gualino, Paris, 2009 p93

1.2.6 Résultat d'exploitation hors produits et charges financières

Il reflète la performance économique de l'établissement indépendamment de sa politique de financement et du régime d'imposition des bénéficiaires. Il fournit une indication sur la capacité de l'entreprise à rémunérer les apporteurs de capitaux (intérêts sur emprunts et dividendes), ce qui justifie l'intérêt particulier qu'il convient de lui accorder.⁴⁴

Il se calcule comme suit :

Tableau N°16 : Calcul du résultat d'exploitation hors produits et charges financières

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
EBE / IBE		
+ Reprises sur amortissements et provisions		
+ Produits de gestion courante		
+ Transferts de charges d'exploitation		
- Charges de gestion courante		
- Dotations aux amortissements		
= Résultat d'exploitation hors produits et charges financières		

Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd, op, cit, p48.

⁴⁴ NIPPERT Anne, op, cit, p96.

1.2.7 Résultat courant avant impôt

Le résultat courant met en évidence la performance globale de l'entreprise — industrielle, commerciale et financière en excluant l'impact de la fiscalité, dans le cadre de ses activités habituelles. Il intègre l'ensemble des produits et charges hors opérations exceptionnelles.

Il se distingue souvent de manière significative du résultat d'exploitation, notamment dans les entreprises dont la structure financière est soit particulièrement solide, avec des excédents de trésorerie constants, soit très fragile, en raison d'un endettement important, en particulier à court terme.⁴⁵

Il traduit donc :

- La qualité de la gestion financière de l'entreprise à des fins stratégiques (participations, emprunts à long terme...);
- Les rendements de sa gestion de trésorerie et de financement à court terme du cycle d'exploitation.

Il se calcule comme suit :

Tableau N°17 : Calcul du résultat avant impôt

DESIGNATION	CHARGES	PRODUITS
Résultat d'exploitation hors produits et charges financières		
(+) Produits financiers		
(-) Charges financières		
(+) quotes-parts de résultat sur opérations faites en communs		
= Résultat courant avant impôt		

Source : MELYON Gérard, op, cit, p104

⁴⁵ BERNET-ROLLANDE Luc, pratique de l'analyse financière, édition DUNOD, paris, 2009 , p157

1.2.8. Résultat exceptionnel

Le résultat exceptionnel étant, par définition, issu d'opérations non récurrentes, il présente un caractère fortement fluctuant. De ce fait, il ne constitue pas un indicateur pertinent dans le cadre d'une analyse prospective. On y regroupe généralement les éléments relatifs à des opérations dites en capital, telles que les plus ou moins-values issues de la cession d'actifs.⁴⁶

L'analyse du résultat exceptionnel doit faire l'objet d'une étude attentive pour plusieurs raisons :

- Il peut sensiblement modifier le résultat net et, donc si l'on n'y prend pas garde, fausser l'étude de la performance de l'activité de l'entreprise.
- Il convient d'étudier de près les résultats obtenus sur les cessions d'immobilisations : des pertes récurrentes sur cession peuvent dénoter des amortissements insuffisants, une mauvaise politique d'investissement ou encore un mauvais entretien des équipements.

Tableau N° 18 : Calcul du résultat exceptionnel

DESIGNATION	PRODUITS	CHARGES
Produits exceptionnels		
(-) Charges exceptionnelles		
= Résultat exceptionnel		

Source : Elaboré par nous-mêmes.

1.2.9. Résultat net

Le résultat net correspond au solde final figurant au bas du compte de résultat ainsi qu'au passif du bilan avant répartition. Il est obtenu en ajustant le résultat courant avant impôt par l'ajout ou la déduction du résultat exceptionnel, puis en soustrayant la participation des salariés aux résultats de l'exercice ainsi que l'Impôt sur les Bénéfices des Sociétés (IBS). Ce solde revêt une importance particulière pour la direction, dans la mesure où il constitue une

⁴⁶ BERNET-ROLLANDE Luc, op, cit, p159

ressource de financement potentielle à travers la politique de mise en réserve. Il intéresse également les actionnaires, qui y perçoivent une source de revenu via la distribution de dividendes.

Le résultat renseigne sur la rentabilité générale de l'entreprise, il sert à rémunérer les actionnaires ou à enrichir l'entreprise.⁴⁷

Il se calcule comme suit :

Tableau n°19 : Calcul du résultat net

DESIGNATIONS	CHARGES	PRODUITS
Résultat courant avant impôt		
+/- Résultat exceptionnel		
- Participation des salaires au résultat de l'exercice		
- IBS		
= Résultat net		

Source : COULAUD Alain, op, cit, p15

2- Capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement constitue l'un des indicateurs de performance les plus fréquemment utilisés pour l'analyse et l'évaluation d'une entreprise.

Elle fournit des informations précieuses sur la faculté de l'entreprise à financer ses investissements par ses propres moyens. Cette qualité en fait un indicateur particulièrement surveillé par les dirigeants, les partenaires financiers ainsi que les actionnaires.

2.1 Définition de la CAF

La capacité d'autofinancement représente une ressource interne durable, générée par l'activité de l'entreprise au cours d'un exercice, et qui demeure à sa disposition une fois l'ensemble des produits encaissés et des charges décaissées. Elle reflète l'aptitude de l'entreprise à rémunérer ses associés, à investir, à rembourser ses emprunts, à renforcer sa marge de sécurité financière, ainsi qu'à couvrir les pertes éventuelles

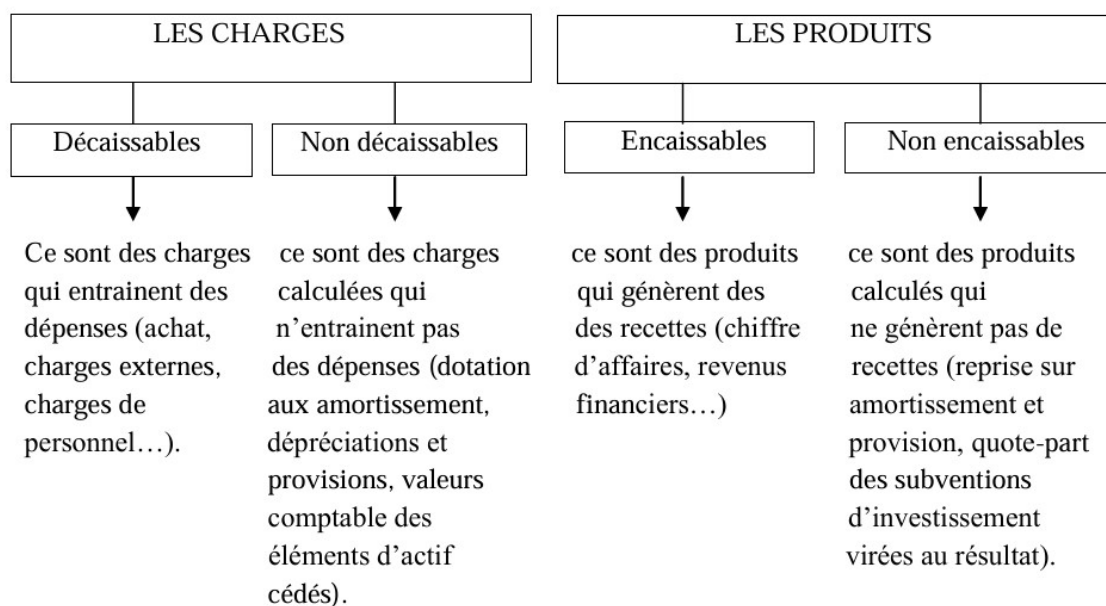
⁴⁷ GUYVARCH Annaïck, Analyse financière, édition e-Theque, Lille-Hellemmes, 2004 ,P14.

et les risques encourus, sans recourir à des financements externes.⁴⁸ La capacité d'autofinancement permet ainsi d'apprécier le potentiel de développement de l'entreprise, son autonomie financière, ainsi que sa capacité d'endettement future.

2.2. Calcul de la CAF

La capacité d'autofinancement se calcule à partir du résultat de l'exercice. Elle correspond à la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables. Il est essentiel d'opérer une distinction entre, d'une part, les charges décaissables et les charges non décaissables, et d'autre part, les produits encaissables et les produits non encaissables, comme l'illustre le schéma suivant :

Schéma n°7: classement des produits et charges selon leur conséquence sur la trésorerie



Source : GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^èm éd, op, cit, p62

La capacité d'autofinancement se calcule selon deux méthodes :

- La méthode soustractive : explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance brut d'exploitation (EBE).

⁴⁸ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, Analyse financière, 13^èm éd, édition GUALINO, 2006, P61 .

Excédent brut d'exploitation(ou insuffisance brut d'exploitation)
+ Transfert de charges (d'exploitation)
+ Autres produits (d'exploitation)
- Autres charges (d'exploitation)
+/- Quote-part de résultat sur opérations faites en communs
+ Produits financiers (a)
- Charges financières (b)
+ Produits exceptionnels (c)
- Charges exceptionnelles (d)
- Participation des salariés aux fruits de l'exercice
- Impôt sur les bénéfices
= Capacité d'autofinancement

(a) Sauf reprise sur amortissement, dépréciation et provisions

(b) Sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions financiers.

(c) Sauf : - Produits de cessions des immobilisations ;

- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;

- Reprise sur dépréciations et provisions exceptionnelles.

(d) Sauf : - Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés ;

- Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnelles.

Source : CHAMBOST Isabelle et CUYAUBERE Thierry, gestion financière, 3^{ième} éd, Edition Dunod, paris, 2006, p34

- La méthode additive :

En pratique, un calcul plus rapide de la capacité d'autofinancement s'opère à partir du résultat net de l'exercice.

Résultat net de l'exercice
+ Dotation aux amortissements, dépréciations et provisions
- Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
+ Valeur comptables des éléments d'actifs cédés
- Produits des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice

Source : CHAMBOST Isabelle et CUYAUBERE Thierry, op, cit, p34

2.3. L'autofinancement

La capacité d'autofinancement ne peut être intégralement consacrée au financement du développement de l'entreprise. En effet, ce surplus monétaire ne reflète que les possibilités d'autofinancement sur un exercice donné, une partie devant être affectée au versement des dividendes afin de rémunérer les apports des actionnaires.⁴⁹

L'enrichissement réel de l'entreprise se mesure par l'autofinancement. Le montant de l'autofinancement est obtenu par la formule suivante :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{distribution des dividendes}$$

L'autofinancement représente la part de richesse que l'entreprise choisit de conserver pour elle-même. Il constitue, par excellence, une ressource interne destinée à financer, totalement ou

⁴⁹ MELYON Gérard, gestion financière 4ièm éd, édition BREAL, France, 2007, pp137-139.

partiellement, les emplois de l'exercice. Cet enrichissement se décline généralement en deux composantes : l'autofinancement de maintien et l'autofinancement d'expansion.

- L'autofinancement de maintien permet de conserver le niveau des moyens de production en valeur de remplacement. Il comprend, outre les dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions, la hausse des prix liés à l'inflation.

- L'autofinancement d'expansion va au-delà de maintien car il permet à l'entreprise de financer une part de sa croissance (investissement en moyens plus important et plus performant). Cet autofinancement résulte de certaines décisions de gestion (non distribution du bénéfice, réduction du bénéfice).

2.4. L'évolution de la CAF et de l'autofinancement

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise renforce son indépendance financière et sa capacité à recourir à l'endettement en cas de besoin. Toutefois, un niveau d'autofinancement trop important peut décourager les associés en raison d'une faible distribution de dividendes. À l'inverse, une dégradation continue de la CAF ou une CAF négative témoigne d'une situation financière préoccupante et d'un risque accru pour l'entreprise.⁵⁰

Pour conclure, il apparaît que l'analyse à travers les soldes intermédiaires de gestion constitue un outil essentiel pour tout analyste souhaitant évaluer la rentabilité et la performance d'une entreprise. Néanmoins, une interprétation pertinente de ces indicateurs suppose une compréhension approfondie de leur portée économique, condition indispensable pour apprécier la qualité de la gestion de l'entreprise.

La capacité d'autofinancement présente un double intérêt, tant pour le chef d'entreprise que pour les analystes extérieurs, dans la mesure où elle constitue un levier essentiel du développement de l'entreprise.

La notion d'autofinancement est centrale en finance, elle constitue la ressource interne de l'entreprise sous forme d'un surplus monétaire potentiel utilisable pour financer des emplois.

⁵⁰ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13^{ième} éd , op, cit, p65

Section 03 : L'analyse par la méthode des ratios

Les ratios sont des outils d'analyse utilisés pour évaluer la gestion, la rentabilité et la structure financière de l'entreprise. Ils permettent d'identifier rapidement ses forces et ses faiblesses. Une grande variété de ratios peut être calculée, parmi lesquels on distingue les ratios de liquidité, les ratios de structure financière, les ratios d'activité et de gestion, les ratios de rentabilité, de profitabilité, ainsi que ceux liés à la capacité d'autofinancement (CAF). Pour en assurer la pertinence, ces ratios sont systématiquement comparés à ceux des années précédentes de l'entreprise et à ceux des entreprises du même secteur d'activité.

1- Définition de Ratio

« Un ratio est un rapport entre deux grandeurs caractérisant la situation financière, le potentiel de l'activité de l'entreprise. L'exploitation du résultat ainsi obtenu permet de faciliter la tâche de l'analyse financière. Le rapport entre les différentes masses servira de base à l'étude critique. Le ratio peut être examiné au travers de son évolution sur plusieurs années afin de déterminer la tendance et le choix fait par l'entreprise ». ⁵¹

2- Les principaux ratios

Il existe une multitude de choix des ratios. Cependant, une sélection rigoureuse doit être faite selon leur utilité, leur importance, les problèmes à résoudre et l'intérêt de l'analyste. De ce fait, pour notre étude, nous avons choisi les ratios suivants :

- Ratios de structure
- Ratios de gestion
- Ratios d'activité
- Ratios de liquidité
- Ratios liés à la CAF

2-1 Ratios de structure

Les ratios de structure se concentrent principalement sur les grandes catégories figurant en haut du bilan. Ils permettent d'évaluer les modalités selon lesquelles l'entreprise maintient son équilibre financier.

⁵¹ CHIHA. K, gestion et stratégie financière, 2ièm éd, édition HOUMA, Alger, 2006,P 40.

2-1-1 Ratios de financement des emplois stables

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{RESSOURCES STABLES}}{\text{EMPLOIS}}$$

Ce ratio vérifie la règle de l'équilibre financier minimum. Lorsqu'il est Supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an. Ce qui signifie un fonds de roulement positif.⁵²

2-1-2 Ratio de solvabilité générale

La solvabilité s'apprécie dans l'optique d'une liquidation de l'entreprise. Elle reflète la capacité de cette dernière à honorer l'intégralité de ses engagements en cas de cessation d'activité. Une entreprise est considérée comme solvable lorsque le total de son actif est suffisant pour couvrir l'ensemble de ses dettes.⁵³

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Total des actifs}}{\text{Total des dettes}}$$

Ce ratio doit être supérieur à 1 pour que l'entreprise soit jugée capable d'honorer ses engagements.

2-1-3 Ratio d'autonomie financière

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des dettes}}$$

⁵² ÉTIENNE G, HARB, VERYZHENKO Iryna, MASSET Astrid et MURAT Philippe, op, cit, p75.

⁵³ CHIHA. K, gestion et stratégie financière, 2ièm éd, Edition HOUMA , Alger, 2006, p40

Ce ratio exprime le degré d'indépendance financière de l'entreprise. En raison de son mode de calcul, il doit être supérieur à 1.⁵⁴

2-1-4 Ratio de la capacité d'endettement

Il se calcul comme suit :

$$\frac{\text{Ressources propres}}{\text{DLMT}}$$

Ce ratio mesure le poids du financement assuré par les associés par rapport aux DLMT. Autrement dit, la part des ressources stables assurée par les associés.

Il est d'usage de considérer que les DLMT soient au plus égale aux ressources propres, autrement dit, en stricte orthodoxie financière, une entreprise dispose d'une capacité d'endettement dans la mesure où ce ratio est supérieur à 1.

Une variante du ratio consiste à comparer les ressources propres aux ressources stables, dans ce cas, on considère que les ressources propres doivent être au moins égale à 50% des ressources stables.⁵⁵

2-2 Ratios de gestion

L'intérêt du calcul de ces ratios réside dans le fait que la connaissance des délais de rotation des actifs circulants permet d'associer, pour un niveau d'activité donné, des niveaux prévisibles d'encours stocks, clients ou fournisseurs. Les ratios de gestion donnent de bonnes indications sur la qualité de la gestion des actifs circulants, sur leur liquidité et sur l'exigibilité des dettes d'exploitation. Leur analyse est totalement liée avec celle du besoin en fonds de roulement. Trois types de ratios peuvent être calculés :

- Le délai moyen de stockage des stocks (ou rotation des stocks)
- Le délai moyen de recouvrement des créances clients

⁵⁴ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13ième éd , op, cit, p146.

⁵⁵ BERNET-ROLLANDE Luc, op, cit, pp188-189.

- Le délai moyen de règlement des dettes fournisseurs

2-2-1 Ratio de rotation des stocks

- Rotation des stocks des entreprises commerciales

Il se calcule de la manière suivante :

$$\frac{\text{Stock moyen de marchandises} \times 360 \text{ j}}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}}$$

- Rotation des stocks des entreprises industrielles

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{Stock moyen de matières premières} \times 360 \text{ j}}{\text{Coût d'achat des matières premières consommées}}$$

$$\frac{\text{Stocks moyen des produits finis} \times 360 \text{ j}}{\text{Coût de production des produits vendus}}$$

Ce ratio traduit la vitesse de rotation des stocks. Plus il est élevé, plus l'entreprise fait tourner rapidement ses stocks.

Il mesure la durée d'écoulement des stocks. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du BFRE⁵⁶.

⁵⁶ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne, Gestio financière 8ième éd, édition DUNOD, Paris, 2009, p54.

2-2-2 Ratio de délai de recouvrement des créances

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Créances clients X 360 j}}{\text{Chiffre d'affaire (TTC)}}$$

Ce ratio représente la durée moyenne du crédit clients accordée par l'entreprise à ses clients. Plus cette durée est importante, plus le besoin en fonds de roulement est élevé. Les créances clients étant inscrites au bilan TVA incluse, il faut considérer le chiffre d'affaires toutes taxes incluses (CA TTC)⁵⁷.

2-2-3 Ratio de délai de remboursement des fournisseurs

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés X 360 j}}{\text{Achats (TTC)}}$$

Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs. Il doit être supérieur au ratio de crédit clients⁵⁸.

2-3 Ratios de liquidité

Ces ratios visent à évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements à court terme. Ils constituent une mesure de la solvabilité immédiate. Ce critère, particulièrement observé par les établissements bancaires, doit faire l'objet d'une attention particulière, notamment en période d'encadrement du crédit.

On distingue trois ratios⁵⁹ :

⁵⁷ CABANE Pierre, L'essentiel de la finance à l'usage des managers, édition EYROLLES, Paris, 2008, P 333.

⁵⁸ ZAMBOTTO Christian et ZAMBOTTO Corinne, op, cit, p54.

⁵⁹ CABANE Pierre, op, cit, p335.

2-3-1 Ratio de liquidité générale

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Ce ratio reflète l'équilibre financier à court terme. Il évalue la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes à court terme en mobilisant ses actifs circulants. Plus ce ratio dépasse 1, plus le besoin en fonds de roulement est important et plus les actifs à court terme sont en mesure de couvrir les dettes d'exploitation.

2-3-2 Ratio de liquidité restreinte (relative)

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Créances à moins d'un an + disponibilités}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Il s'agit d'un ratio similaire au précédent, mais plus prudent puisqu'il exclut les stocks dont la liquidité est jugée incertaine.

2-3-3 Ratio de liquidité immédiate

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Disponibilités + Valeurs mobilières de placement}}{\text{Dettes à court terme}}$$

Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant les disponibilités.

2-4 Ratios d'activité

Ces ratios mesurent la profitabilité de l'entreprise et traduisent la productivité du chiffre d'affaires.

2-4-1 Ratio de la marge commerciale

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Marge commerciale} \times 100}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

La marge commerciale est exprimée en pourcentage du chiffre d'affaires afin d'en mesurer l'évolution. Par ailleurs, en la comparant au taux moyen de marge commerciale du secteur d'activité, l'entreprise peut se positionner par rapport à ses concurrents⁶⁰.

Plus le taux de marge est élevé, plus l'activité commerciale est rentable. L'évolution de la marge commerciale provient de la variation de trois facteurs suivants :

- Chiffre d'affaires en volume et/ou en prix ;
- Prix d'achat ;
- Variation des stocks de marchandises (déstockage, sur stockage).

Le niveau de la marge commerciale traduit également le pouvoir de négociation de l'entreprise face à ses fournisseurs et auprès de ses clients.

2-4-2 Ratio de productivité

Il se calcule comme suit :

$$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

⁶⁰ GRANDGUILLOT Béatrice et Francis, 13ième éd , op, cit, pp40-41.

Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes. Plus le ratio est important et moins l'entreprise fait appel aux tiers et investissements⁶¹.

2-4-3 Ratios de partage de la valeur ajoutée :

$$\text{- Facteur humain} = \frac{\text{Charges de personnel} \times 100}{\text{Valeur ajoutée}}$$

Il mesure la part de la valeur ajoutée qui sert à rémunérer le travail des salariés.

$$\text{EBE} \times 100$$

$$\text{- Facteur capital} = \frac{\text{EBE} \times 100}{\text{Valeur ajoutée}}$$

Il mesure la part de la richesse créée qui sert à renouveler le capital investi.

2-5 Ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilités permettent de comparer les résultats obtenus avec les moyens mis en œuvre. La rentabilité constitue une notion centrale dans la gestion et la finance d'entreprise. On distingue⁶² :

2-5-1 Rentabilité économique

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{EBE} \times 100}{\text{Ressource stables}}$$

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser ses ressources stables.

⁶¹ Idem. p44.

⁶² AMELON Jean-Louis, Gestion financière, 4^{ième} éd, édition MAXIMA, Paris, 2004, pp136 137.

2-5-2 Rentabilité financière

Le calcul est le suivant :

$$\frac{\text{Résultat net X 100}}{\text{Capitaux propres}}$$

Ce ratio mesure la rentabilité nette des moyens mis à la disposition de l'entreprise par les actionnaires.

2-6 Ratios liés à la CAF

La capacité d'autofinancement permet d'apprécier la capacité de remboursement, l'autofinancement et la rentabilité par rapport à l'activité de l'entreprise.

2-6-1 La capacité de remboursement

- Calcul :

$$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{CAF}}$$

Ce ratio permet d'évaluer la capacité de l'entreprise à générer des ressources suffisantes pour assurer le remboursement ponctuel de ses emprunts à moyen ou long terme. En règle générale, les dettes à moyen ou long terme ne doivent pas excéder 3 à 4 fois la capacité d'autofinancement, autrement dit, le ratio ne devrait pas dépasser 3 ou 4.⁶³

2-6-2 Ratio d'autofinancement

L'autofinancement représente la part de la valeur ajoutée qui reste à la disposition de l'entreprise. Il est pertinent de rapprocher ces deux indicateurs et d'en analyser l'évolution à travers le ratio suivant⁶⁴ :

$$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$$

⁶³ BERNET-ROLLANDE Luc, op, cit, p189.

⁶⁴ GRANDGUILLOT Francis et Béatrice et, 13ième éd , op, cit, p65.

Ce ratio évalue la proportion de la valeur ajoutée affectée à l'autofinancement. Une évolution positive de cet indicateur dans le temps reflète un renforcement de l'indépendance financière de l'entreprise.

En conclusion, les ratios représentent un outil permettant de trier et de sélectionner les informations en soulignant les éléments essentiels de l'entreprise. Les ratios financiers ont pour fonction de mettre en lumière les résultats des décisions financières déjà prises ou à venir.

Conclusion

L'analyse financière permet à l'entreprise de se doter d'un ensemble de techniques et de mécanismes financiers lui permettant d'évaluer sa capacité à maintenir ses équilibres financiers et à assurer la pérennité de son activité. Elle constitue ainsi un outil d'appréciation des perspectives futures.

Les instruments utilisés dans le cadre de l'analyse financière offrent une lecture de la situation économique et financière de l'entreprise. Toutefois, la diversité des indicateurs de gestion mobilisés répond aux besoins spécifiques des différents utilisateurs.

Tout au long de ce chapitre, nous avons mis en évidence les principaux outils de l'analyse financière, susceptibles d'éclairer les utilisateurs sur la santé financière de l'entreprise et de faciliter leurs prises de décision.

Ce chapitre nous a permis de conclure que :

- Les outils de l'analyse financière fournissent des informations pertinentes sur la structure patrimoniale de l'entreprise ainsi que sur son activité et sa rentabilité ;
- L'analyse financière, en tant qu'outil de management, s'impose comme un impératif pour les entreprises, dans la mesure où elle leur offre les instruments nécessaires à la prise de décisions, qu'elles soient opérationnelles ou stratégiques (analyse de l'activité et de la rentabilité, équilibre financier, choix d'investissement, modalités de financement, etc.).

Chapitre 2 : Les outils de l'analyse financière aidant à la prise de décisions

81

Dans le prochain chapitre, consacré à l'étude du cas de SARL SOCAD DZ , nous mettrons en application l'ensemble de ces outils afin de fournir aux responsables les éléments nécessaires à la prise de décisions financières éclairées.

Chapitre 3 :

L'impact de l'analyse financière dans la prise de décision au sein de l'entreprise SARL SOCAD

Chapitre 03 : l'impact de l'analyse financière dans la prise de décision au sein de l'entreprise SARL SOCAD

Introduction

Après avoir exposé les fondements théoriques de l'analyse financière dans les chapitres précédents, il nous paraît essentiel, pour consolider notre compréhension et donner une portée concrète à nos apprentissages, d'aborder une étude de cas pratique. Cette démarche vise non seulement à illustrer l'application réelle des concepts abordés, mais également à mieux appréhender les enjeux financiers auxquels une entreprise peut être confrontée.

Le présent chapitre s'inscrit donc dans une logique d'application pratique à travers l'analyse d'une entreprise réelle. Il s'agit d'un travail de recherche mené au sein de la société SODAC, qui nous a permis de recueillir les informations nécessaires pour établir un diagnostic financier pertinent. Cette étude de cas s'articule autour de deux axes complémentaires :

- La première partie est consacrée à la présentation de l'entreprise SODAC, son environnement, son activité et ses spécificités.
- La seconde partie se penche sur l'analyse de la situation financière de SODAC sur une période de trois années consécutives, à travers l'exploitation de divers indicateurs et ratios financiers clés.

Cette approche analytique nous permettra ainsi de tirer des enseignements concrets quant à la solidité financière de l'entreprise, ses capacités de financement, sa gestion de trésorerie et sa performance globale, dans le but d'en déduire les implications possibles sur les décisions financières à prendre.

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Pour introduire la SARL SOCAD, cette section proposera une vue d'ensemble générale. Nous commencerons par examiner son historique, offrant un aperçu succinct du passé de l'organisation. Ensuite, nous explorerons les engagements de la SARL SOCAD afin de comprendre les valeurs et principes qu'elle défend. Enfin, nous nous pencherons sur le cadre opérationnel en analysant le fonctionnement de la SARL SOCAD.

1- SARL SOCAD

1. D'un modeste départ à un leader du secteur : l'histoire de SOCAD

Fondée en 1992 par M. Yahia Cherif Mouloud avec un investissement de 5 000 \$ et un seul fournisseur en provenance d'Angleterre, la société SOCAD a su surmonter les défis initiaux d'un marché algérien des pièces détachées en pleine expansion. En opérant depuis un petit local de 16 m², elle a posé les bases de son futur succès.

Les années 90 ont été marquées par une expansion rapide de SOCAD. L'entreprise s'est développée stratégiquement à travers l'Algérie en ouvrant des magasins à Oran, Ain M'lila, Sétif, Ouled Moussa et Ouargla. Cette croissance s'est poursuivie jusqu'en 2008 avec l'ouverture de nouveaux points de vente à Bir Khadem et Ain Naadja, consolidant ainsi sa présence à l'échelle nationale. Elle a également perçu le potentiel du marché dans le sud de l'Algérie et y a réalisé un investissement stratégique.

Investir dans l'avenir

En 2010, l'entreprise s'est lancée dans un projet de transformation : la construction d'un site de 4 000 m² à Ain Naadja. Ce projet a abouti à leur déménagement en 2022, marquant une évolution majeure pour la société. Ce nouveau complexe industriel symbolise leur engagement constant envers l'excellence, tant dans les services de vente que dans ceux de maintenance.

Innovation et fiabilité

Aujourd'hui, SOCAD est un leader dans le secteur algérien des pièces de rechange. Elle propose une gamme complète de services, incluant l'importation, la distribution et la maintenance de véhicules légers et utilitaires. Avec un capital social solide de 20 millions de dollars et une équipe dévouée de 78 professionnels, l'entreprise fixe en permanence des standards élevés en matière de performance et de satisfaction client.

Leur succès en 2023, avec un chiffre d'affaires de 40 millions de dollars, témoigne de leur engagement envers la qualité et l'orientation client. Un élément clé de cette réussite réside dans leur équipe de cadres expérimentés, qui analysent les tendances du marché et pilotent la croissance stratégique.

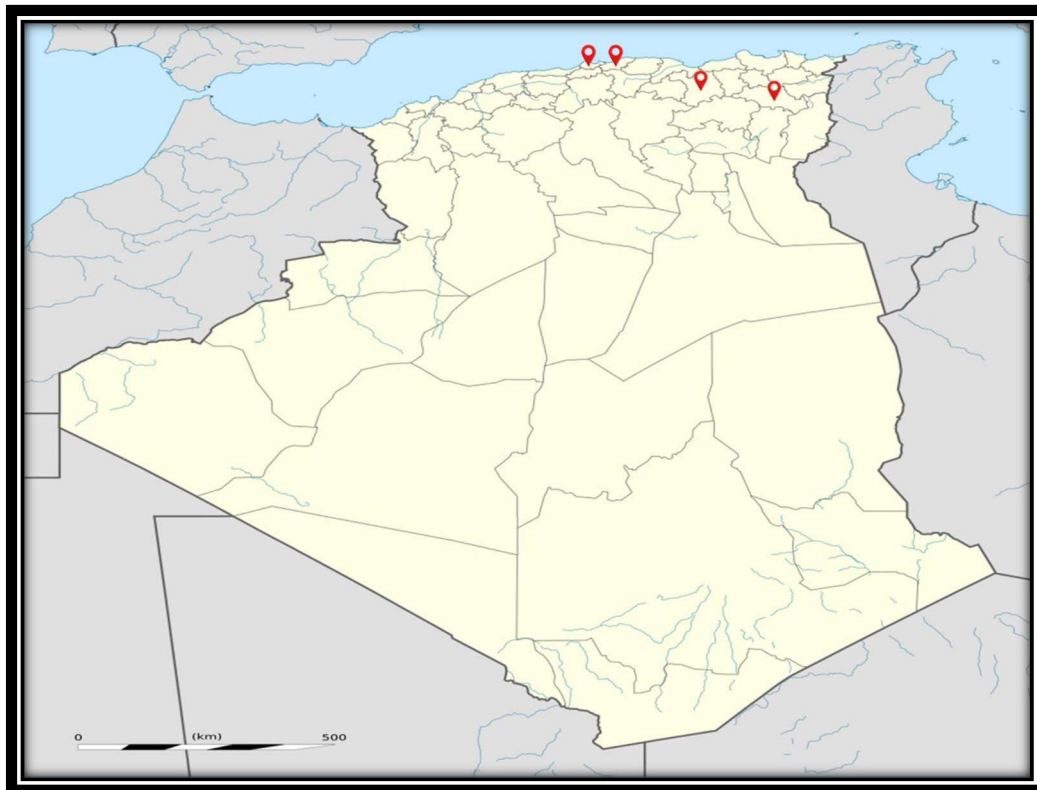
Durabilité et vision à long terme

Il est à noter que l'engagement de SOCAD à réinvestir 100 % de son bénéfice net dans l'entreprise reflète clairement sa vision à long terme et son approche axée sur la durabilité. Ce choix stratégique de réinvestissement a non seulement alimenté l'expansion de SOCAD, mais

lui a également permis de s'adapter et de prospérer dans un secteur automobile algérien en constante évolution.

Tournée vers l'avenir, SOCAD est prête à saisir les opportunités émergentes, en s'appuyant sur son expertise, ses infrastructures et son engagement indéfectible envers l'excellence pour redéfinir les standards de l'industrie des pièces de rechange en Algérie.

Figure 3 : Les différents points de vente de SOCAD



Source : document interne de l'entreprise (département organisation et contrôle)

La figure illustre les différents points de vente de SOCAD à travers l'Algérie, mettant en évidence la large couverture et la forte présence de l'entreprise sur le marché. Ce réseau de distribution étendu garantit une accessibilité optimale pour les clients à l'échelle nationale, facilitant ainsi un meilleur service et un accompagnement efficace.

2- Mission, vision et objectifs de l'entreprise SODAC

2-1 Mission

SOCAD, en tant que leader reconnu dans l'importation et la distribution de pièces détachées, s'appuie sur une expertise éprouvée et une solide infrastructure logistique pour répondre efficacement aux besoins de ses clients. L'entreprise place la qualité des produits et la satisfaction client au cœur de sa stratégie, en veillant à sélectionner rigoureusement ses fournisseurs, à contrôler scrupuleusement les pièces distribuées et à assurer une disponibilité optimale des stocks.

2-2 Vision

SOCAD aspire à:

- Adopter une approche centrée sur le marché, en se distinguant par la qualité supérieure et la diversité de son stock de pièces détachées.
- S'imposer comme le leader mondial dans le secteur des pièces détachées.
- Atteindre une croissance durable du chiffre d'affaires, témoignant de son engagement envers l'excellence et la satisfaction client.

2-3 Objectifs

Les principaux objectifs de SOCAD sont :

- Consolider et renforcer sa position de leader sur le marché national des pièces détachées.
- Participer activement aux salons commerciaux nationaux et internationaux afin de présenter son portefeuille de produits complet et d'élargir sa clientèle.
- Répondre continuellement aux attentes des clients, voire les dépasser, tout en recherchant activement de nouveaux clients pour étendre davantage sa portée sur le marché.
- Mettre en œuvre des stratégies d'optimisation des coûts dans tous les aspects de ses opérations afin d'augmenter le chiffre d'affaires et la rentabilité.
- Maintenir des standards irréprochables de qualité des produits, garantissant fiabilité et longévité pour ses clients.
- Se spécialiser dans l'importation et la distribution de pièces détachées, favorisant compétitivité et expertise dans son cœur de métier.
- Étendre durablement sa part de marché à l'international grâce à des partenariats stratégiques et des initiatives de pénétration de marché.

En alignant sa mission, sa vision et ses objectifs, SOCAD est prête à préserver son héritage d'excellence et d'innovation dans le secteur des pièces détachées, tout en se positionnant comme un leader mondial dans son domaine.

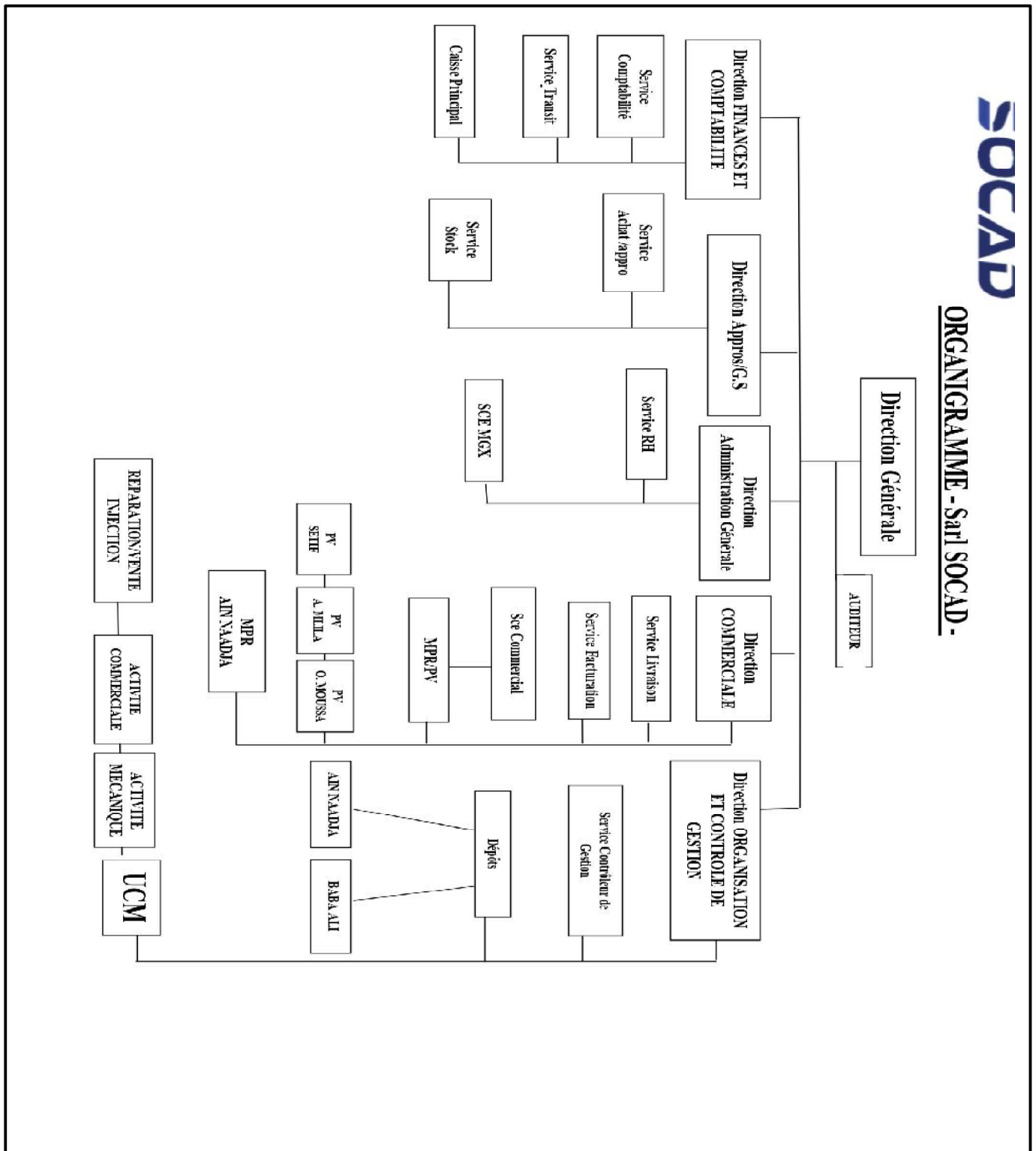
3- Organigramme de l'entreprise SOCAD

L'organigramme de la SARL SOCAD x DENSO Algérie offre une représentation visuelle de la hiérarchie de l'entreprise, illustrant le flux structuré de l'autorité et de la communication au sein de l'organisation.

Ce schéma met en évidence la structure de gestion descendante, partant du directeur général (CEO) et se déployant vers les différents départements, chacun avec des rôles et responsabilités spécifiques.

Il constitue un outil essentiel pour comprendre le fonctionnement interne de l'entreprise, la délégation des tâches, ainsi que les relations entre les différents niveaux de management et services.

Figure 04 : Organigramme de SOCAD



Source : document interne de l'entreprise

L'organigramme décrit clairement la hiérarchie de l'entreprise, montrant les différents départements et leurs relations hiérarchiques et les différents points de ventes. Il met en lumière la coordination structurée entre les différentes unités, facilitant une communication et un flux de travail efficaces.

3.1. Manager

Il est responsable de l'établissement des plans stratégiques et des décisions. Il est également chargé de coordonner, guider et motiver les autres départements.

3.2. Responsable du transit et de la logistique

- Négocier le fret et les devis avec les compagnies maritimes, et suivre les offres des lignes maritimes ainsi que les délais de franchise.
- Planifier les expéditions.
- Suivre le chargement des conteneurs à l'importation et en informer régulièrement le service ADV (Administration des Ventes).
- Veiller au paiement ponctuel des factures des compagnies maritimes, des transporteurs, et au respect des délais.

3.3. Département comptabilité et finances

A pour missions principales :

- Comptabilité générale.
- Gestion des relations avec l'administration fiscale et les partenaires financiers.
- Élaboration du bilan comptable et fiscal de l'entreprise, ainsi que des déclarations correspondantes.
- Supervision et organisation des inventaires.
- Élaboration du plan de financement de l'entreprise.

3.4. Département des ressources humaines, des achats et de l'approvisionnement

Ses missions et responsabilités sont les suivantes :

- Gestion du personnel.
- Gestion des approvisionnements.
- Tenue des comptes et réalisation des inventaires de l'entreprise ainsi que des documents y afférents.
- Respect des consignes de santé et de sécurité.
- Suivi des niveaux de stock.

4- Produits de l'entreprise

Le tableau ci-dessous offre un aperçu de la large gamme de produits proposés par la SARL SOCAD x DENSO Algérie.

Cette liste complète comprend différents types de pièces détachées automobiles, illustrant l'important stock de l'entreprise conçu pour répondre aux besoins de divers modèles de véhicules et aux exigences des clients.

Chaque catégorie de produit est détaillée afin de fournir une compréhension claire des articles

disponibles, reflétant ainsi l'engagement de l'entreprise envers la qualité et la satisfaction client.

Tableau N°20 : Les produits de la SARL SOCAD

Produit	
Système de freinage	<ul style="list-style-type: none"> • Plaquettes de frein • Disques/rotors de frein • Étriers de frein • Mâchoires de frein • Durites/tuyaux de frein • Maître-cylindre de frein • Réservoir de liquide de frein
Suspension	<ul style="list-style-type: none"> • Amortisseurs • Jambes de force (struts) • Ressorts (ressorts hélicoïdaux, lames de ressort) • Bras de suspension • Barres stabilisatrices • Silentblocs • Rotules
Embrayages	<ul style="list-style-type: none"> • Disque d'embrayage • Mécanisme de pression • Butée de débrayage • Fourchette d'embrayage • Cylindre récepteur d'embrayage • Maître-cylindre d'embrayage • Outil d'alignement d'embrayage
Filtres	<ul style="list-style-type: none"> • Filtre à huile • Filtre à air • Filtre à carburant • Filtre d'habitacle • Filtre de transmission • Filtre hydraulique • Filtre de liquide de refroidissement
Pièces moteur	<ul style="list-style-type: none"> • Pistons • Segments de piston • Paliers de moteur • Culasse • Bloc moteur • Arbre à cames • Vilebrequin

Direction	<ul style="list-style-type: none"> • Crémaillère de direction • Embouts de biellettes • Fusée de direction • Colonne de direction • Pompe de direction assistée • Boîtier de direction • Volant
Système de refroidissement	<ul style="list-style-type: none"> • Radiateur • Pompe à eau • Thermostat • Durites de radiateur • Réservoir de liquide de refroidissement • Ventilateur • Noyau de chauffage
Amortisseurs	<ul style="list-style-type: none"> • Jambes d'amortisseur • Supports d'amortisseur • Kits combinés filetés (coilover) • Butées de suspension • Kits de rehausse de suspension • Ressorts courts
Transmission	<ul style="list-style-type: none"> • Huile de transmission • Filtre de transmission • Supports de transmission • Ensemble d'embrayage • Module de commande de transmission • Solénoïdes de changement de vitesse • Joint de carter de transmission
Mécanisme d'attelage	<ul style="list-style-type: none"> • Attelages • Récepteurs d'attelage • Boules d'attelage • Supports d'attelage • Caches d'attelage • Faisceau de câblage de remorque • Verrous d'attelage
Système hydraulique	<ul style="list-style-type: none"> • Vérins hydrauliques • Pompes hydrauliques • Tuyaux hydrauliques • Fluide hydraulique • Valves hydrauliques • Moteurs hydrauliques • Réservoirs hydrauliques

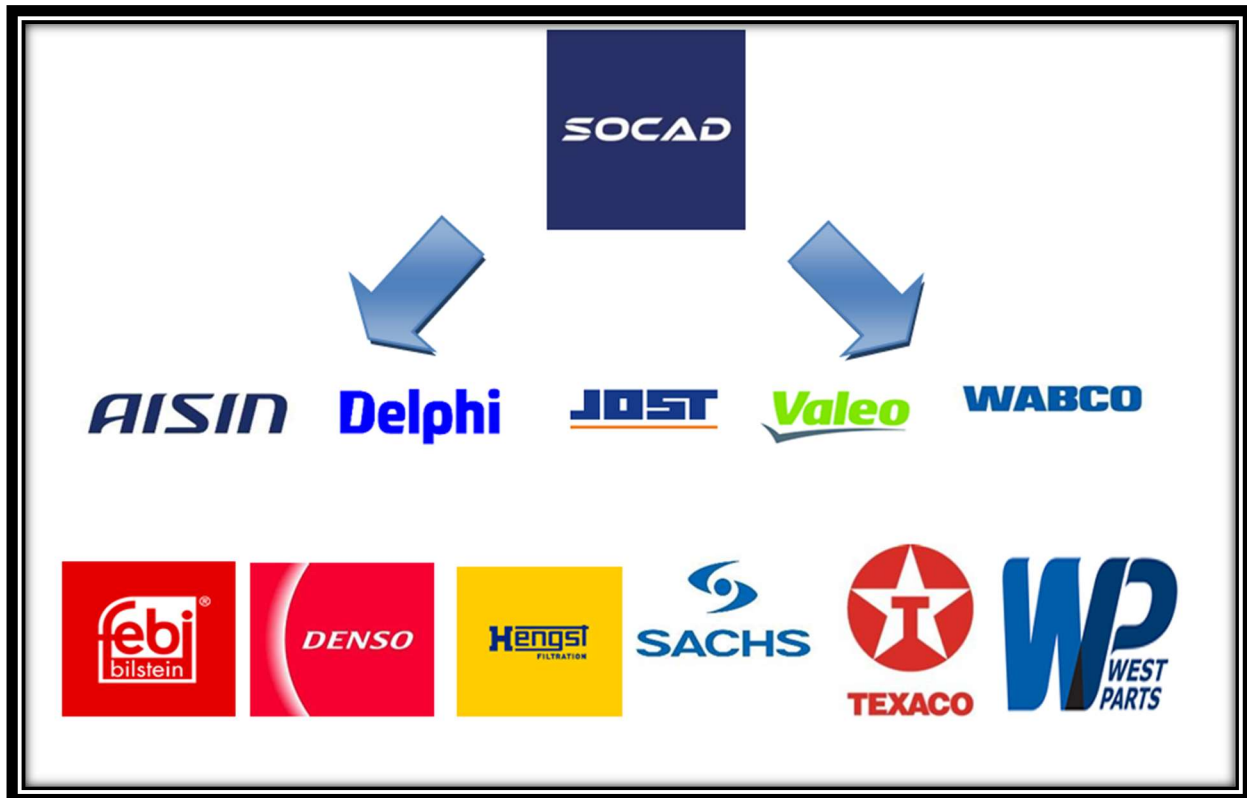
Source : Document interne (Département du contrôle de gestion et de l'organisation)

Le tableau présente le portefeuille de produits diversifié de SOCAD, mettant en valeur la large gamme d'articles proposés par l'entreprise. Cette variété illustre la capacité de SOCAD à répondre aux différents besoins du marché et démontre son expertise dans la fourniture de solutions complètes à ses clients.

5- Les partenaires de la SARL SOCAD

La figure suivante illustre le réseau diversifié de partenaires associés à la SARL SOCAD. Cette représentation visuelle met en évidence les principales collaborations et alliances que l'entreprise a établies avec divers acteurs, notamment les fournisseurs, les distributeurs et les partenaires du secteur. Ces partenariats sont essentiels pour le bon fonctionnement de la société, contribuant à sa capacité à fournir des produits et services de haute qualité à ses clients.

Figure 05 : Les principaux partenaires de la SARL SOCAD



Source : document interne de l'entreprise

La figure met en évidence la diversité des partenaires de SOCAD, Denso étant le plus important. Ce partenariat souligne les solides liens industriels de SOCAD et sa collaboration avec des acteurs clés, renforçant ainsi ses capacités et sa présence sur le marché.

Section 2 : analyse de la situation financière de l'entreprise

1- Analyse de l'équilibre financier

Tableau N°21 : Fonds de roulement et besoins en fonds de roulement

U= KDA

Designation	2022	2023	2024
A- Ressources durables	2 924 250 668,35	3 526 633 058,89	3 747 004 302,65
-Fonds propres	2 896 958 498,78	3 526 633 058,89	3 747 004 302,65
-dettes long et moyens terme	27 292 169,57	-	-
B- Emplois stables	982 651 991,24	924 937 157,13	887 016 328,51
Immobilisations incorporelles	523 880,01	303 840,01	-
Immobilisations corporelles	981 203 111,23	924 274 483,78	886 973 828,51
Immobilisations financières	925 000,00	358 833,34	42 500,00
C- Fonds de roulement = A-B	1 941 598 677,11	2 601 695 901,76	2 859 987 974,14
Actif circulant (a+b+c)	2 796 907 904,06	2 648 961 733,20	1 629 308 511,06
a- Valeurs d'exploitation (matières et fournitures+ stocks à extérieur + créances de stocks).	1 641 343 555,85	2 218 558 924,28	1 341 409 355,87
b- Réalisables (créances sur clients)	231 492 209,18	309 214 565,24	213 273 216,47
c- Débiteurs divers (avances d'exploitation + avances p/comptes)	924 072 139,03	121 188 243,68	74 625 938,72
d- dettes à courts termes	1 066 756 282,39	545 899 271,22	576 148 443,37
D- Besoins en fonds de roulement D'exploitation (a+b+c-d)	1 730 151 621,67	2 103 062 461,98	1 053 160 067,69
e - Trésorerie de l'exercice (C-D)	211 447 055,44	498 633 439,78	1 806 827 906,45
f- Avance bancaires	-	-	-
Trésorerie nette (e- f)	211 447 055,44	498 633 439,78	1 806 827 906,45

Source : Préparé par moi-même à partir des annexes fournies par l'entreprise

Le fonds de roulement est une variable essentielle mettant en évidence la politique de financement d'une entreprise. Il permet de vérifier l'équilibre de sa structure financière. Son excédent va financer une partie du besoin en fonds de roulement et le reliquat sera attribué à la trésorerie.

Tableau N°22 : Fonds de roulement, besoins en fonds de roulement et TN

Eléments	2022	2023	2024	Evolution % 2022/2023	Evolution % 2023/2024
Fond de roulement (FR)	1 941 598 677,11	2 601 695 901,76	2 859 987 974,14	34%	9.92%
Besoin en fond de roulement (BFR)	1 730 151 621,67	2 103 062 461,98	1 053 160 067,69	21.55%	-49.92%
Tresorie Net (TN)	211 447 055,44	498 633 439,78	1 806 827 906,45	135%	262%

Source : Préparé par moi-même à partir des annexes fournies par l'entreprise

Le Fonds de Roulement, a connu une évolution favorable sur la période étudiée. Cette progression représente une augmentation de 34 % entre 2022 et 2023, puis de 9,92 % entre 2023 et 2024.

Cette évolution positive traduit un renforcement de la structure financière de l'entreprise, principalement grâce à l'augmentation des fonds propres (passant de 2,89 milliards DZD en 2022 à 3,74 milliards DZD en 2024) et une diminution progressive des emplois stables, notamment les immobilisations corporelles et financières. Cela témoigne d'une capacité accrue à financer l'exploitation de manière autonome.

On observe que le BFR passe de 1 730 151 621,67 DZD en 2022 à 2 103 062 461,98 DZD en 2023, marquant une hausse de 21,55 %. Cette croissance s'explique notamment par une augmentation des valeurs d'exploitation et des créances clients, traduisant une intensification de l'activité opérationnelle ou un allongement des délais de recouvrement.

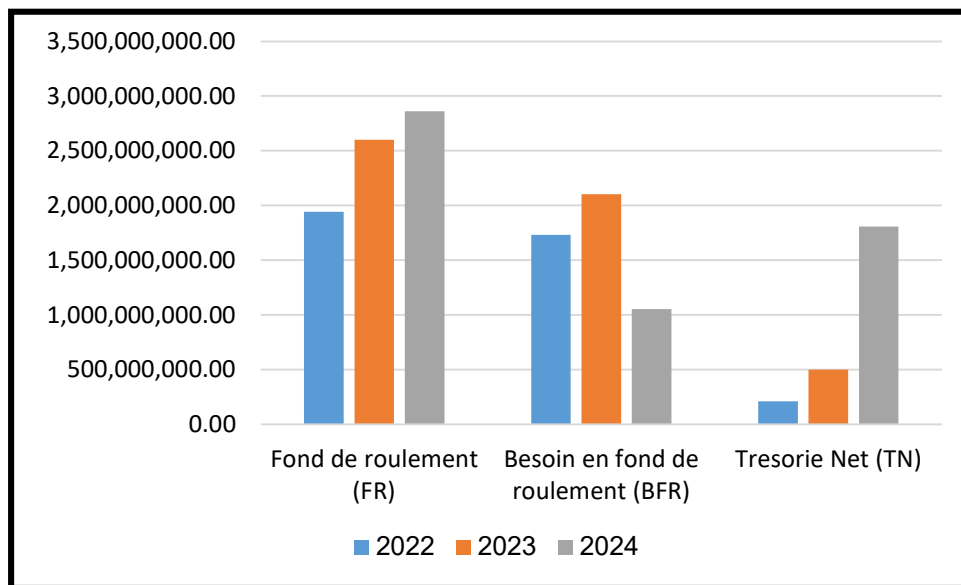
Cependant, en 2024, le BFR connaît une forte baisse de 49,29%. Cette chute significative résulte essentiellement d'une diminution des stocks et créances d'exploitation, ce qui peut être interprété comme une amélioration notable dans la gestion du cycle d'exploitation. L'entreprise semble avoir adopté des politiques plus efficaces en matière de rotation des stocks et de recouvrement des créances, réduisant ainsi ses besoins de financement à court terme.

La Trésorerie Nette est positive et en forte augmentation sur toute la période, passant de 211 447 055,44 DZD en 2022 à 498 633 439,78 DZD en 2023 (+135 %), puis atteignant 1 806 827 906,45 DZD en 2024 (+262 %).

Cette évolution très favorable indique que l'entreprise dégage une trésorerie excédentaire croissante, traduisant une excellente maîtrise de sa gestion financière. Cela constitue un indicateur de bonne santé financière et ouvre des perspectives positives en matière de financement des investissements, de réduction des dettes à court terme, voire de distribution de dividendes.

L'analyse conjointe du FR, du BFR et de la TN révèle que SOCAD dispose d'une structure financière saine et équilibrée, avec un fonds de roulement toujours supérieur au besoin en fonds de roulement, garantissant une trésorerie nette positive et croissante. L'amélioration notable de la trésorerie nette en 2024 est principalement attribuable à une meilleure gestion du cycle d'exploitation, confirmant la capacité de l'entreprise à optimiser l'utilisation de ses ressources tout en assurant sa solvabilité et sa liquidité à court terme

Figure n°06 : L'équilibre financier de la SARL SODAC



Source : Préparé par moi-même à partir des annexes fournies par

l'entreprise

2- Analyse du bilan financier de l'entreprise

L'analyse de la situation financière repose sur l'étude comparative du bilan comptable à deux dates successives. Elle permet de comprendre la structure du patrimoine de l'entreprise (actif) et les modalités de son financement (passif), en vue d'évaluer sa solidité financière, sa capacité d'investissement et sa liquidité à court et moyen terme.

2-1 Analyse de l'Actif

L'actif regroupe l'ensemble des biens et droits possédés par l'entreprise, destinés à servir son activité. Il se compose de deux grandes catégories : **l'actif non courant**, qui reflète les investissements durables, et **l'actif courant**, qui concerne les éléments à rotation rapide.

2-1-1 Actif non courant

L'actif non courant s'élève à 1.607.821.894,12 DA en 2022 contre 1.488.517.702,48 DA en 2023, soit une diminution de 119.304.191,64 DA. Cette baisse peut s'expliquer par :

- La **dotation aux amortissements** des immobilisations corporelles et incorporelles, qui diminue mécaniquement leur valeur nette comptable.
- L'absence d'investissements nouveaux ou la cession de certains actifs immobilisés au cours de l'exercice.

Cette évolution indique un **ralentissement de la politique d'investissement** ou un recentrage sur l'exploitation, ce qui mérite une attention particulière si cela s'inscrit dans une tendance de désengagement à long terme.

2.1.2. Actif courant

L'actif courant connaît une hausse notable, passant de **2.383.185.056,62 DA** en 2022 à **2.605.455.455,87 DA** en 2023, soit une augmentation de **222.270.399,25 DA**. Cette évolution est principalement portée par:

- L'augmentation des **créances clients et comptes rattachés**, témoignant d'une intensification de l'activité commerciale, mais aussi d'un allongement possible des délais de paiement.
- La progression des **stocks**, qui peut refléter une anticipation de la demande ou une accumulation non écoulée de biens.
- L'évolution positive de la **trésorerie active**, ce qui constitue un indicateur favorable de liquidité.

En somme, la hausse de l'actif courant traduit une **dynamique d'exploitation accrue**, bien qu'elle doive être surveillée dans une logique de gestion du besoin en fonds de roulement (BFR).

- **Total de l'actif :**

Le total de l'actif passe de 3.991.006.950,74 DA en 2022 à 4.093.973.158,35 DA en 2023, soit une augmentation globale de 102.966.207,61 DA, qui reflète la croissance de l'activité de l'entreprise, malgré une légère contraction de l'actif immobilisé.

2.2. Analyse du Passif

Le passif représente les **ressources** utilisées par l'entreprise pour financer ses actifs. Il se compose des **capitaux propres**, des **dettes à long terme** et des **dettes à court terme**.

2.2.1. Capitaux propres

Les capitaux propres s'élèvent à 2.896.958.498,78 DA en 2022 et à 2.856.734.843,87 DA en 2023, soit une diminution de 40.223.654,91 DA. Cette baisse est imputable à la réduction du résultat net, qui passe de 345.484.992,40 DA à 305.261.337,49 DA entre les deux exercices. Les autres éléments des capitaux propres, tels que le capital social et les réserves, restent constants, traduisant une stabilité dans la politique financière de l'entreprise.

2.2.2. Passifs non courants

Les dettes financières à long terme diminuent de 27.292.169,57 DA en 2022 à 24.231.478,71 DA en 2023, ce qui reflète un remboursement progressif des emprunts. L'absence de nouveaux engagements importants confirme une politique prudente de financement à long terme.

2.2.3. Passifs courants

Les passifs courants augmentent de 1.066.756.282,39 DA en 2022 à 1.213.006.835,77 DA en 2023, soit une hausse de 146.250.553,38 DA. Cette évolution concerne :

- Les dettes fournisseurs, qui augmentent de 36.282.861,89 DA, signalant une activité plus soutenue ou un allongement des délais de règlement.
- Les autres dettes (sociales, fiscales, diverses), qui progressent de manière significative, traduisant un recours accru aux ressources externes à court terme.
- La trésorerie passive, qui augmente de 40.799.000,78 DA, pouvant traduire des tensions de liquidité ou un financement du cycle d'exploitation par le biais de concours bancaires.
- **Total du passif :**

Le passif total suit la même dynamique que l'actif, passant de 3.991.006.950,74 DA à 4.093.973.158,35 DA, confirmant une évolution équilibrée du bilan.

❖ **Appréciation globale de la structure financière**

L'analyse conjointe de l'actif et du passif permet de tirer les enseignements suivants :

- L'entreprise dispose d'un actif courant supérieur à son passif courant, ce qui indique une bonne solvabilité à court terme et une capacité à faire face à ses engagements immédiats.
- La part des capitaux propres dans le financement reste majoritaire, traduisant une autonomie financière satisfaisante.
- La diminution de l'actif non courant et l'augmentation des dettes à court terme appellent toutefois à une vigilance quant à la stratégie de financement et à la gestion de la trésorerie.

En conclusion, la structure financière de l'entreprise demeure équilibrée, avec une légère tendance au renforcement du court terme, ce qui peut être lié à une croissance de l'activité. Il conviendrait néanmoins de surveiller l'évolution de la trésorerie et des créances, afin de préserver la solidité financière à moyen terme.

3-Analyse par les Ratios

3-1 Ratios de Gestion

Tableau n°23 : Ratios de structure financière

Ratio	Formule	2022	2023	2024
Ratio recouvrement des Créances	Créances clients ttc x360/CA TTC	18,5	34,68	26,77
Ratio de paiement des Fournisseurs	Dettes fournisseurs ttc x360/Achats ttc	15,98	65,99	24,48
Ratio des frais de personnel	Frais de personnel/CA	0,026	0,036	0,04
Ratio de rendement de travail	Frais de personnel / V.A	0,15	0,12	0,15

Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise.

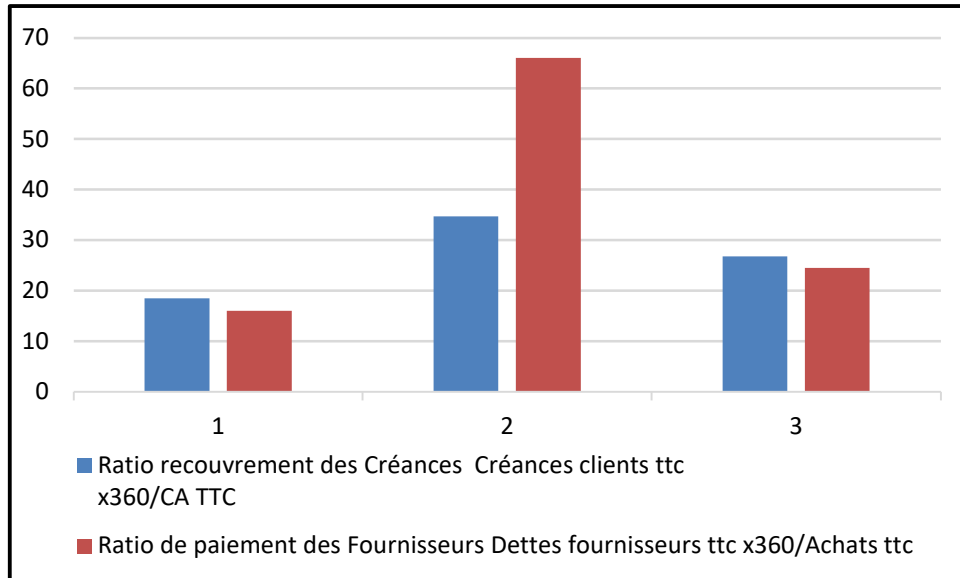
L'analyse des principaux ratios de gestion fait ressortir la situation de l'entreprise comme suit :

- **Le délai moyen de recouvrement des créances** est de **18,5 jours en 2022**, contre **34,68 jours en 2023**, soit une augmentation de **16,18 jours**, puis **26,77 jours en 2024**, traduisant ainsi une amélioration de **7,91 jours** par rapport à 2023. Cette évolution irrégulière reflète des variations dans la politique ou l'efficacité de recouvrement, avec un allongement significatif en 2023 suivi d'un redressement partiel en 2024.
- **Le délai moyen de paiement des fournisseurs** passe de **15,98 jours en 2022** à **65,99 jours en 2023**, marquant une forte augmentation de **50,01 jours**, puis diminue à **24,48 jours en 2024**, soit une réduction de **41,51 jours**. Cela pourrait indiquer en 2023 une volonté de préserver la trésorerie ou un décalage de paiement, avant un retour à une gestion plus équilibrée en 2024.
- **Le ratio des frais de personnel sur chiffre d'affaires** est de **0,026 en 2022**, **0,036 en 2023** et **0,04 en 2024**. On observe ainsi une hausse progressive de la part des frais de personnel dans le chiffre d'affaires, ce qui peut indiquer soit une masse salariale en croissance, soit une évolution du chiffre d'affaires plus modérée.
- **Le ratio des frais de personnel sur valeur ajoutée** est de **0,15 en 2022**, **0,12 en 2023** et de nouveau **0,15 en 2024**. On constate ici une baisse en 2023, traduisant une meilleure productivité ou une hausse plus marquée de la valeur ajoutée cette année-là, avant un retour au niveau initial en 2024.

En somme, les frais de personnel représentent **4% du chiffre d'affaires en 2024** contre **3,6% en 2023** et **2,6% en 2022**, ainsi que **15% de la valeur ajoutée en 2024**, contre **12% en 2023** et **15% en 2022**. Cette tendance souligne une certaine stabilité globale sur trois ans, bien que

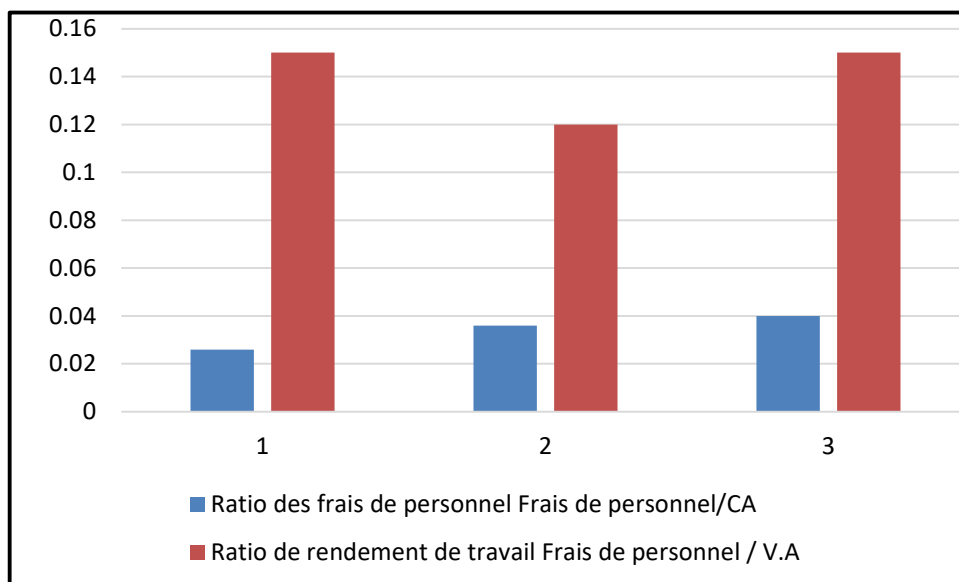
la légère hausse en 2024 suggère un besoin d'optimisation des charges pour maintenir la performance.

Figure N°07 : Ratios de Gestion Créances / Fournisseurs



Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise.

Figure N°08 : Productivité de personnel



Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise

3-2 Ratios de Structure Financière

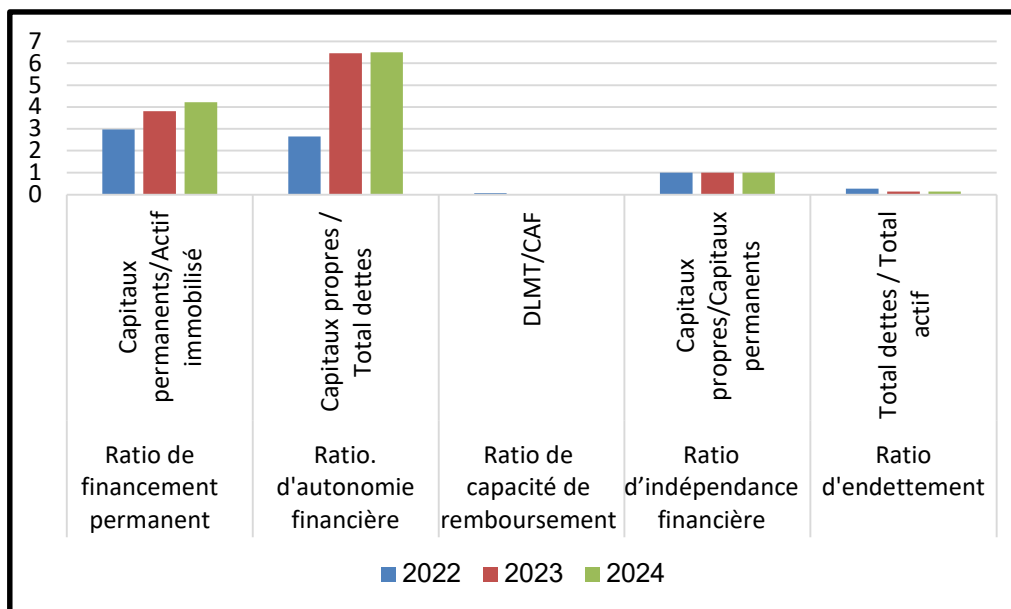
Tableau n°24 : Ratios de structure financière

Ratio	Formule	2022	2023	2024
Ratio de financement permanent	Capitaux permanents/Actif immobilisé	2,97	3,81	4,22
Ratio. d'autonomie financière	Capitaux propres / Total dettes	2,65	6,46	6,5
Ratio de capacité de remboursement	DLMT/CAF	0.06	0	0
Ratio d'indépendance financière	Capitaux propres/Capitaux permanents	0,99	1	1
Ratio d'endettement	Total dettes / Total actif	0,27	0,13	0,13

Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise.

- **Le ratio de financement permanent** est de **2,97 en 2022, 3,81 en 2023 et 4,22 en 2024**, traduisant une amélioration continue de la couverture de l'actif immobilisé par les capitaux permanents. En effet, cela signifie que l'entreprise est en mesure de financer largement ses investissements durables à partir de ressources stables, dégagant ainsi une marge de sécurité croissante au fil des années. Les capitaux permanents dominent largement la structure financière, représentant une couverture multiple de l'actif immobilisé (422 % en 2024). Cette situation traduit une **solidité financière notable**, conférant à l'entreprise une grande capacité à honorer ses engagements à long terme et à investir dans des projets de développement sans dépendre excessivement des dettes à court terme.
- **Le ratio d'autonomie financière** passe de **2,65 en 2022 à 6,46 en 2023, puis 6,5 en 2024**, ce qui indique une **très forte indépendance financière**. L'entreprise couvre très largement ses dettes totales avec ses capitaux propres, ce qui la rend peu dépendante de ses créanciers et lui confère une grande flexibilité financière.
- **Le ratio d'indépendance financière** reste stable, à **0,99 en 2022, 1 en 2023, et 1 en 2024**, ce qui signifie que les **capitaux propres constituent quasiment l'intégralité des capitaux permanents**. Cette stabilité démontre une politique financière prudente, avec une préférence marquée pour l'autofinancement plutôt que pour le recours à l'endettement long terme.
- **Le ratio d'endettement** est de **0,27 en 2022, contre 0,13 en 2023 et 2024**, soit une nette diminution de 14 points. Cela signifie que les **dettes de l'entreprise ne représentent que 13 % de son total actif** sur les deux derniers exercices, ce qui témoigne d'une excellente santé financière et d'un faible niveau de risque financier.

Figure N°09 : Ratios de la structure financière



Source : Réalise par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise.

3-3 Ratios de rentabilité

Tableau N°25: Ratios de rentabilité

Ratio	Formule	2022	2023	2024
Ratio de rentabilité économique	Résultat net/ Total Actif	0,09	0,15	0,11
Ratio de rentabilité financière	Résultat net / Capitaux Propres	0,12	0,18	0,13
Ratio de rentabilité commerciale Nette	Résultat net/CA	0,08	0,2	0,17

Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise

Les Ratios de rentabilité se résument comme suit :

- Les moyens humains, matériels et financiers mobilisés par l'entreprise au cours de l'exercice 2022 ont permis la réalisation d'un bénéfice net représentant un rendement économique de 0,09 DA par dinar investi dans l'actif total.
- En 2023, les efforts de l'entreprise se sont traduits par une amélioration notable, avec un résultat net équivalent à 0,15 DA pour chaque dinar d'actif, traduisant une meilleure efficacité dans l'utilisation des ressources.
- En 2024, bien que le résultat net ait légèrement fléchi par rapport à 2023, la rentabilité économique est restée satisfaisante, s'établissant à 0,11 DA par dinar d'actif total.

Concernant la rentabilité financière:

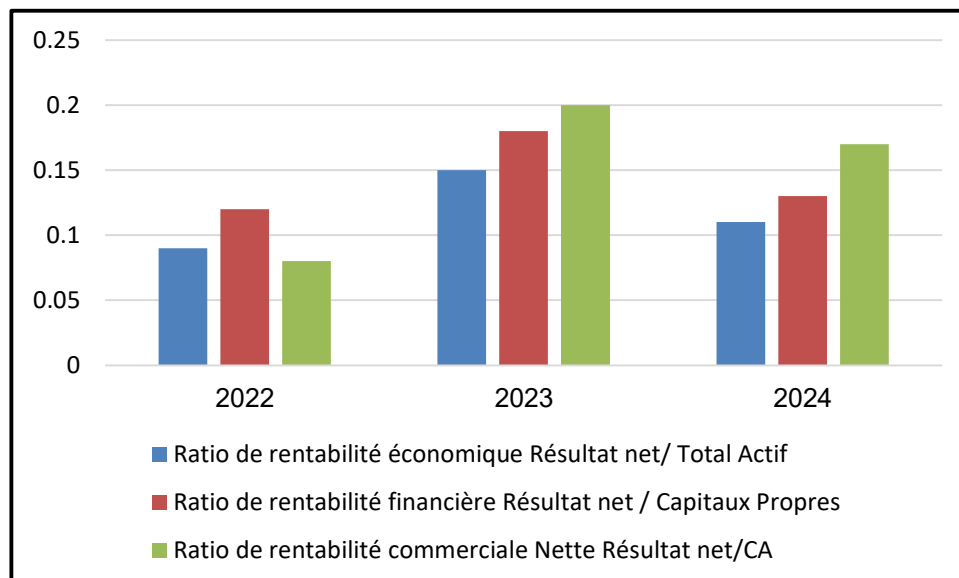
- En 2022, sur chaque 01 DA de capitaux propres, l'entreprise a généré 0,12 DA de résultat net.
- Ce ratio a connu une hausse significative en 2023, atteignant 0,18 DA, témoignant d'un rendement élevé pour les actionnaires.
- En 2024, une légère baisse est observée, ramenant le ratio à 0,13 DA, tout en restant supérieur à son niveau de 2022.

Pour ce qui est de la rentabilité commerciale nette :

- Sur chaque 01 DA de chiffre d'affaires réalisé, l'entreprise a dégagé 0,08 DA de résultat net en 2022.
- En 2023, cette rentabilité a fortement progressé pour atteindre 0,20 DA, traduisant un excellent contrôle des charges et une bonne gestion commerciale.
- En 2024, le ratio s'est maintenu à un niveau élevé de 0,17 DA, malgré une légère régression par rapport à l'exercice précédent.

De manière générale, la rentabilité de l'entreprise a connu une évolution favorable entre 2022 et 2023, traduite par une amélioration significative des trois ratios analysés. L'année 2024 a connu une légère baisse, mais les indicateurs restent globalement supérieurs à ceux de 2022, ce qui reflète une situation financière saine et une gestion efficace des ressources.

Figure N°10 : La rentabilité de l'entreprise SODAC



Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise

3-4 Ratios de liquidité

Tableau N°26: Ratios de liquidité

Ratios	Formules	2022	2023	2024
Ratio de liquidité générale	Actif circulant/ DCT	2,82	5,76	5,96
Ratio de liquidité réduite	(VR+VD)/DCT	1,28	1,7	3,63
Ratio de liquidité immédiate	VD/DCT	0,2	0,91	3,13

Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise

Afin d'évaluer la capacité de l'entreprise à faire face à ses obligations à court terme, nous allons analyser l'évolution des trois principaux ratios de liquidité sur la période 2022-2024.

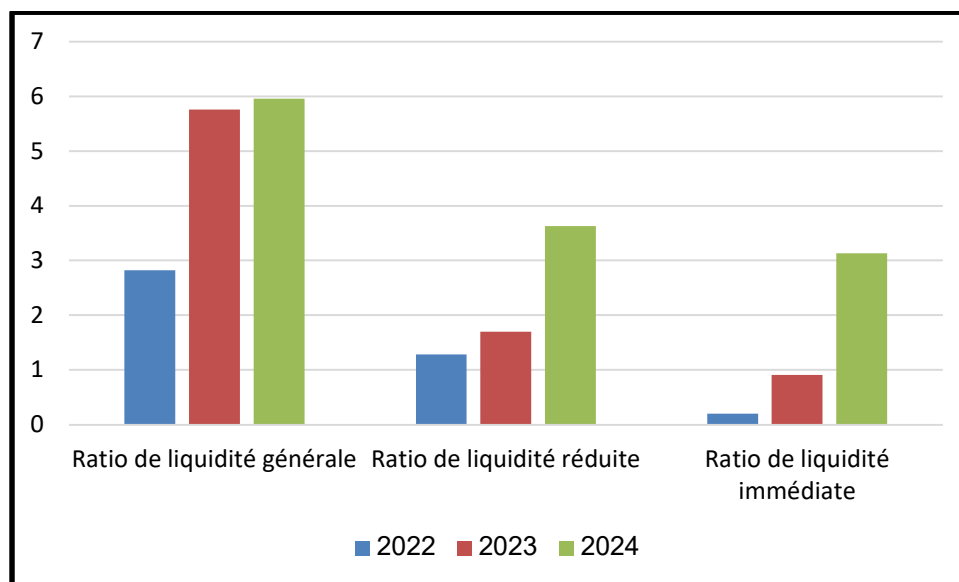
- Ratio de liquidité générale : L'actif circulant couvre les dettes à court terme à hauteur de 282 % en 2022, contre 576 % en 2023, soit une hausse de 294 points. Cette amélioration s'explique principalement par une diminution significative des dettes à court terme ou une augmentation de l'actif circulant durant l'exercice 2023. En 2024, ce ratio poursuit sa progression pour atteindre 596 %, traduisant une hausse de 20 points par rapport à 2023, ce qui reflète une situation de liquidité très confortable.
- Ratio de liquidité réduite : Les valeurs réalisables et les disponibilités couvrent les dettes à court terme à hauteur de 128 % en 2022, contre 170 % en 2023, soit une augmentation de 42 points, justifiée par une hausse des liquidités disponibles ou une baisse des dettes à court terme. En 2024, le ratio s'élève à 363 %, marquant une amélioration considérable de 193 points. Cette évolution indique que l'entreprise est désormais capable de faire face à ses obligations de court terme sans dépendre de ses stocks, ce qui représente un signe très positif pour sa solvabilité à court terme.
- Ratio de liquidité immédiate : En 2022, les disponibilités seules permettent de couvrir 20 % des dettes à court terme, un niveau relativement faible. En 2023, ce ratio progresse fortement à 91 %, traduisant une amélioration notable de la trésorerie disponible. En 2024, il atteint 313 %, ce qui signifie que l'entreprise dispose désormais de plus de trois fois le montant de ses dettes à court terme en liquidités immédiates, ce qui constitue une excellente performance en matière de gestion de trésorerie.

❖ Impact sur la décision financière

Ces évolutions favorables traduisent une maîtrise progressive de la liquidité, ce qui permet à l'entreprise de renforcer sa position financière à court terme. Une telle amélioration accroît la confiance des partenaires financiers, facilite l'accès au crédit bancaire à des conditions avantageuses, et offre une plus grande flexibilité pour les décisions stratégiques, telles que les investissements, le paiement des dettes ou encore la politique de distribution. L'entreprise est donc dans une position optimale

pour prendre des décisions financières éclairées et minimiser les risques de tensions de trésorerie.

Figure N°11 : Structure de la liquidité



Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise.

3-5 Ratios de Solvabilité

Tableau n°27: Ratios de solvabilité

Ratio	Formule	2022	2023	2024
Ratio de solvabilité	Total actif /total dettes	3,64	7,46	7,5

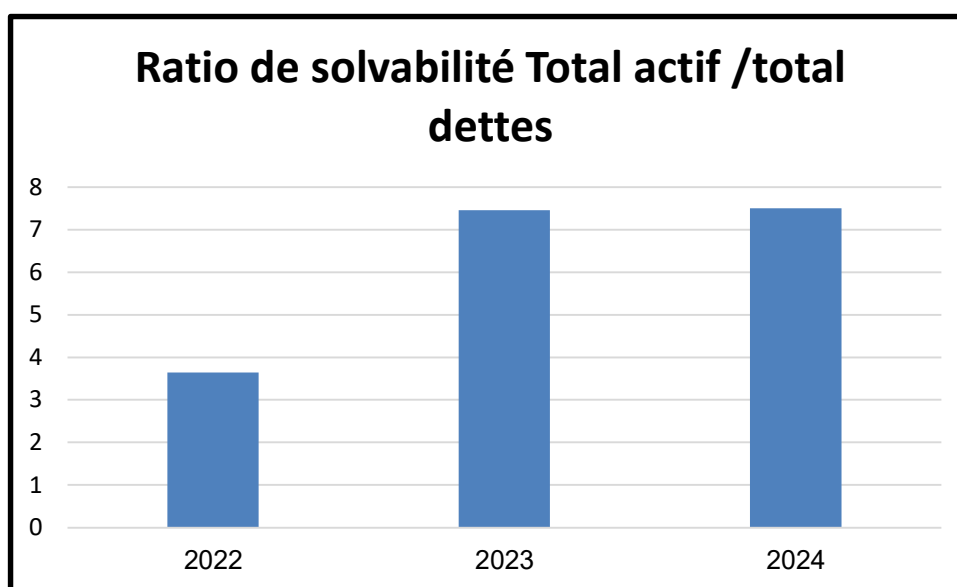
Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise

Le ratio de solvabilité permet de mesurer la capacité de l'entreprise à honorer l'ensemble de ses dettes à long et court terme grâce à son actif total. IL se présente comme suit:

- En 2022, l'actif total couvre les dettes totales à hauteur de 364 %, ce qui signifie que pour chaque 1 DA de dette, l'entreprise dispose de 3,64 DA d'actif.
- En 2023, ce ratio augmente significativement à 746 %, traduisant une amélioration marquée de la solvabilité de l'entreprise. Cette évolution positive peut s'expliquer par une réduction du niveau des dettes ou une augmentation substantielle de l'actif total.
- En 2024, le ratio reste stable à 750 %, confirmant la solidité financière de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses engagements financiers. Cette stabilité suggère une gestion équilibrée de la structure financière.

De manière générale, l'évolution du ratio de solvabilité entre 2022 et 2024 montre une amélioration nette de la capacité de l'entreprise à rembourser ses dettes, ce qui renforce la confiance des créanciers et reflète une structure financière saine.

Figure N°12 : Ratios de solvabilité



Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise.

4- Analyse du compte de résultats

On va analyser les comptes de résultats sur trois exercices 2022 ,2023 et 2024(voir annexe) afin de comprendre l'évolution de la performance financière de l'entreprise et son impact sur les décisions futures.

- ✓ **Contexte de la baisse du chiffre d'affaires**
La baisse significative du chiffre d'affaires sur la période (-36,3 % entre 2022 et 2024) est un indicateur clé pour la direction financière. Cette contraction du volume d'activité peut limiter la capacité de l'entreprise à générer des flux de trésorerie suffisants. En conséquence, les décisions financières devront privilégier la maîtrise des coûts fixes, l'optimisation du fonds de roulement, et la priorisation des investissements à fort retour sur investissement.
- ✓ **Maîtrise des coûts et amélioration de la valeur ajoutée**
L'amélioration de la valeur ajoutée en 2023, malgré la baisse du chiffre d'affaires, démontre l'efficacité des mesures de contrôle des coûts. Cela encourage la direction à poursuivre ou renforcer les politiques de réduction des dépenses et d'optimisation opérationnelle. Sur le plan financier, cette dynamique peut permettre d'allouer des ressources à des projets stratégiques ou au remboursement anticipé de dettes.
- ✓ **Gestion des charges de personnel et des impôts**
La légère diminution des charges de personnel montre un effort de rationalisation des

ressources humaines, qui peut influencer positivement sur la trésorerie. Toutefois, la hausse des impôts sur les bénéfices en 2023 nécessite une planification fiscale prudente pour éviter les tensions de liquidité. La direction financière devra envisager des outils de gestion fiscale optimisée et prévoir des provisions adaptées.

- ✓ **Evolution contrastée des résultats opérationnel et net**
Le fort accroissement du résultat opérationnel en 2023 est un levier favorable à l'investissement et à l'amélioration des fonds propres. Cependant, la baisse en 2024 impose une prudence accrue dans les décisions financières, notamment en matière d'engagements à long terme. L'entreprise devra renforcer ses analyses prévisionnelles et scénarios de risques pour adapter ses plans d'investissement.
- ✓ **Amélioration notable du résultat financier**
La réduction importante des charges financières traduit un désendettement ou une renégociation réussie des conditions de financement. Cela libère des capacités financières, diminue le risque de défaut, et améliore la solvabilité de l'entreprise. La direction pourra envisager une politique financière plus dynamique, par exemple, en finançant de nouveaux projets ou en renforçant la trésorerie de précaution.
- ✓ **Absence d'éléments extraordinaires**
L'absence d'éléments exceptionnels signifie que les résultats reflètent fidèlement l'activité courante. Cette stabilité facilite la prévision et la planification financière, augmentant la fiabilité des décisions budgétaires et stratégiques.
- ✓ **Perspectives d'amélioration et implications financières**
Face à la baisse du chiffre d'affaires, la direction financière devra être proactive :
 - **Réévaluer les budgets d'investissement** pour privilégier les projets à rentabilité rapide ou impact direct sur la compétitivité.
 - **Optimiser la gestion du fonds de roulement** pour garantir la liquidité à court terme, en limitant le besoin en fonds de roulement (BFR).
 - **Revoir la politique d'endettement** afin d'éviter une pression excessive sur la trésorerie, tout en maintenant un niveau d'investissement adapté à la stratégie.
 - **Renforcer le contrôle budgétaire** pour détecter rapidement toute dérive et ajuster les décisions en temps réel.

L'analyse des comptes de résultats entre 2022 et 2024 met en lumière un contexte économique difficile mais maîtrisé grâce à une gestion rigoureuse. La direction financière devra intégrer ces données dans un processus décisionnel dynamique et prudent, en équilibrant la réduction des coûts, la gestion du risque financier, et le maintien d'investissements stratégiques. La flexibilité financière, la planification rigoureuse et la maîtrise du cash-flow seront des leviers essentiels pour assurer la pérennité et la croissance future de l'entreprise.

4-1 CAF à partir du résultat

La capacité d'autofinancement correspond à l'ensemble des ressources financières couvrir ses besoins financiers. Elle mesure la capacité de cette dernière à financer sur ses remboursements de dettes. Elle représente donc l'excédent de ressources internes dégagées par l'activité de l'entreprise.

❖ Formule de la CAF

CAF = Résultat net

+Dotations aux amortissements et provisions
– Reprises sur provisions
± Autres charges / produits non décaissables ou non encaissables
 (on ignore ici les éléments extraordinaires car ils sont nuls)

Tableau n° 28 : calcul de la CAF

U=DZD

Designation	2022	2023	2024
Résultat net	345.484.992,40	629.674.560,11	481.866.098,58
Dotations aux amortissements	199.989.545,34	159.865.245,28	153.736.673,54
Reprises sur provisions	129.440.028,72	140.117.600,55	105.111.673,61
CAF	416.034.509,02	649.422.204,84	530.491.098,51

Source : Préparé par nos soins à partir des annexes fournies par l'entreprise.

La capacité d'autofinancement (CAF) dégagée par l'entreprise au titre de l'exercice 2023 est positive de 649.422.204,84 DA, en hausse de 56 % par rapport à 2022. Cette amélioration s'explique principalement par l'augmentation du résultat net de 82 % entre 2022 et 2023, ainsi que par une légère baisse des dotations aux amortissements, qui reste toutefois à un niveau significatif.

En 2024, la CAF diminue à 530.491.098,51 DA, soit une baisse de 18 % par rapport à 2023, ce qui reflète la réduction du résultat net de 23 %, accompagnée d'une légère baisse des dotations aux amortissements, et d'une diminution des reprises sur provisions. Ces évolutions montrent que la rentabilité et la gestion des charges non décaissables influencent fortement la capacité de l'entreprise à générer des ressources internes.

Conclusion

À la fin de ce chapitre, nous pouvons conclure que la société SODAC affiche une santé financière globalement stable et positive au cours des trois exercices étudiés (2022, 2023 et 2024). L'analyse des états financiers, en particulier du compte de résultat et du bilan, met en évidence une entreprise rentable, bien gérée et disposant de ressources suffisantes pour faire face à ses engagements à court et long terme.

La capacité d'autofinancement dégagée durant cette période reflète clairement cette stabilité financière. En 2023, la CAF a connu une augmentation significative par rapport à 2022, traduisant une amélioration de la performance opérationnelle, grâce à la progression du résultat net. Bien que l'année 2024 enregistre une légère baisse de la CAF, celle-ci reste à un niveau élevé, suffisant pour permettre à l'entreprise de couvrir ses besoins internes sans recourir à des financements extérieurs. Cela témoigne d'une bonne autonomie financière et d'une capacité de résilience face aux variations conjoncturelles.

L'examen du bilan permet également de constater que les actifs circulants couvrent convenablement les passifs à court terme, ce qui traduit une bonne liquidité. De plus, les fonds propres occupent une place importante dans la structure financière de l'entreprise, ce qui limite le recours à l'endettement, notamment à long terme. Ce ratio favorable démontre que SODAC est en mesure de financer une grande partie de ses investissements par ses ressources propres, garantissant ainsi sa pérennité financière.

Enfin, la gestion des immobilisations semble correcte, bien que certains signes, tels qu'une baisse de la rotation des actifs immobilisés, puissent indiquer une sous-utilisation ou une efficacité partielle de ces actifs. Néanmoins, les équilibres fondamentaux restent respectés : le fonds de roulement est positif, supérieur au besoin en fonds de roulement, générant un excédent net de trésorerie, preuve supplémentaire de la bonne santé de l'entreprise.

En résumé, la société SODAC dispose d'une base financière saine, capable de soutenir son activité, d'honorer ses engagements, et de financer son développement futur dans des conditions favorables.

CONCLUSION GENERALE

Conclusion générale :

Dans un environnement économique en constante mutation, marqué par une forte concurrence et des exigences accrues en matière de performance et de transparence, la prise de décision au sein des entreprises ne peut plus se faire de manière empirique. Elle doit s'appuyer sur des outils fiables et objectifs. L'analyse financière, dans ce contexte, s'impose comme un levier indispensable pour orienter les choix stratégiques, évaluer la santé de l'entreprise, anticiper les risques et saisir les opportunités.

Notre mémoire a ainsi visé à étudier le rôle de l'analyse financière dans le processus de prise de décision au sein de la SARL SOCAD DZ, une entreprise spécialisée dans l'importation et la distribution de pièces de rechange. À travers une démarche analytique fondée sur l'exploitation des états financiers de l'entreprise, nous avons tenté de répondre à deux hypothèses principales.

La première hypothèse (H1) stipulait que les indicateurs financiers utilisés concernent l'activité, la performance et la structure financière de l'entreprise. Cette hypothèse a été confirmée au terme de notre travail. En effet, SOCAD DZ s'appuie essentiellement sur des ratios d'activité tels que la rotation des stocks et le délai de recouvrement client, des indicateurs de performance comme la marge bénéficiaire et le résultat net, ainsi que des éléments de structure financière comme le ratio d'autonomie financière ou le niveau d'endettement. Ces données constituent un socle d'information crucial permettant aux dirigeants de prendre des décisions pertinentes, qu'il s'agisse de financement, d'investissement ou de gestion courante.

La deuxième hypothèse (H2) postulait que l'analyse financière permet de diagnostiquer les points faibles et forts de l'entreprise afin de prévoir des plans d'action. Les résultats de notre étude confirment également cette hypothèse. L'analyse a révélé des points forts, notamment une relative stabilité de l'activité, mais également des faiblesses structurelles comme une dépendance élevée aux fournisseurs étrangers ou encore une gestion perfectible du poste client. Ces constats ont permis de proposer des pistes d'amélioration concrètes telles que le renforcement du suivi des délais de paiement, la mise en place de tableaux de bord financiers, ou encore l'amélioration de la gestion de la trésorerie.

Ainsi, l'analyse financière ne doit pas être perçue comme une simple obligation comptable ou un exercice de fin d'année, mais bien comme un outil de pilotage stratégique qui aide les dirigeants à prendre des décisions éclairées et durables. Elle permet à l'entreprise non seulement de faire un diagnostic objectif de sa situation, mais aussi d'anticiper les dérives éventuelles et de réajuster sa trajectoire à temps.

Enfin, ce mémoire constitue pour nous une première expérience de recherche scientifique. Il nous a permis de développer des compétences en méthodologie, en lecture critique des états financiers et en interprétation des indicateurs économiques. Il ouvre également la voie à

d'éventuelles études complémentaires, notamment sur l'analyse prévisionnelle, l'évaluation du risque financier ou encore l'utilisation des outils digitaux dans l'automatisation de l'analyse financière.

BIBLIOGRAPHIE

➤ Les Ouvrages :

- **Planchona** : *Introduction à l'analyse financière*, Éd. Foucher, Paris, 1999.
- **Lahille, Jean-Pierre** : *Analyse financière*, 3^e édition, Éd. Dunod, Paris, 2007.
- **Cohen, Elie** : *Analyse financière*, 6^e édition, Éd. Economica, Paris, 2006.
- **Marion, Alain, Lantin, François, Chalенçon, Ludivine** : *Analyse financière*, 7^e édition, Éd. Dunod, Paris, 2024.
- **Grandguillot, Béatrice et Francis** : *Analyse financière*, 14^e édition, Éd. Gualino, Paris, 2017-2018.
- **Grandguillot, Béatrice et Francis** : *Analyse financière*, 20^e édition, Éd. Gualino, Paris, 2023.
- **Grandguillot, Béatrice et Francis** : *Analyse financière*, 13^e édition, Éd. Gualino, 2016.
- **Grandguillot, Béatrice et Francis** : *Finance*, Éd. Gualino, Paris, 2010.
- **Harb, Étienne, Masset, Astrid, Murat, Philippe, Veryzhenko, Iryna** : *Finance*, Éd. Dunod, Paris, 2014.
- **Bruslerie, H.** : *Analyse financière*, Éd. Dunod, Paris, 2010.
- **Mélyon, Gérard** : *Gestion financière*, Éd. Bréal, France, 2007.
- **Bazet, Jean-Luc et Faucher, Pascal** : *Finance d'entreprise*, 2^e édition, Éd. Nathan, 2019.
- **Antraigue, Daniel** : *Gestion de trésorerie et diagnostic financier approfondi*, 7^e édition, Paris, 1998.
- **Darbelet, Michel, Izard, Laurent, Scaramuzza, Michel** : *L'essentiel sur le management*, 5^e édition, Éd. Berti.
- **Cohen, Elie** : *Gestion financière de l'entreprise et développement financier*, Éd. EDICEF, Paris, 1991.
- **Cohen, Elie** : *Analyse financière*, 4^e édition, Éd. Economica, Paris, 1997.
- **Rivet, Alain** : *Gestion financière*, Éd. Ellipses, Paris, 2003.
- **Nippert, Anne** : *Finance d'entreprise*, Éd. Gualino, Paris, 2009.
- **Bernet-Rollande, Luc** : *Pratique de l'analyse financière*, Éd. Dunod, Paris, 2009.
- **Guyvarc'h, Annaïck** : *Analyse financière*, Éd. e-Theque, Lille-Hellemmes, 2004.
- **Chiha, K.** : *Gestion et stratégie financière*, 2^e édition, Éd. Houma, Alger, 2006.
- **Amelon, Jean-Louis** : *Gestion financière*, 4^e édition, Éd. Maxima, Paris, 2004.

➤ Supports de cours :

- **ESGEN** : *Support de cours analyse financière*, année universitaire 2020/2021.

➤ Les périodiques (revues et journaux) :

- **Tort, E.** : « Les tableaux de flux de trésorerie en règles françaises et internationales : essai de synthèse », *Revue française de Comptabilité*, n° 462, février 2013.
- **Journal Officiel de la République Algérienne**, n° 19, 25 mars 2009, p. 24.
- **Journal Officiel de la République Algérienne**, présentation du bilan comptable selon SCF, 2009.

➤ Les sources électroniques :

- <https://www.reussir-mon-bts.fr/wp-content/uploads/2017/04/Le-bilan-financier-Chapitre-7.pdf>,
 - <https://fastercapital.com/fr/contenu/Etat-des-flux-de-tresorerie---comment-analyser-les-flux-de-tresoreried-un-projet-d-investissement.html>
-

➤ Autres références diverses :

- Cabinet CECCA : Boukredera Salah, expert-comptable, 10 rue docteur Moussa, Constantine, *Chapitre 5 : tableau de flux de trésorerie selon IAS 7.*
- Normes comptables internationales du secteur public IPSAS 2, *Tableau des flux de trésorerie.*

ANNEXES

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10
 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

NIF :099916000884654

Exercice clos le 31/12/2022

BILAN ACTIF

ACTIF	N Mt Brut	N Amortissements , provisions et pertes de valeurs	N Net	N-1 Net
ACTIF (NON COURANT)				
Ecart d'acquisition	0,00	0,00	0,00	0,00
Immobilisations incorporelles	15.299.145,25	14.775.265,24	523.880,01	3.324.833,34
Immobilisations corporelles				
Terrains	216.268.000,00	0,00	216.268.000,00	216.268.000,00
Bâtiments	568.591.898,89	68.589.027,46	500.002.871,43	514.217.668,91
Autres immobilisations corporelles	406.634.866,04	154.114.770,04	252.520.096,00	289.983.934,18
Immobilisations en concession	0,00	0,00	0,00	0,00
Immobilisations encours	12.412.143,80	0,00	12.412.143,80	15.088.473,80
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres participations et créances	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres titres immobilisés	0,00	0,00	0,00	0,00
Prêts et autres actifs financiers	925.000,00	0,00	925.000,00	972.500,00
Impôts différés actif	0,00		0,00	0,00
Total Actif Non Courant	1.220.131.053,98	237.479.062,74	982.651.991,24	1.039.855.410,23
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	1.776.472.588,46	135.129.032,61	1.641.343.555,85	1.233.162.520,86
Créances et emplois assimilés				
Clients	236.480.777,12	4.988.567,94	231.492.209,18	131.823.320,42
Autres débiteurs	788.523.664,14	0,00	788.523.664,14	211.128.926,81
Impôts et assimilés	135.548.474,89		135.548.474,89	87.936.714,49
Autres créances et emplois assimilés	0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants	0,00		0,00	0,00
Trésorerie	211.447.055,44	0,00	211.447.055,44	1.204.052.670,13
Total Actif Courant	3.148.472.560,05	140.117.600,55	3.008.354.959,50	2.868.104.152,71
Total Actif General	4.368.603.614,03	377.596.663,29	3.991.006.950,74	3.907.959.562,94

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et
 accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10
 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

NIF :099916000884654

Exercice clos le 31/12/2022

BILAN PASSIF

PASSIF	N	N - 1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	1.344.000.000,00	1.344.000.000,00
Capital non appelé	0,00	0,00
Primes et réserves / (Réserves consolidées (1))	369.324.265,36	355.360.222,85
Ecart de réévaluation	0,00	0,00
Ecart d'équivalence (1)	0,00	0,00
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)	345.484.992,40	279.280.850,21
Autres capitaux propres - Report à nouveau	838.149.241,02	572.832.433,32
Part de la société consolidante) (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	2.896.958.498,78	2.551.473.506,38
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	27.292.169,57	60.042.772,85
Impôts (différés et provisionnés)	0,00	0,00
Autres dettes non courantes	0,00	0,00
Provisions et produits comptabilisés d'avance	0,00	0,00
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	27.292.169,57	60.042.772,85
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	161.754.212,30	490.896.630,25
Impôts	51.895.625,69	136.939.532,64
Autres dettes	783.614.672,23	70.956.194,67
Trésorerie Passif	69.491.772,17	597.650.926,15
TOTAL PASSIFS COURANTS III	1.066.756.282,39	1.296.443.283,71
TOTAL GENERAL PASSIF	3.991.006.950,74	3.907.959.562,94

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

COMPTE DE RESULTATS

Exercice du 01/01/2022 au 31/12/2022

Rubriques	N	N - 1
Ventes et produits annexes	4.498.025.701,90	4.756.769.619,18
Variation stocks produits finis et en cours	0,00	0,00
Production immobilisée	0,00	735.320,91
Subventions d'exploitation	0,00	0,00
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE	4.498.025.701,90	4.756.034.298,27
Achats consommés	3.641.264.614,84	4.023.316.977,26
Services extérieurs et autres consommations	84.220.432,33	89.029.378,09
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE	3.725.485.047,17	4.112.346.355,35
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)	772.540.654,73	643.687.942,92
Charges de personnel	121.436.931,64	123.927.116,52
Impôts, taxes et versements assimilés	90.151.338,99	91.875.009,24
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION	560.952.384,10	427.885.817,16
Autres produits opérationnels	31.553.598,41	56.580.861,83
Autres charges opérationnelles	21.193.498,83	16.306.377,07
Dotations aux amortissements	199.989.545,34	187.078.305,30
Reprise sur pertes de valeur et provisions	129.440.028,72-	138.263.808,54-
V - RESULTAT OPERATIONNEL	500.762.967,06	419.345.805,16
Produits financiers	14.433.283,44	6.193.364,42
Charges financières	47.746.835,53	47.957.872,73
VI - RESULTAT FINANCIER	33.313.552,09-	41.764.508,31-
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)	467.449.414,97	377.581.296,85
Impôts exigibles sur résultats ordinaires	121.964.422,57	98.300.446,64
Impôts différés actif	0,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES	4.673.452.612,47	4.957.072.333,06
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES	4.327.967.620,07	4.677.791.482,85
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES	345.484.992,40	279.280.850,21
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)	0,00	0,00
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)	0,00	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE	0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE	345.484.992,40	279.280.850,21
Part dans les résultats nets des sociétés mise en équivalence (1)		
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)		
Dont part des minoritaires (1)		
Part du groupe (1)		

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et
 accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10
 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

NIF :099916000884654

Exercice clos le 31/12/2023

BILAN ACTIF

ACTIF	N Mt Brut	N Amortissements , provisions et pertes de valeurs	N Net	N-1 Net
ACTIF (NON COURANT)				
Ecart d'acquisition	0,00	0,00	0,00	0,00
Immobilisations incorporelles	15.299.145,25	14.995.305,24	303.840,01	523.880,01
Immobilisations corporelles				
Terrains	216.268.000,00	0,00	216.268.000,00	216.268.000,00
Bâtiments	568.591.898,89	82.803.824,94	485.788.073,95	500.002.871,43
Autres immobilisations corporelles	401.474.155,86	184.323.547,23	217.150.608,63	252.520.096,00
Immobilisations en concession	0,00	0,00	0,00	0,00
Immobilisations encours	5.067.801,20	0,00	5.067.801,20	12.412.143,80
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres participations et créances	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres titres immobilisés	0,00	0,00	0,00	0,00
Prêts et autres actifs financiers	358.833,34	0,00	358.833,34	925.000,00
Impôts différés actif	0,00		0,00	0,00
Total Actif Non Courant	1.207.059.834,54	282.122.677,41	924.937.157,13	982.651.991,24
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	2.318.682.029,95	100.123.105,67	2.218.558.924,28	1.641.343.555,85
Créances et emplois assimilés				
Clients	314.203.133,18	4.988.567,94	309.214.565,24	231.492.209,18
Autres débiteurs	46.155.264,60	0,00	46.155.264,60	788.523.664,14
Impôts et assimilés	75.032.979,08		75.032.979,08	135.548.474,89
Autres créances et emplois assimilés	0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants	0,00		0,00	0,00
Trésorerie	498.633.439,78	0,00	498.633.439,78	211.447.055,44
Total Actif Courant	3.252.706.846,59	105.111.673,61	3.147.595.172,98	3.008.354.959,50
Total Actif General	4.459.766.681,13	387.234.351,02	4.072.532.330,11	3.991.006.950,74

Désignation :SARL SOCAD

Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et accessoires autos

Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10
SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

NIF :099916000884654

Exercice clos le 31/12/2023

BILAN PASSIF

PASSIF	N	N - 1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	1.344.000.000,00	1.344.000.000,00
Capital non appelé	0,00	0,00
Primes et réserves / (Réserves consolidées (1))	369.324.265,36	369.324.265,36
Ecart de réévaluation	0,00	0,00
Ecart d'équivalence (1)	0,00	0,00
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)	629.674.560,11	345.484.992,40
Autres capitaux propres - Report à nouveau	1.183.634.233,42	838.149.241,02
Part de la société consolidante) (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	3.526.633.058,89	2.896.958.498,78
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	0,00	27.292.169,57
Impôts (différés et provisionnés)	0,00	0,00
Autres dettes non courantes	0,00	0,00
Provisions et produits comptabilisés d'avance	0,00	0,00
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	0,00	27.292.169,57
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	395.989.592,66	161.754.212,30
Impôts	109.753.593,03	51.895.625,69
Autres dettes	31.504.955,53	783.614.672,23
Trésorerie Passif	8.651.130,00	69.491.772,17
TOTAL PASSIFS COURANTS III	545.899.271,22	1.066.756.282,39
TOTAL GENERAL PASSIF	4.072.532.330,11	3.991.006.950,74

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

COMPTE DE RESULTATS

Exercice du 01/01/2023 au 31/12/2023

Rubriques		N	N - 1
Ventes et produits annexes		3.209.354.582,55	4.498.025.701,90
Variation stocks produits finis et en cours		0,00	0,00
Production immobilisée		0,00	0,00
Subventions d'exploitation		0,00	0,00
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		3.209.354.582,55	4.498.025.701,90
Achats consommés		2.160.001.651,97	3.641.264.614,84
Services extérieurs et autres consommations		61.885.088,55	84.220.432,33
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		2.221.886.740,52	3.725.485.047,17
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		987.467.842,03	772.540.654,73
Charges de personnel		118.326.412,37	121.436.931,64
Impôts, taxes et versements assimilés		50.291.613,34	90.151.338,99
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		818.849.816,32	560.952.384,10
Autres produits opérationnels		64.655.180,11	31.553.598,41
Autres charges opérationnelles		6.887.780,57	21.193.498,83
Dotations aux amortissements		159.865.245,28	199.989.545,34
Reprise sur pertes de valeur et provisions		140.117.600,55-	129.440.028,72-
V - RESULTAT OPERATIONNEL		856.869.571,13	500.762.967,06
Produits financiers		5.682.274,79	14.433.283,44
Charges financières		11.261.697,12	47.746.835,53
VI - RESULTAT FINANCIER		5.579.422,33-	33.313.552,09-
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		851.290.148,80	467.449.414,97
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		221.615.588,69	121.964.422,57
Impôts différés actif		0,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		3.419.809.638,00	4.673.452.612,47
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		2.790.135.077,89	4.327.967.620,07
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		629.674.560,11	345.484.992,40
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		0,00	0,00
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		0,00	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		629.674.560,11	345.484.992,40
Part dans les résultats nets des sociétés mise en équivalence (1)			
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10
 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

NIF :099916000884654

Exercice clos le 31/12/2024

BILAN ACTIF

ACTIF	N Mt Brut	N Amortissements , provisions et pertes de valeurs	N Net	N-1 Net
ACTIF (NON COURANT)				
Ecart d'acquisition	0,00	0,00	0,00	0,00
Immobilisations incorporelles	12.751.545,25	12.751.545,25	0,00	303.840,01
Immobilisations corporelles				
Terrains	216.268.000,00	0,00	216.268.000,00	216.268.000,00
Bâtiments	568.591.898,89	97.018.622,42	471.573.276,47	485.788.073,95
Autres immobilisations corporelles	392.609.920,12	198.545.169,28	194.064.750,84	217.150.608,63
Immobilisations en concession	0,00	0,00	0,00	0,00
Immobilisations encours	5.067.801,20	0,00	5.067.801,20	5.067.801,20
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres participations et créances	0,00	0,00	0,00	0,00
Autres titres immobilisés	0,00	0,00	0,00	0,00
Prêts et autres actifs financiers	42.500,00	0,00	42.500,00	358.833,34
Impôts différés actif	0,00		0,00	0,00
Total Actif Non Courant	1.195.331.665,46	308.315.336,95	887.016.328,51	924.937.157,13
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	1.440.564.315,87	99.154.960,00	1.341.409.355,87	2.218.558.924,28
Créances et emplois assimilés				
Clients	217.159.963,60	3.886.747,13	213.273.216,47	309.214.565,24
Autres débiteurs	37.489.317,01	0,00	37.489.317,01	46.155.264,60
Impôts et assimilés	37.136.621,71		37.136.621,71	75.032.979,08
Autres créances et emplois assimilés	0,00		0,00	0,00
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants	0,00		0,00	0,00
Trésorerie	1.806.827.906,45	0,00	1.806.827.906,45	498.633.439,78
Total Actif Courant	3.539.178.124,64	103.041.707,13	3.436.136.417,51	3.147.595.172,98
Total Actif General	4.734.509.790,10	411.357.044,08	4.323.152.746,02	4.072.532.330,11

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10
 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

NIF :099916000884654

Exercice clos le 31/12/2024

BILAN PASSIF

PASSIF	N	N - 1
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis (ou compte de l'exploitant)	2.500.000.000,00	1.344.000.000,00
Capital non appelé	0,00	0,00
Primes et réserves / (Réserves consolidées (1))	184.221.621,59	369.324.265,36
Ecart de réévaluation	0,00	0,00
Ecart d'équivalence (1)	0,00	0,00
Résultat net (Résultat net part du groupe) (1)	481.866.098,58	629.674.560,11
Autres capitaux propres - Report à nouveau	580.916.582,48	1.183.634.233,42
Part de la société consolidante) (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	3.747.004.302,65	3.526.633.058,89
PASSIFS NON COURANTS		
Emprunts et dettes financières	0,00	0,00
Impôts (différés et provisionnés)	0,00	0,00
Autres dettes non courantes	0,00	0,00
Provisions et produits comptabilisés d'avance	0,00	0,00
TOTAL PASSIFS NON COURANTS II	0,00	0,00
PASSIFS COURANTS		
Fournisseurs et comptes rattachés	139.882.748,38	395.989.592,66
Impôts	19.430.895,93	109.753.593,03
Autres dettes	45.690.233,22	31.504.955,53
Trésorerie Passif	371.144.565,84	8.651.130,00
TOTAL PASSIFS COURANTS III	576.148.443,37	545.899.271,22
TOTAL GENERAL PASSIF	4.323.152.746,02	4.072.532.330,11

Désignation :SARL SOCAD
 Activité :Importation et distribution de pièces de rechange et accessoires autos
 Adresse : AIN NAADJA GROUPE PROPRIETE N°10 SECTION N°03 GUE DE CONSTANTINE ALGER

COMPTE DE RESULTATS

Exercice du 01/01/2024 au 31/12/2024

Rubriques		N	N - 1
Ventes et produits annexes		2.867.430.081,57	3.209.354.582,55
Variation stocks produits finis et en cours		0,00	0,00
Production immobilisée		0,00	0,00
Subventions d'exploitation		0,00	0,00
I - PRODUCTION DE L'EXERCICE		2.867.430.081,57	3.209.354.582,55
Achats consommés		2.056.335.307,69	2.160.001.651,97
Services extérieurs et autres consommations		60.640.661,53	61.885.088,55
II - CONSOMMATION DE L'EXERCICE		2.116.975.969,22	2.221.886.740,52
III - VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		750.454.112,35	987.467.842,03
Charges de personnel		115.278.814,19	118.326.412,37
Impôts, taxes et versements assimilés		16.350.823,81	50.291.613,34
IV - EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		618.824.474,35	818.849.816,32
Autres produits opérationnels		120.806.521,10	64.655.180,11
Autres charges opérationnelles		37.801.945,57	6.887.780,57
Dotations aux amortissements		153.736.673,54	159.865.245,28
Reprise sur pertes de valeur et provisions		105.111.673,61-	140.117.600,55-
V - RESULTAT OPERATIONNEL		653.204.049,95	856.869.571,13
Produits financiers		320.447,80	5.682.274,79
Charges financières		2.349.878,05	11.261.697,12
VI - RESULTAT FINANCIER		2.029.430,25-	5.579.422,33-
VII - RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPÔTS (V + VI)		651.174.619,70	851.290.148,80
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		169.308.521,12	221.615.588,69
Impôts différés actif		0,00	0,00
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		3.093.668.724,08	3.419.809.638,00
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		2.611.802.625,50	2.790.135.077,89
VIII - RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		481.866.098,58	629.674.560,11
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)		0,00	0,00
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)		0,00	0,00
IX - RESULTAT EXTRAORDINAIRE		0,00	0,00
X - RESULTAT NET DE L'EXERCICE		481.866.098,58	629.674.560,11
Part dans les résultats nets des sociétés mise en équivalence (1)			
XI - RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
Part du groupe (1)			

Table of Contents

DEDICACE	4
Remerciement	5
Liste des tableaux.....	6
Liste des schémas.....	7
Liste des figures	7
Liste des abréviations.....	8
Résumé :.....	9
Sommaire	10
Table of Contents.....	10
Introduction générale	2
Chapitre I : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière	6
Introduction	6
Section 1 : Généralité sur l'analyse financière.....	6
1-1-Historique de l'analyse financière	6
1-2- Définition de l'analyse financière :.....	7
1-3- Objectifs de l'analyse financière :.....	8
1-4- Les utilisateurs de l'analyse financière :.....	9
1-5- Le rôle de l'analyse financière :.....	10
1.6. Étapes de l'analyse financière :	10
1.7. Les méthodes de l'analyse financière :.....	11
Section 2 : les sources de l'analyse financière :.....	13
1- Le bilan :.....	13
2- Le compte résultat :.....	22
3- Tableau de flux de trésorerie :.....	28
4- L'annexe :.....	32
Section 03 : Généralités sur l'aide à la décision.....	34
3-1- Généralité sur la prise de décision :	34
3-2- processus de prise de décision :	35
3-3- Les types de décisions au sein d'une organisation :	35
3-4- Les différents types de décisions	37
3-5- Le lien entre l'analyse financière et la prise de décision	38
3-6- Les facteurs influençant la prise de décision	38
Conclusion:.....	40
Chapitre 02 : les outils de l'analyse financière aidant a la prise de decision.....	42

Introduction	42
Section 1 : L'analyse par les équilibres financiers	43
1- Le fonds de roulement net.....	43
2- Besoin en fonds de roulement (BFR).....	48
3- La trésorerie nette (TN).....	52
Section 2 : L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion (SIG) et la capacité d'autofinancement (CAF)	56
1- Les soldes intermédiaires de gestion.....	56
2- Capacité d'autofinancement (CAF)	65
Section 03 : L'analyse par la méthode des ratios	70
1- Définition de Ratio	70
2- Les principaux ratios	70
Conclusion.....	80
Chapitre 3 : L'impact de l'analyse financière dans la prise de décision au sein de l'entreprise SARL SOCAD.....	82
Introduction	83
Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil	84
1- SARL SOCAD	84
Durabilité et vision à long terme	84
2- Mission, vision et objectifs de l'entreprise SODAC.....	85
3- Organigramme de l'entreprise SOCAD	86
4- Produits de l'entreprise.....	88
5- Les partenaires de la SARL SOCAD	91
Section 2 : analyse de la situation financière de l'entreprise	92
1- Analyse de l'équilibre financier	92
2- Analyse du bilan financier de l'entreprise	94
3-Analyse par les Ratios	97
4- Analyse du compte de résultats	104
Conclusion.....	107
Conclusion générale :	109
BIBLIOGRAPHIE	111
➤ Les Ouvrages :.....	111
➤ Supports de cours :	111
➤ Les périodiques (revues et journaux) :.....	111
➤ Les sources électroniques :	112

➤ Autres références diverses :	112
ANNEXES	113